Écrire en histoire

Les pratiques langagières au collège et au lycée

« Quand les élèves écrivent en classe pour apprendre l'histoire », Didier Cariou

Formatrices des Alpes-Maritimes Est et Ouest :

Julie Fenouille, Sabrina Guillerme, Fabienne Diana

Line Perrier, Marie Buffiere de L'Air, Marjorie Guérin, Aurélie Papalia.

Ecrire en histoire
Enjeux et finalités de la formation

Analyser des situations langagières et travaux d'élèves : regarder les écrits des élèves autrement …

Favoriser et développer les échanges de pratiques entre collègues de collège et de lycée, s'appuyer sur les pratiques existantes.

Proposer d'autres démarches d'apprentissage et pistes de remédiation portant sur des situations concrètes, réutilisables et adaptables aux pratiques de chacun.

1. ETAT DES LIEUX

Écrire en histoire…

Quels leviers?
Quels obstacles ?

État des lieux

FREINS, OBSTACLES

- Notions de passé
- Barrière de la langue
- Manque de connaissances
- Structurer le récit
- Manque de repères chronologiques
- Difficulté à rattacher les notions vues en classe
- Lecture de textes complexes
- Vocabulaire

LEVIERS, RÉUSSITE

- Travail collectif par équipe
- Restitution orale
- Exposition du travail, médiatisation
- Points bonus / évaluation par compétences
- Travail interdisciplinaire
- Lien avec PEAC
- Écrire à…
- Guider le travail
- Décomplexer, dédramatiser
- Être clair, explicite par rapport aux attendus du professeur
- Travail avec documents
- Évaluation formative
- Proposer des exercices de travail rédigés et travailler sur points forts et faibles des écrits

Paroles d’élèves : quels ressentis ?

Rédiger en HG : paroles d'élèves de 3e et de 2nde…
Les élèves et les postures d'écriture au collège

« Je suis stressé, j'ai peur de manquer de temps ».

« Je suis mal à l'aise. »

« Je me sens mal, je n'ai pas envie. »

« J'ai peur de ne pas savoir répondre ou d'oublier des idées . »

RESSENTI

« Parfois, je ne comprends pas le sujet. »

« J'ai du mal à développer car j'ai du mal à m'exprimer à l'écrit. »

« J'ai du mal à retenir. »

« C'est dur, il faut savoir beaucoup de notions. »

MAÎTRISE DE LA LANGUE FRANÇAISE COMPRÉHENSION, CONCEPTUALISATION

« J'organise mal la réponse développée. »

« Je n'aime pas car il faut construire un plan, ça prend du temps et c'est difficile d'organiser les idées. »

« J'ai du mal avec la problématique. »

« C'est trop long.»

CHEMINEMENT RAISONNEMENT

Eléments de RÉUSSITE

« J'aime bien rédiger c'est intéressant de pouvoir développer. »

« J'aime bien car c'est un exercice que je maîtrise, c'est une bonne note pour moi »

« C'est bien quand on le fait en groupe »

« Ecrire au tableau m'aide. »

Rédiger en H-G : paroles d'élèves de 3ème et de 2nde

Ce qui peut m'aider *lorsque je dois rédiger …*

« Regarder la leçon dans le cahier. »

Vérifier dans le cours

« La fiche méthode. »

Utiliser une aide pour la méthode

Suivre le travail guidé

« Avoir des mots clés. »

Avoir le choix entre plusieurs problématiques

Avoir des indices

« Avoir le plan. »

Avoir une structure

« Mes camarades, travailler à plusieurs. »

Travailler en groupe

Lire les réponses des autres élèves

Faire un brouillon

Refaire le travail après la correction

« Un exemple de ce que l'on doit faire, une correction écrite. »

Conférence de Didier Cariou

Quels retours ?

Objectifs de la 1ère demi-journée (mercredi 25 janvier)

Apports théoriques : Didier CARIOU, *Ecrire l'histoire scolaire*, 2012

Comment amener les élèves à « penser en histoire en faisant écrire des textes d'histoire » ?

1. Pensée et langage, langue et langage.
2. Les enjeux du langage disciplinaire.
3. La construction d'une position d'auteur chez les élèves.
4. Différentes modalités d'écriture et des outils langagiers.

La question abordée consiste à se demander comment amener les élèves à

« penser en histoire en faisant écrire des textes d'histoire ».

(D. Cariou)

- Didier Cariou propose une démarche empirique dans le sens où il s'appuie sur des productions d'élèves qu'il examine à la lumière de considérations épistémologiques et historiographiques.

- Il s'intéresse aux moments d'un processus de construction de savoirs, à l'écriture comme activité cognitive historienne.

Didier Cariou explore différentes modalités d'écriture qui sont pensées comme des outils langagiers, et qui favorisent la construction d'apprentissages en histoire.

Écrits intermédiaires : écrits réflexifs considérés dans leur variété, permettent la conceptualisation.

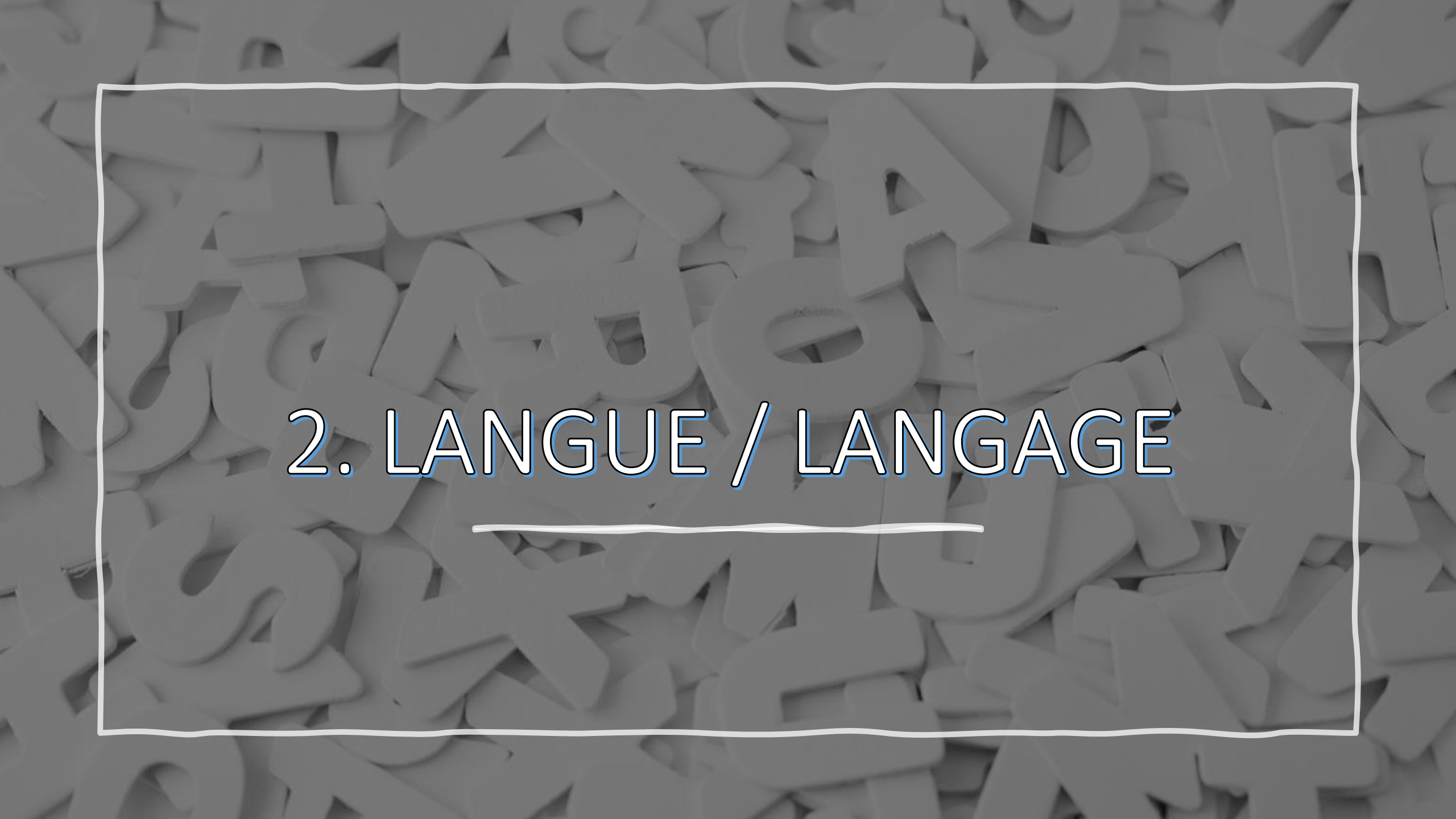
Production de raisonnements analogiques : pour permettre l'interprétation et la construction du savoir historique.

L'écriture de récits historiques : un levier permettant la construction de savoirs en histoire : « en racontant, on conceptualise […] en racontant, on explique » (D. Cariou).

ÉCRIRE-PENSER-CONSTRUIRE

Écrire-penser-construire : les apprentissages en histoire ne se limitent pas à l'acquisition de connaissances factuelles. S'y ajoutent les modes de raisonnement, la compréhension, l'usage d'outils intellectuels (au sens de Vygotski).

Didier Cariou élargit la palette des contenus disciplinaires en histoire, en faisant de l'écriture historienne scolaire un objet d'apprentissage en soi.



2. LANGUE / LANGAGE

Le rapport au savoir et au langage

Situation de communication orale	Situation de communication écrite
Co-présence des locuteurs	Absence du lecteur qu'il faut imaginer
Évidence du contexte et des enjeux de la communication	Un contexte de communication à reconstruire
Possibilité de modifier son énoncé en fonction des réactions de l'interlocuteur	Le locuteur est seul face à ses énoncés Communication différée
Importance du non verbal dans la communication	une communication exclusivement verbale

J'AI TOUT MIS MAIS…

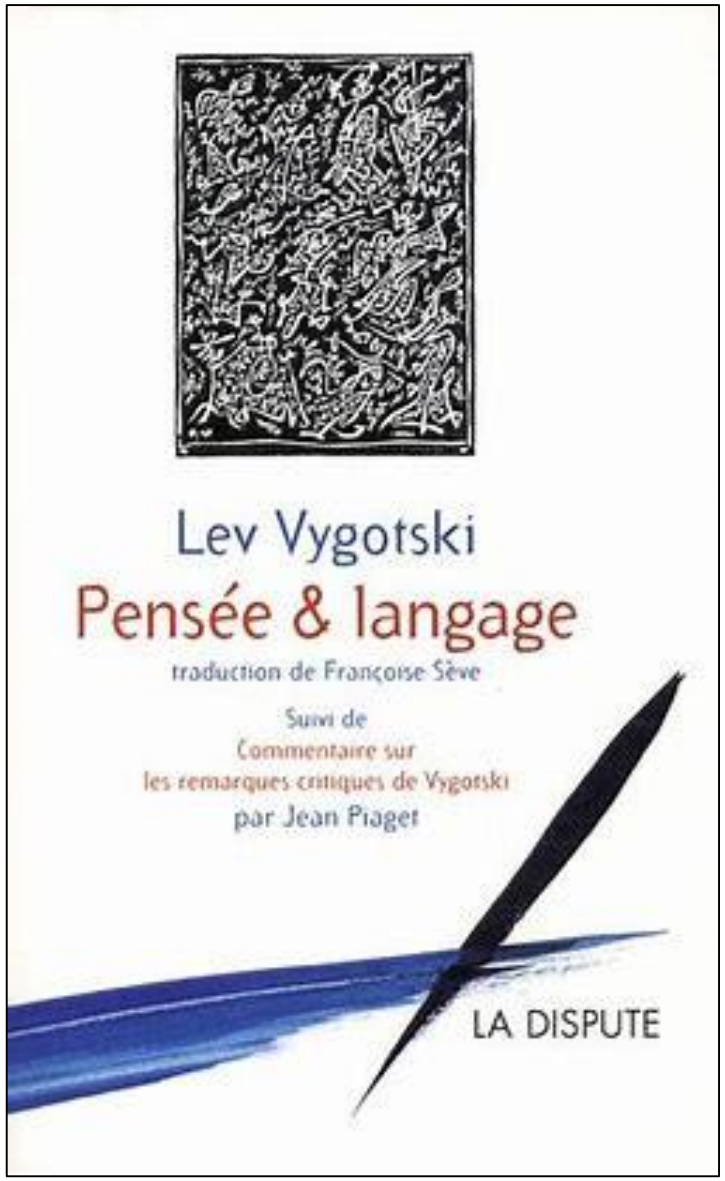
Le « malentendu scolaire » entre langue et langage

Ecrire en classe : pour prouver que l'on a appris sa leçon

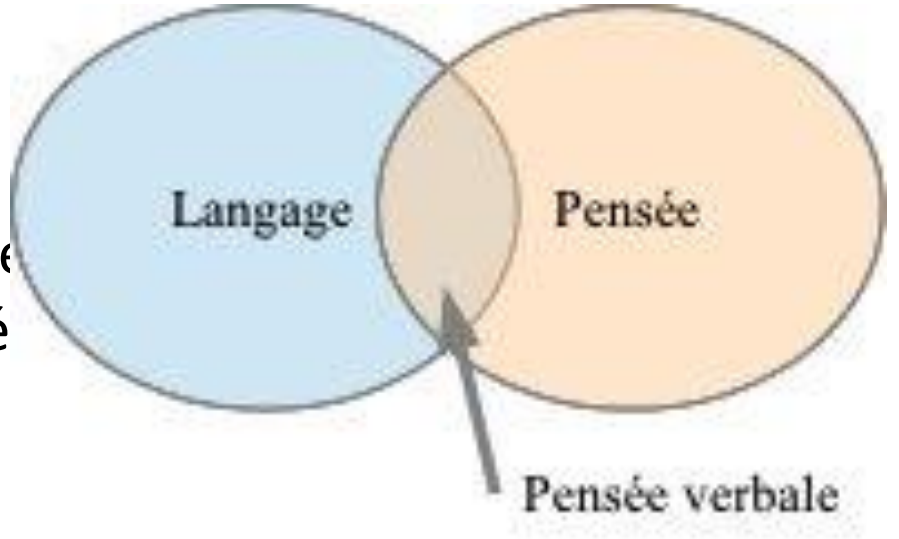
Clarifier la situation d'énonciation

Permettre aux élèves de s'emparer de la situation d'écriture pour penser le monde

PENSEE et LANGAGE



Vygotski, *Pensée et langage* (1934)



Vygotski écrit : «le langage égocentrique est un langage intérieur par sa fonction psychique et un langage extériorisé par sa nature physiologique … Si dans le langage extériorisé la pensée s'incarne dans la parole, la parole disparaît dans le langage intérieur, donnant naissance à la pensée.» (Pensée et langage – Vygotski).

Le langage intérieur : moment instable, entre le langage et la pensée.

Le langage extérieur: transformation d'une pensée en un mot.

Il montre que la pensée se construit par le langage. Tant que la pensée n'est pas verbalisée, elle est informe.

Exemple :

Les pratiques langagières

L'usage du langage et non la maîtrise de la langue

LA MAÎTRISE DE LA LANGUE

connaissance du code linguistique (défini par un lexique et des règles d'organisation spécifiques)

+

capacité de l'utiliser dans des situations de lecture, d'écriture et de communication orale

LE LANGAGE

sert à penser le monde (activité cognitive)

sert à se situer socialement, à construire un point de vue (activité sociale et genre)

Références: Bakhtine et le travail du groupe de recherche ESCOL : Elisabeth BAUTIER et Yves ROCHEX (1987)

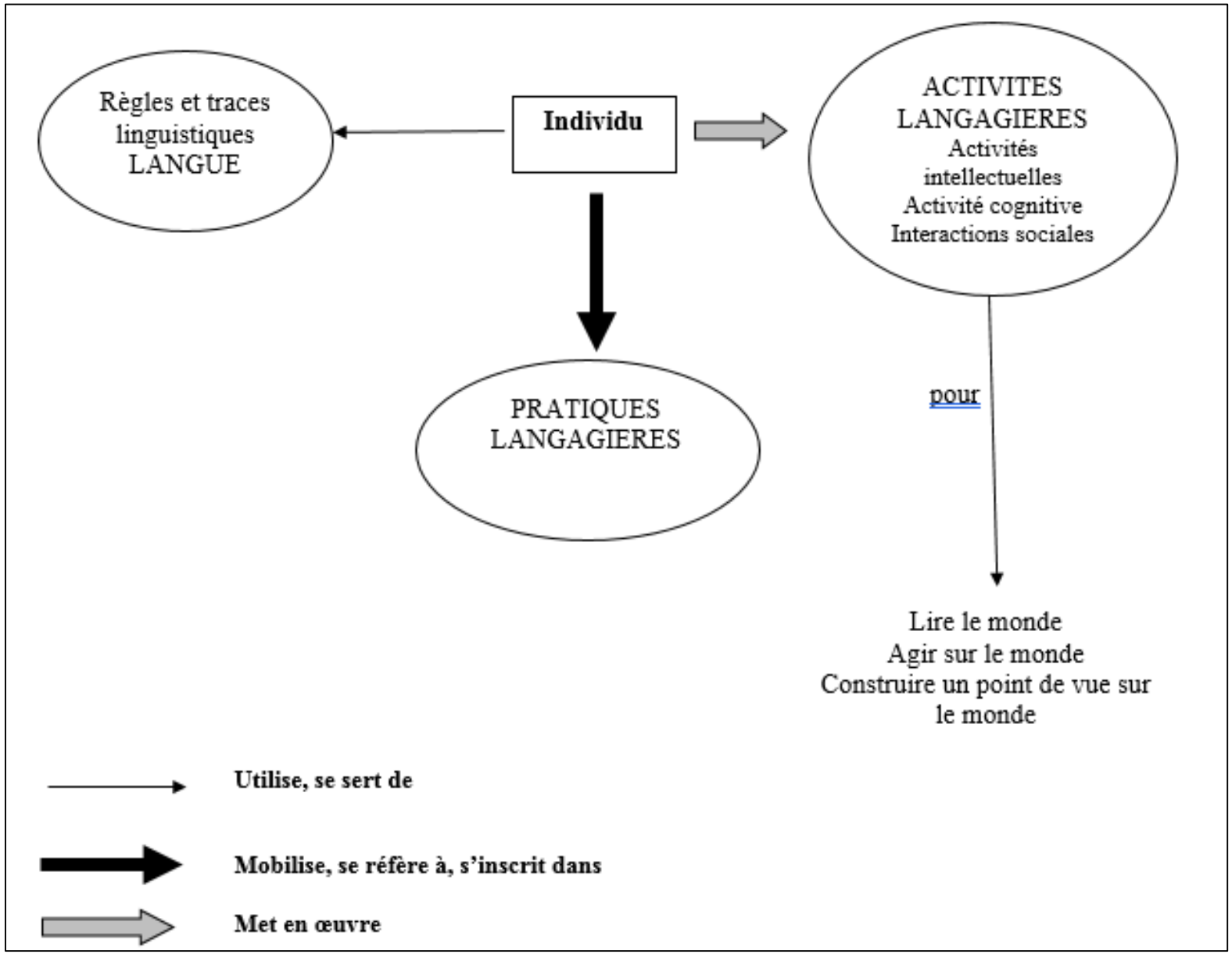
La langue (adj. : linguistique) : l'ensemble des règles d'orthographe et de grammaire qui organisent la production des énoncés, la mise en mots et en textes

- **S'en tenir à la seule langue, c'est utiliser la langue pour dire le monde tel qu'il est (une chose = le mot qui lui correspondrait)**
- **Une conception référentielle, transparente (au réel du monde) et univoque (une seule manière de dire le monde) du langage (un mot = une chose, une référence)**

Le langage (adj. : langagier) : l'utilisation de la langue pour (en) faire quelque chose

- **Une dimension subjective et sociale : la manière de parler dépend de la représentation que l'on se fait de la situation d'énonciation (amicale, familiale, scolaire, scientifique, etc.) et de l'interlocuteur (ami, parent, personne inconnue, professeur, supérieur hiérarchique, etc.)**
- **Une dimension cognitive : le langage mobilise des catégories pour dire le monde, ces catégories sont disciplinaires et conduisent à voir le monde de manière spécifique**
- **Chaque discipline donne un sens spécifique aux mêmes mots (légende, sommet, régime, explication, description…) qui verbalisent des catégories disciplinaires**

Diaporama, Didier Cariou, 25 janvier 2023



Marie-Laure Gache, IA-IPR académie de Nice, « Lire et écrire en Histoire et en Géographie. Quelques pistes ».

En se transformant en langage, la pensée se réorganise et se modifie. Elle ne s'exprime pas mais se réalise dans le mot » (Vygotski, 1934 : p. 430-431)

La puissance cognitive du langage

Le langage structure la pensée par :

- le processus de décomposition/ recomposition de la pensée dans les mots du langage
- son pouvoir de généralisation et d'élucidation du savoir au cours de la rédaction d'un texte car chaque mot verbalise une généralité

Analyse de copies

Regarder autrement les écrits des élèves

Les deux écrits d'une élève de 2de sur les Romains et les Chrétiens

Une pensée qui s'élabore, un processus cognitif engagé

EXPLIQUER : l'exemple d'une compétence travaillée en histoire

Quelles sont les caractéristiques de l'explication historique ?

Le 1er écrit : quelle compréhension de l'activité d'écriture?

Énonciation de faits / succession de définitions mémorisées/ Connecteurs ?

Logique d'accumulation des savoirs / Une liste de savoirs disjoints

Un récit pour restituer un savoir mémorisé…

Consigne d'écriture : **Expliquez pourquoi la religion chrétienne a été persécutée jusqu'au IIIe siècle et pourquoi elle est devenue au IVe siècle la religion officielle de l'Empire romain.**

« - Ceux qui pratiquent la religion sont appelés chrétiens. Les chrétiens sont monothéistes, ils croient en un seul dieu et en trois hommes : le père, le fils et le st esprit.

- Le culte impérial sont des prières destinées aux empereurs morts qui sont devenus dieux pour qu'ils protègent l'Empire contre les barbares, les crises, etc.

Les Romains veulent obliger les chrétiens à pratiquer le culte impérial **alors que** ceux-ci sont monothéistes. **Ce qui** provoque une guerre locale (voir l'incendie de Rome en 64). D'après les romains, si les gens ne pratiquent plus le culte impérial, l'Empire n'est plus protégé, il est menacé.

Au IIe siècle, l'Empire romain est très grand et très puissant **donc** les chrétiens ne représentent plus une grande menace pour les Romains. Il n'y a que quelques persécutions locales comme les persécutions des chrétiens de Lyon en 177 ap. J.C.

Au IIIe siècle, il y a 1 crise économique et sociale ainsi que des menaces barbares. Les Romains pensent que les dieux ne les protègent plus **parce que** tout le monde ne pratique plus le culte impérial. Ils décident **alors** d'obliger les chrétiens à le faire sinon ils les exécutent. En 250 ap. J.C. Dèce étend les persécutions dans tout l'Empire. Elles augmentent et deviennent générales.

- En 312, Dioclétien accorde la liberté du culte. En 313 Constantin remporte une victoire contre un rival et devient empereur. Il obtient la totalité du pouvoir et raconte qu'il a eu la victoire **grâce au** dieu des chrétiens. Il se dit que celui-ci est efficace.

- En 313 : la liberté du christianisme est proclamée. Il y a alors une hésitation pendant un siècle pour savoir qui protège l'Empire (Dieux romain ou Dieu chrétien).

- Ap. 391, la religion romaine est interdite. **Donc** la religion chrétienne devient la religion de l'Empire romain. », **Linda, élève de 2de, extrait de : CARIOU, D. (2022). *Le document et l'indice. Apprendre l'historie de l'école au lycée.* Rennes : PUR, p. 81-99.**

2e écrit de Linda

Continuité chronologique/ Définitions intégrées à la narration

Une logique narrative des savoirs / Articulation des concepts justifiant l'explication historique

Un raisonnement organisateur de la globalité du texte…

Consigne d'écriture : **Expliquez pourquoi la religion chrétienne a été p persécutée jusqu'au IIIe siècle et pourquoi elle est devenue au IVe siècle la religion officielle de l'Empire romain.**

« Au début du Ier siècle, les romains pratiquaient le culte impérial qui consistait à vénérer les empereurs romains morts qui étaient devenus des dieux. Les romains les vénéraient **car** ils pensaient qu'en les vénérant ils protégeaient Rome. Mais les chrétiens ne pratiquaient pas le culte impérial **car** dans celui-ci, il fallait croire en plusieurs Dieux, **car** les chrétiens étaient monothéistes.

Étant donné que les chrétiens ne se laissaient pas faire et qu'en 64, Rome fut incendiée, les romains pensèrent que **comme** les chrétiens n'avaient pas pratiqué le culte impérial **et bien** les dieux romains étaient en colère et **donc** ils avaient décidé de ne plus protéger Rome. **Suite à** cet incendie, les premières persécutions des romains contre les chrétiens commencèrent. Au IIe siècle, Rome est à son apogée et les romains se disent que tout va bien mais qu'il faut quand même que les chrétiens pratiquent le culte, **c'est pour ça que** les romains continuèrent mais elle sont seulement locales, comme en 177 où les chrétiens de Lyon sont persécutés.

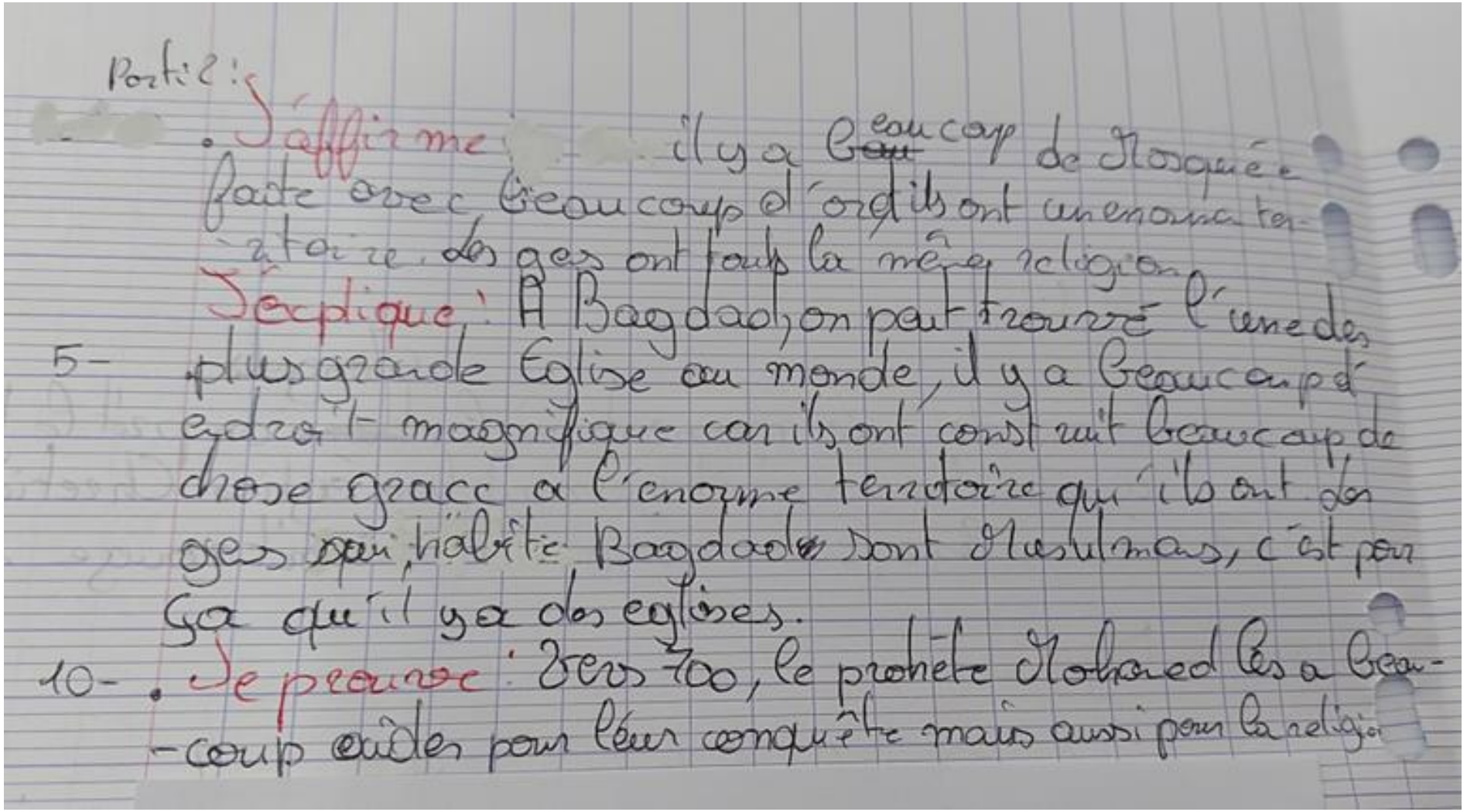
Arrivée au IIIe siècle, Rome connaît une crise économique et sociale et elle connaît aussi les Menaces barbares. Les romains sont déboussolés et n'ont qu'une explication, celle de la colère des dieux **à cause des** chrétiens qui ne pratiquent toujours pas le culte impériale. En 250, Dèce déclenche des persécutions dans tout l'empire et en 257, c'est au tour de Valérien. **Ainsi** ils se disent que les chrétiens feront enfin le culte impérial. En 303, Dioclétien fait de même mais cela sera inutile.

9 ans plus tard, en 312, un général appelé Constantin est en guerre pour devenir Empereur. Il reçoit alors une vision qui lui promet la victoire si il mettait une croix sur ses guerriers. Il gagna et décida d'accorder la liberté de culte aux chrétiens dans tout l'empire. Le christianisme est devenu toléré **grâce à** l'édit de Milan en 313.

86 ans plus tard, en 391, Théodose interdit les sacrifices aux dieux païens et le christianisme devient la religion officielle **car** les romains n'avaient plus confiance aux dieux romains après tous ces désastres. »

Linda, élève de 2de, extrait de : CARIOU, D. (2022). *Le document et l'indice. Apprendre l'historie de l'école au lycée.* Rennes : PUR, p. 81-99.

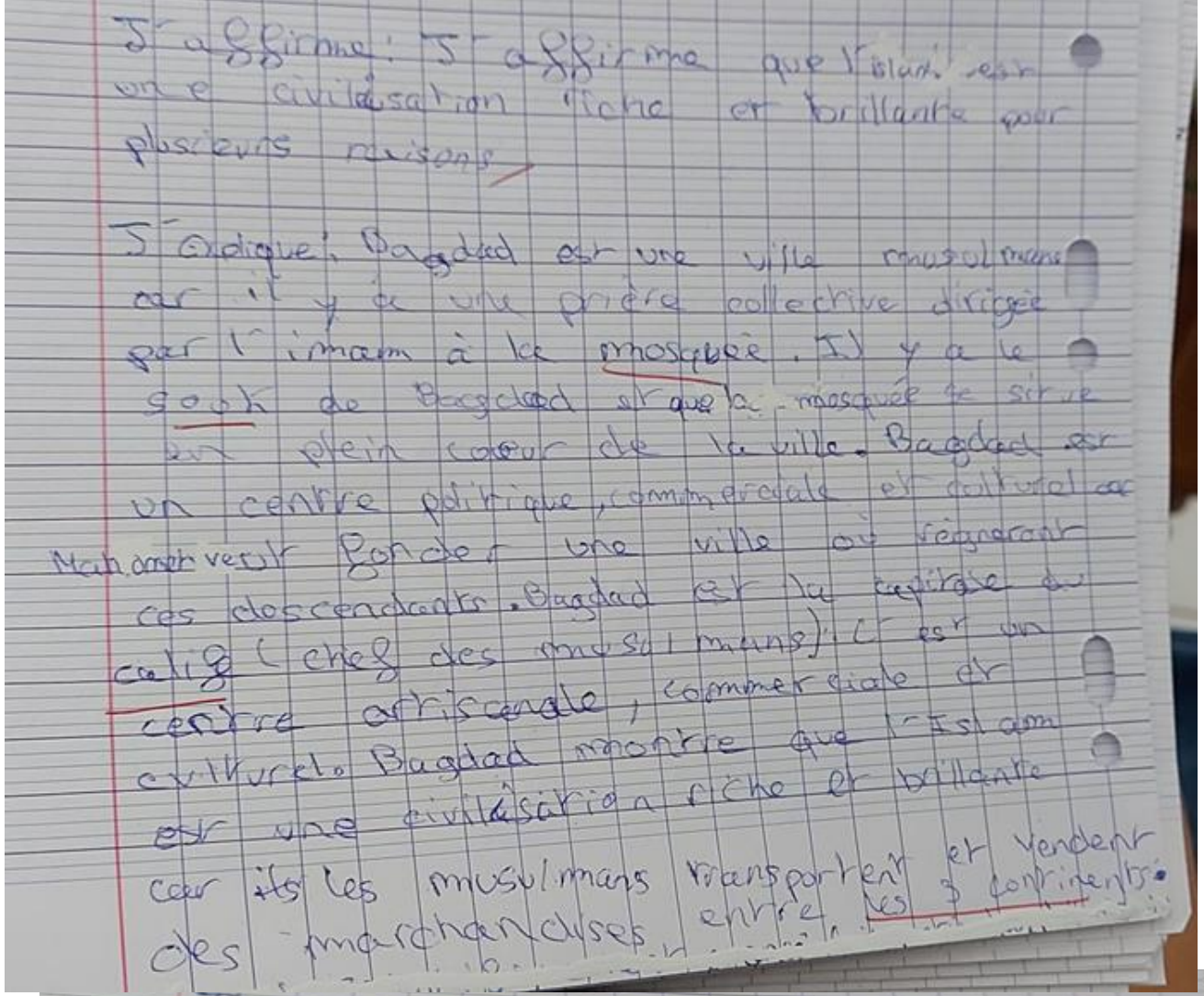
COPIE 1



Partie 1 :

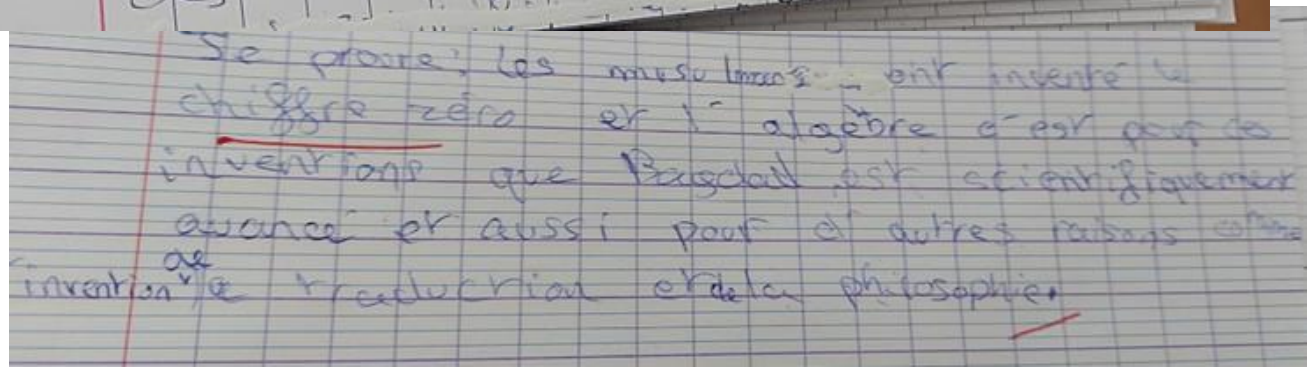
- J'affirme : il y a beaucoup de mosquée fait avec beaucoup d'or ils ont une énorme territoire, des gens ont tous la même religion.
- Sceptique : A Bagdad, on peut trouvé l'une des plus grande Eglise au monde, il y a beaucoup d'or c'est magnifique car ils ont construit beaucoup de chose grace a l'énorme territoire qu'ils ont des gens qui habite Bagdad sont Musulmans, c'est pas ça qu'il y a des eglises.
- Je prouve : Vers 700, le prohète Mohamed les a beaucoup aider pour leur conquête mais aussi pour la religion

COPIE 2



J'affirme que l'Islam est une civilisation riche et brillante pour plusieurs raisons.

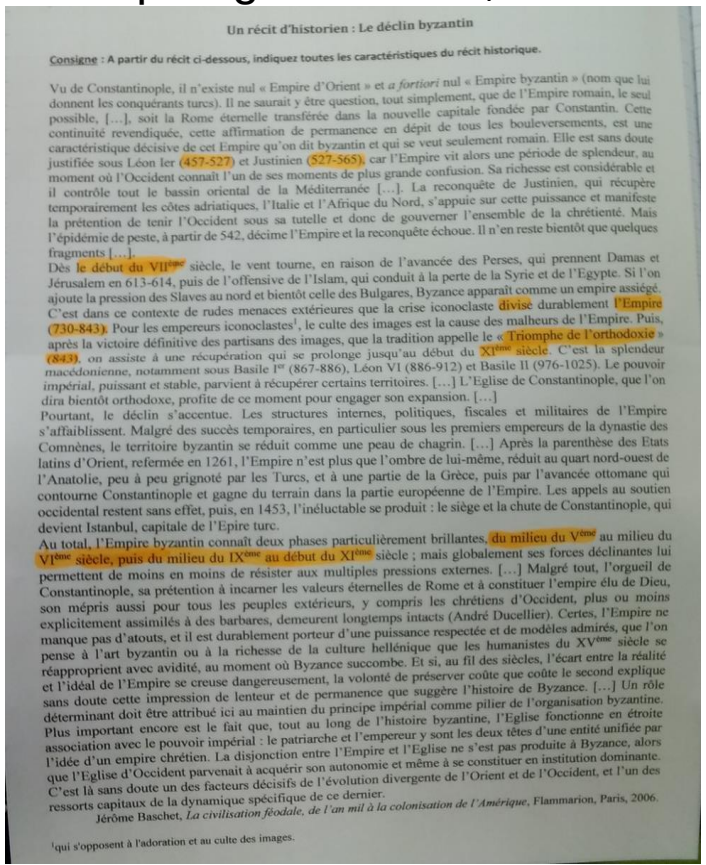
J'explique, Bagdad est une ville musulmane car il y a une prière collective dirigée par l'imam à la mosquée. Il y a le souk de Bagdad et que la mosquée se situe en plein cœur de la ville. Bagdad est un centre politique, commerciale et culturel car Mahomet veut fonder une ville où régneraient ces descendants. Bagdad est la capitale du calife (chef des musulmans). C'est un centre artistique, commerciale et culturel. Bagdad montre que l'Islam est une civilisation riche et brillante car les musulmans transportent et vendent des marchandises entre les 3 continents.



Je prouve, les musulmans ont inventé le chiffre zéro et l'algèbre c'est pour ça on inventions que Bagdad est scientifiquement avancé et aussi pour d'autres raisons comme l'invention de la réduction et de la philosophie.

Trouver les caractéristiques d'un récit historique

Repérage de dates, de faits



Un récit d'historien : Le déclin byzantin

Consigne : A partir du récit ci-dessous, indiquez toutes les caractéristiques du récit historique.

Vu de Constantinople, il n'existe nul « Empire d'Orient » et *a fortiori* nul « Empire byzantin » (nom que lui donnent les conquérants turcs). Il ne saurait y être question, tout simplement, que de l'Empire romain, le seul possible, […], soit la Rome éternelle transférée dans la nouvelle capitale fondée par Constantin. Cette continuité revendiquée, cette affirmation de permanence en dépit de tous les bouleversements, est une caractéristique décisive de cet Empire qu'on dit byzantin et qui se veut seulement romain. Elle est sans doute justifiée sous Léon Ier (457-527) et Justinien (527-565), car l'Empire vit alors une période de splendeur, au moment où l'Occident connaît l'un de ses moments de plus grande confusion. Sa richesse est considérable et il contrôle tout le bassin oriental de la Méditerranée […]. La reconquête de Justinien, qui récupère temporairement les côtes adriatiques, l'Italie et l'Afrique du Nord, s'appuie sur cette puissance et manifeste la prétention de tenir l'Occident sous sa tutelle et donc de gouverner l'ensemble de la chrétienté. Mais l'épidémie de peste, à partir de 542, décime l'Empire et la reconquête échoue. Il n'en reste bientôt que quelques fragments […].

Dès le début du VII[ème] siècle, le vent tourne, en raison de l'avancée des Perses, qui prennent Damas et Jérusalem en 613-614, puis de l'offensive de l'Islam, qui conduit à la perte de la Syrie et de l'Egypte. Si l'on ajoute la pression des Slaves au nord et bientôt celle des Bulgares, Byzance apparaît comme un empire assiégé. C'est dans ce contexte de rudes menaces extérieures que la crise iconoclaste divise durablement l'Empire (730-843). Pour les empereurs iconoclastes[1], le culte des images est la cause des malheurs de l'Empire. Puis, après la victoire définitive des partisans des images, que la tradition appelle le « Triomphe de l'orthodoxie » (843), on assiste à une récupération qui se prolonge jusqu'au début du XI[ème] siècle. C'est la splendeur *macédonienne*, notamment sous Basile I[er] (867-886), Léon VI (886-912) et Basile II (976-1025). Le pouvoir *impérial*, puissant et stable, parvient à récupérer certains territoires. […] L'Eglise de Constantinople, que l'on *dira* bientôt orthodoxe, profite de ce moment pour engager son expansion. […]

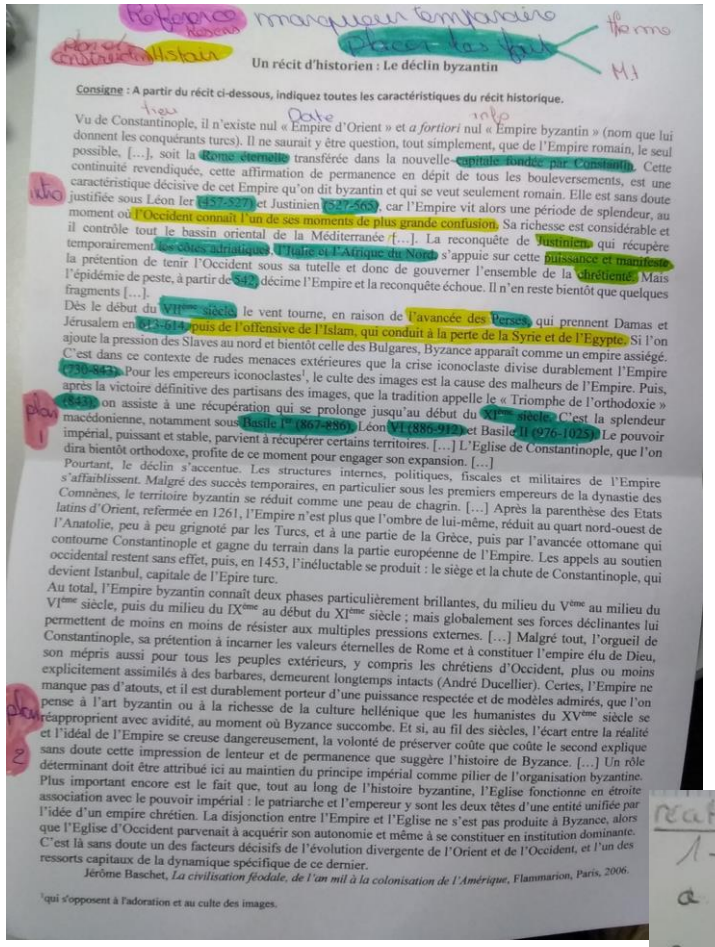
Pourtant, le déclin s'accentue. Les structures internes, politiques, fiscales et militaires de l'Empire s'affaiblissent. Malgré des succès temporaires, en particulier sous les premiers empereurs de la dynastie des Comnènes, le territoire byzantin se réduit comme une peau de chagrin. […] Après la parenthèse des Etats latins d'Orient, refermée en 1261, l'Empire n'est plus que l'ombre de lui-même, réduit au quart nord-ouest de l'Anatolie, peu à peu grignoté par les Turcs, et à une partie de la Grèce, puis par l'avancée ottomane qui contourne Constantinople et gagne du terrain dans la partie européenne de l'Empire. Les appels au soutien occidental restent sans effet, puis, en 1453, l'inéluctable se produit : le siège et la chute de Constantinople, qui devient Istanbul, capitale de l'Epire turc.

Au total, l'Empire byzantin connaît deux phases particulièrement brillantes, du milieu du V[ème] au milieu du VI[ème] siècle, puis du milieu du IX[ème] au début du XI[ème] siècle ; mais globalement ses forces déclinantes lui permettent de moins en moins de résister aux multiples pressions externes. […] Malgré tout, l'orgueil de Constantinople, sa prétention à incarner les valeurs éternelles de Rome et à constituer l'empire élu de Dieu, son mépris aussi pour tous les peuples extérieurs, y compris les chrétiens d'Occident, plus ou moins explicitement assimilés à des barbares, demeurent longtemps intacts (André Ducellier). Certes, l'Empire ne manque pas d'atouts, et il est durablement porteur d'une puissance respectée et de modèles admirés, que l'on pense à l'art byzantin ou à la richesse de la culture hellénique que les humanistes du XV[ème] siècle se réapproprient avec avidité, au moment où Byzance succombe. Et si, au fil des siècles, l'écart entre la réalité et l'idéal de l'Empire se creuse dangereusement, la volonté de préserver coûte que coûte le second explique sans doute cette impression de lenteur et de permanence que suggère l'histoire de Byzance. […] Un rôle déterminant doit être attribué ici au maintien du principe impérial comme pilier de l'organisation byzantine. Plus important encore est le fait que, tout au long de l'histoire byzantine, l'Eglise fonctionne en étroite association avec le pouvoir impérial : le patriarche et l'empereur y sont les deux têtes d'une entité unifiée par l'idée d'un empire chrétien. La disjonction entre l'Empire et l'Eglise ne s'est pas produite à Byzance, alors que l'Eglise d'Occident parvenait à acquérir son autonomie et même à se constituer en institution dominante. C'est là sans doute un des facteurs décisifs de l'évolution divergente de l'Orient et de l'Occident, et l'un des ressorts capitaux de la dynamique spécifique de ce dernier.

Jérôme Baschet, *La civilisation féodale, de l'an mil à la colonisation de l'Amérique*, Flammarion, Paris, 2006.

[1]qui s'opposent à l'adoration et au culte des images.

Repérage de dates, faits, acteurs, notions, périodes, problématique, structure



Un récit d'historien : Le déclin byzantin

Consigne : A partir du récit ci-dessous, indiquez toutes les caractéristiques du récit historique.

Vu de Constantinople, il n'existe nul « Empire d'Orient » et *a fortiori* nul « Empire byzantin » (nom que lui donnent les conquérants turcs). Il ne saurait y être question, tout simplement, que de l'Empire romain, le seul possible, […], soit la Rome éternelle transférée dans la nouvelle capitale fondée par Constantin. Cette continuité revendiquée, cette affirmation de permanence en dépit de tous les bouleversements, est une caractéristique décisive de cet Empire qu'on dit byzantin et qui se veut seulement romain. Elle est sans doute justifiée sous Léon Ier (457-527) et Justinien (527-565), car l'Empire vit alors une période de splendeur, au moment où l'Occident connaît l'un de ses moments de plus grande confusion. Sa richesse est considérable et il contrôle tout le bassin oriental de la Méditerranée […]. La reconquête de Justinien, qui récupère temporairement les côtes adriatiques, l'Italie et l'Afrique du Nord, s'appuie sur cette puissance et manifeste la prétention de tenir l'Occident sous sa tutelle et donc de gouverner l'ensemble de la chrétienté. Mais l'épidémie de peste, à partir de 542, décime l'Empire et la reconquête échoue. Il n'en reste bientôt que quelques fragments […].

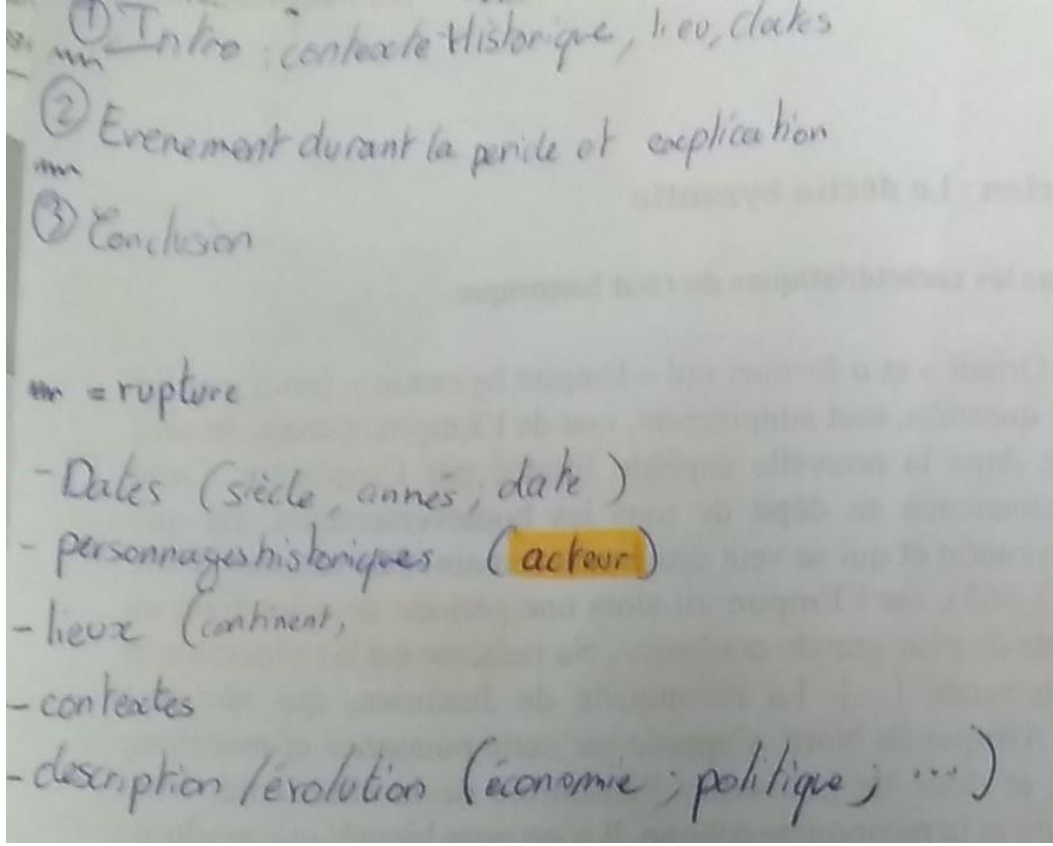
Dès le début du VII[ème] siècle, le vent tourne, en raison de l'avancée des Perses, qui prennent Damas et Jérusalem en 613-614, puis de l'offensive de l'Islam, qui conduit à la perte de la Syrie et de l'Egypte. Si l'on ajoute la pression des Slaves au nord et bientôt celle des Bulgares, Byzance apparaît comme un empire assiégé. C'est dans ce contexte de rudes menaces extérieures que la crise iconoclaste divise durablement l'Empire (730-843). Pour les empereurs iconoclastes[1], le culte des images est la cause des malheurs de l'Empire. Puis, après la victoire définitive des partisans des images, que la tradition appelle le « Triomphe de l'orthodoxie » (843), on assiste à une récupération qui se prolonge jusqu'au début du XI[ème] siècle. C'est la splendeur *macédonienne*, notamment sous Basile I[er] (867-886), Léon VI (886-912) et Basile II (976-1025). Le pouvoir *impérial*, puissant et stable, parvient à récupérer certains territoires. […] L'Eglise de Constantinople, que l'on *dira* bientôt orthodoxe, profite de ce moment pour engager son expansion. […]

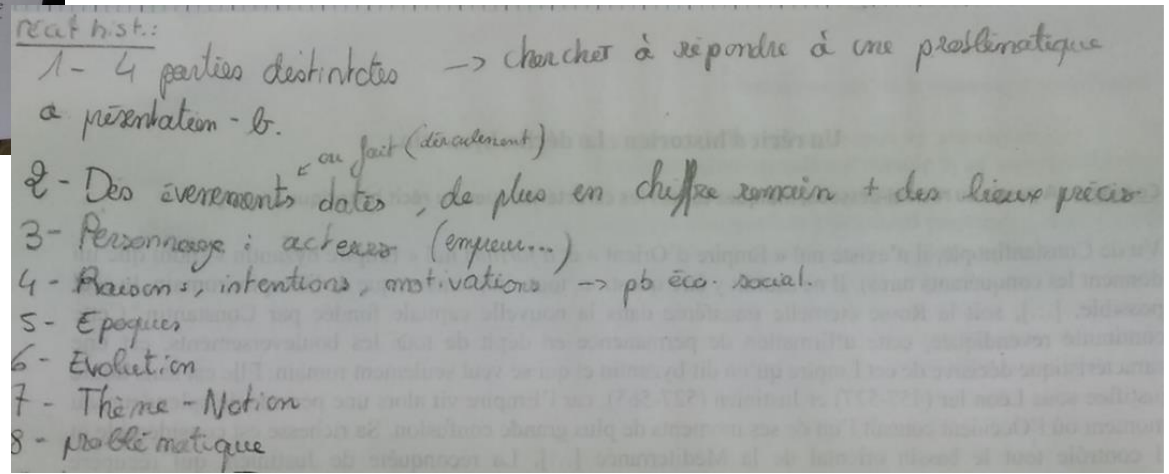
Pourtant, le déclin s'accentue. Les structures internes, politiques, fiscales et militaires de l'Empire s'affaiblissent. Malgré des succès temporaires, en particulier sous les premiers empereurs de la dynastie des Comnènes, le territoire byzantin se réduit comme une peau de chagrin. […] Après la parenthèse des Etats latins d'Orient, refermée en 1261, l'Empire n'est plus que l'ombre de lui-même, réduit au quart nord-ouest de l'Anatolie, peu à peu grignoté par les Turcs, et à une partie de la Grèce, puis par l'avancée ottomane qui contourne Constantinople et gagne du terrain dans la partie européenne de l'Empire. Les appels au soutien occidental restent sans effet, puis, en 1453, l'inéluctable se produit : le siège et la chute de Constantinople, qui devient Istanbul, capitale de l'Epire turc.

Au total, l'Empire byzantin connaît deux phases particulièrement brillantes, du milieu du V[ème] au milieu du VI[ème] siècle, puis du milieu du IX[ème] au début du XI[ème] siècle ; mais globalement ses forces déclinantes lui permettent de moins en moins de résister aux multiples pressions externes. […] Malgré tout, l'orgueil de Constantinople, sa prétention à incarner les valeurs éternelles de Rome et à constituer l'empire élu de Dieu, son mépris aussi pour tous les peuples extérieurs, y compris les chrétiens d'Occident, plus ou moins explicitement assimilés à des barbares, demeurent longtemps intacts (André Ducellier). Certes, l'Empire ne manque pas d'atouts, et il est durablement porteur d'une puissance respectée et de modèles admirés, que l'on pense à l'art byzantin ou à la richesse de la culture hellénique que les humanistes du XV[ème] siècle se réapproprient avec avidité, au moment où Byzance succombe. Et si, au fil des siècles, l'écart entre la réalité et l'idéal de l'Empire se creuse dangereusement, la volonté de préserver coûte que coûte le second explique sans doute cette impression de lenteur et de permanence que suggère l'histoire de Byzance. […] Un rôle déterminant doit être attribué ici au maintien du principe impérial comme pilier de l'organisation byzantine. Plus important encore est le fait que, tout au long de l'histoire byzantine, l'Eglise fonctionne en étroite association avec le pouvoir impérial : le patriarche et l'empereur y sont les deux têtes d'une entité unifiée par l'idée d'un empire chrétien. La disjonction entre l'Empire et l'Eglise ne s'est pas produite à Byzance, alors que l'Eglise d'Occident parvenait à acquérir son autonomie et même à se constituer en institution dominante. C'est là sans doute un des facteurs décisifs de l'évolution divergente de l'Orient et de l'Occident, et l'un des ressorts capitaux de la dynamique spécifique de ce dernier.

Jérôme Baschet, *La civilisation féodale, de l'an mil à la colonisation de l'Amérique*, Flammarion, Paris, 2006.

[1]qui s'opposent à l'adoration et au culte des images.





Le récit en histoire

- Le récit historique est à la fois une narration et une argumentation.
- Le récit se développe selon les choix effectués par l'historien, selon le trajet thématique qu'il aura retenu dans le foisonnement des faits qui se présentent à lui.

  ➔ le récit n'est pas simplement le moyen rhétorique par lequel l'historien expose le fruit de son travail. Il participe de la construction même de la connaissance historique.

« Définir une intrigue, pour un historien, c'est d'abord configurer son sujet. Il ne le trouve jamais tout fait, il le construit, il le façonne par un acte inaugural et constitutif qu'on peut désigner comme une mise en intrigue. »

(Prost, 1996, 245).

Raisonnement historique
Pensée historienne …

Construire le savoir en histoire, c'est :

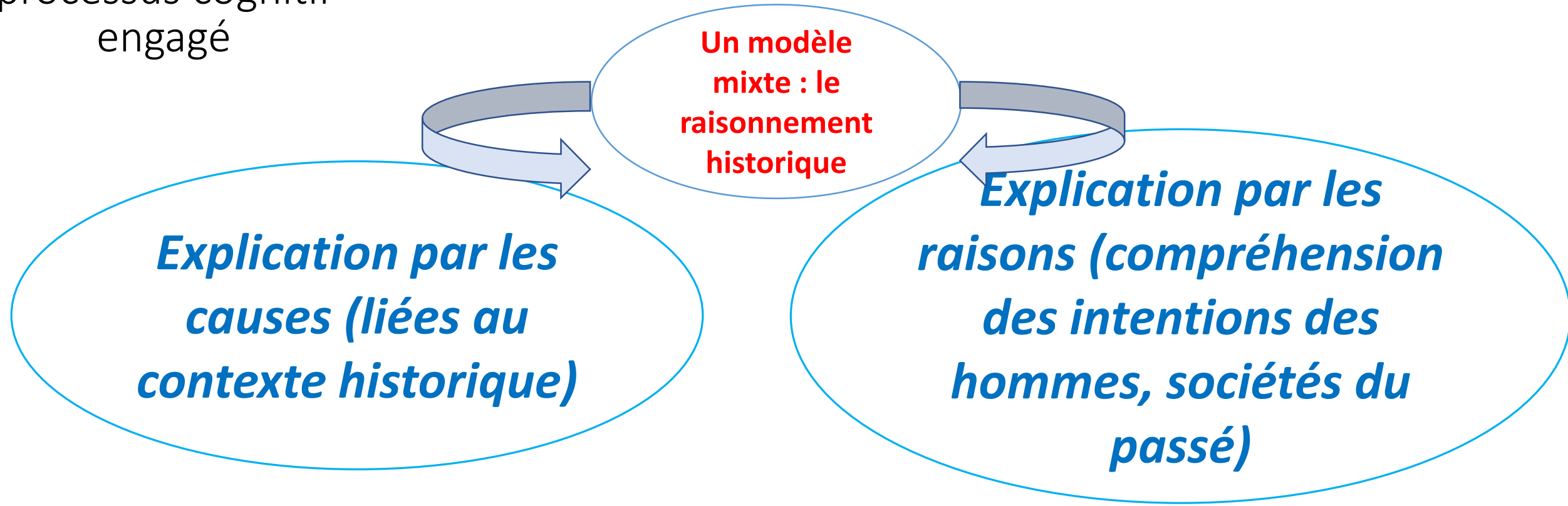
- Mobiliser des données, des dates, des faits.

- Les organiser, leur donner du sens par la production d'un texte La production du texte en histoire permet de :

problématiser, conceptualiser, expliquer, périodiser, raconter
(= les démarches historiennes)

Une pensée qui s'élabore, un processus cognitif engagé

EXPLIQUER : Quelles sont les caractéristiques de l'explication historique ?



Il s'agit de comprendre et d'expliquer comment vivaient, pensaient et agissaient les hommes du passé (la subjectivité des hommes de la féodalité, se réapproprier leurs structures mentales voir DUBY, Le Dimanches de Bouvines (1984)

(Ricœur P., Temps et récit, t.1, Paris, Seuil, 1983, Cariou D., Ecrire l'histoire scolaire, Rennes, PUR, 2012)

Construire un raisonnement historique en classe

Raisonner **sur** les documents

Raisonner **avec** les documents

problématisation – conceptualisation – explication – périodisation – narration

Répondre à un problème historique pour écrire ***lire des documents historiques, des sources, évaluer les documents, preuves documentaires***

Mobiliser des concepts ***historiques, mettre en relation les faits, produire des hypothèses interprétatives***

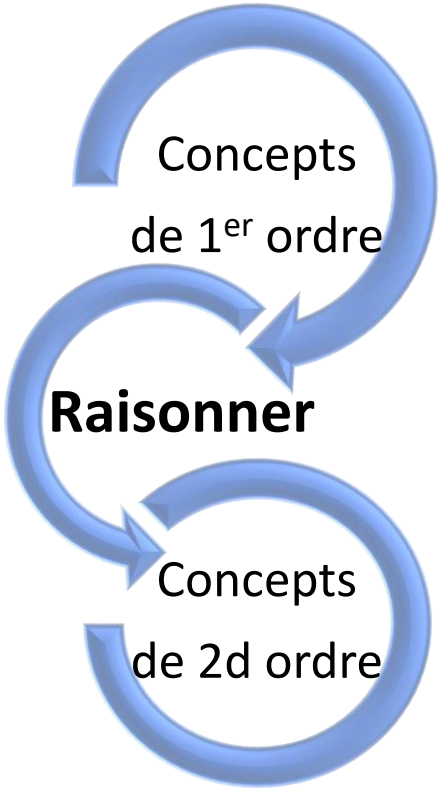
Construire une explication, mobiliser des dates, des faits recueillis, des acteurs

➔ *La tâche complexe : pratique didactique prônée dans les programmes (2016)*

Enquêter sur un problème historique et en proposer une explication…

Raisonner **AVEC** les documents

problématisation – conceptualisation – explication – périodisation – narration



Concepts de 1er ordre : les objets de l'histoire

- Démocratie,
- Révolution,
- Industrialisation,
- Roi,
-Colonisation etc…

à contextualiser et périodiser

Articuler

Concepts de 2d ordre : les concepts structurants de la démarche historienne

- Problématiser,
- Critiquer la source,
- Administrer la preuve,
- Produire des explications,
- Penser le temps et le changement,
- Produire un récit (narration)

Cariou, D. (2022). *Le document et l'indice. Apprendre l'historie de l'école au lycée.* Rennes : PUR, p. 81-99 et la recherche britannique (Shemilt, 1983 ; Lee, 1983 ; Lee & Chapman, 2019 ; Van Drie & Van Boxtel, 2008 ; Cercadillo *et al.* 2017).

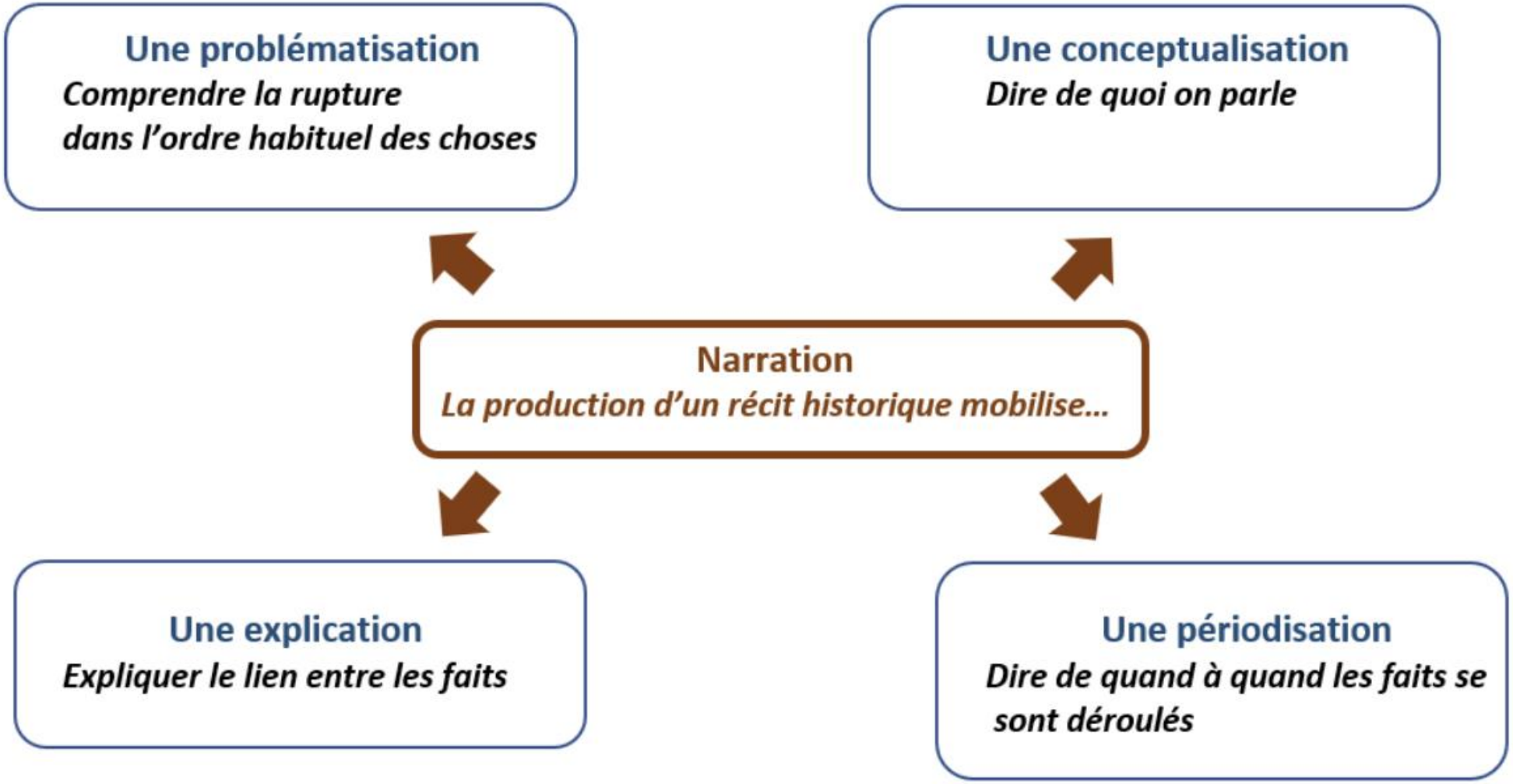
Le récit historique se distingue du récit de fiction ou du récit du quotidien car :

- Il définit (conceptualise) ce dont il parle
- Il produit une explication fondée sur les preuves documentaires reconnues par tous : l'ancrage dans le réel du passé
- Il mobilise des personnages individuels et/ou collectifs
- Il articule les temps historiques (longue durée, temps long, temps court de Braudel)

On produit un récit pour raconter une situation exceptionnelle qui pose problème.

Dès que les élèves connaissent les caractéristiques du genre du récit, les concepts, les explications et les dates apparaissent plus aisément dans leur texte = une contrainte du genre.

Écrire en Histoire, produire un récit en Histoire, Didier Cariou

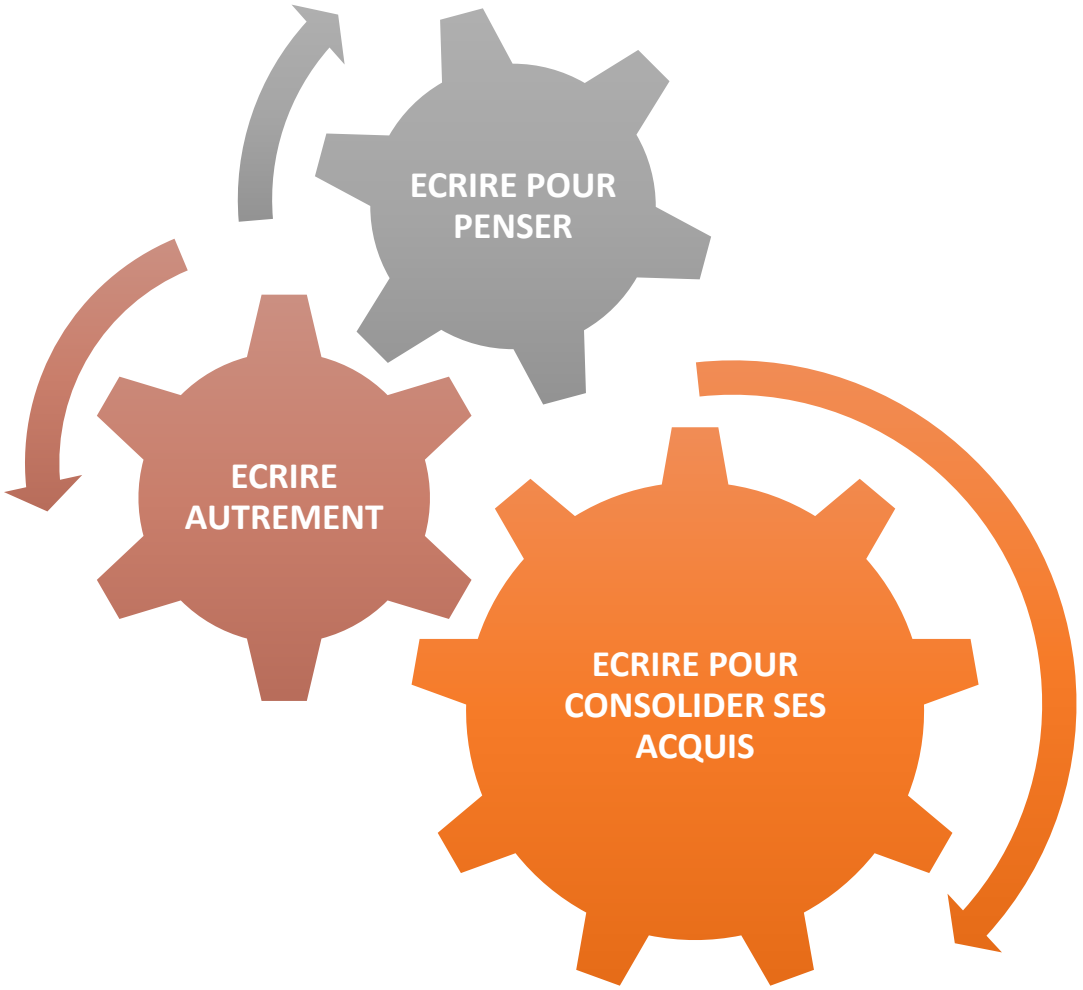


Marie-Laure Gache, IA-IPR académie de Nice.

3. DIFFERENTES PRATIQUES EN CLASSE

Le langage se structure en chaque individu en un ensemble de pratiques langagières.

Comment mettre en place des pratiques langagières riches et variées qui vont permettre à l'élève de s'impliquer dans ses apprentissages et de construire un savoir ?


ECRIRE POUR PENSER
ECRIRE AUTREMENT
ECRIRE POUR CONSOLIDER SES ACQUIS

Ecrire autrement

Où écrire ? -> d'autres supports pour écrire ?

1. Multiplier les supports d'écriture

=> Sur une feuille A3

ex : pour étudier un document (lien avec le stage sur l'annotation active)

=> Sur une affiche paperboard

ex : pour rédiger une trace écrite à plusieurs

Où écrire ? -> d'autres supports pour écrire ?

=> Sur le « tableau du professeur »

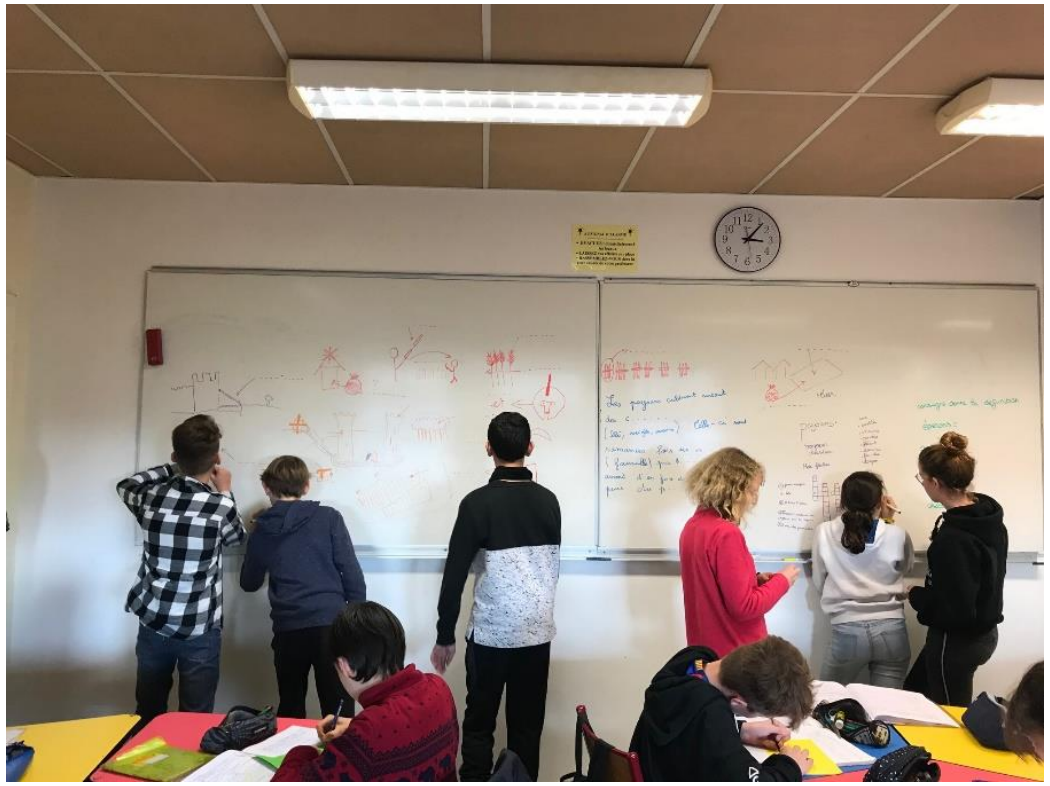
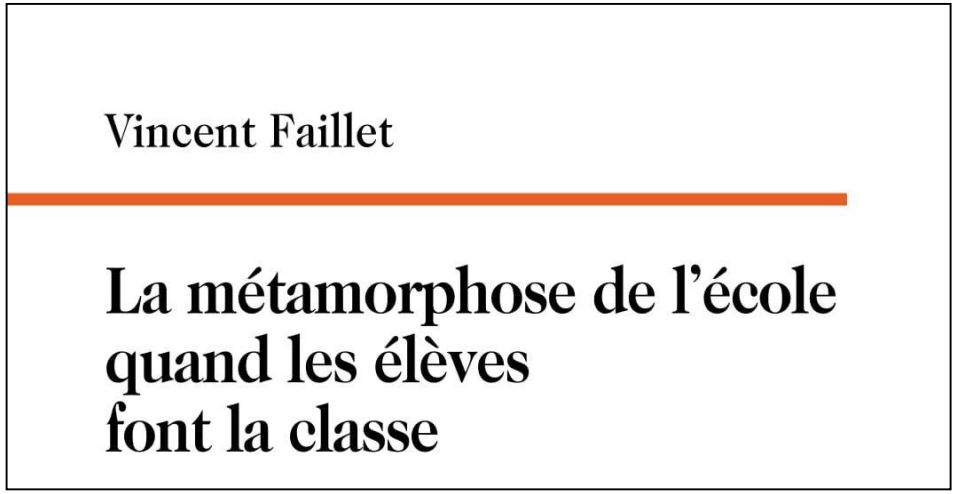


Photo : M. Buffière-De-Lair.

Où écrire ? -> d'autres supports pour écrire ?

=> Sur d'autres tableaux ajoutés sur les murs de la classe

« classe mutuelle » de Vincent Faillet



Intervention Colloque Ecritech'9 (2018)
« Aménager la forme scolaire »
https://www.youtube.com/watch?v=pOQMdXvsEEs
https://www.ecritech.fr/captations-des-conferences-2018/

Où écrire ?

-> d'autres supports pour écrire ?

Photo : V. Faillet.

Photos : L. Perrier.

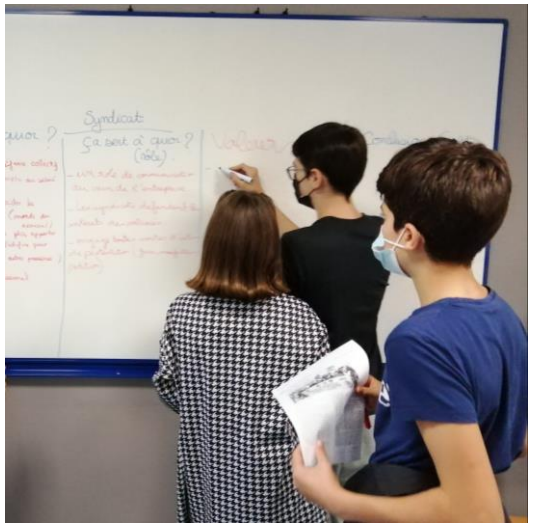
Où écrire ? -> d'autres supports pour écrire ?

=> Sur des « tableaux mobiles »

Photos : L. Perrier.

Où écrire ? -> d'autres supports pour écrire ?

ex : pour rédiger une trace écrite ou mener une analyse de documents à plusieurs

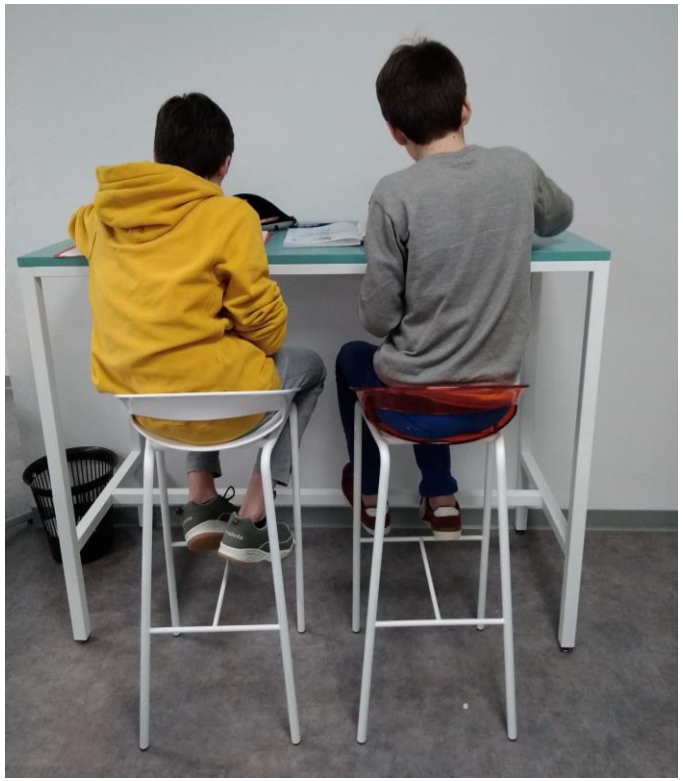


Photos : L. Perrier.

Où écrire ? -> d'autres supports pour écrire ?

Changer de posture pour écrire

=> Réflexion autour des classes flexibles



Photos : M. Buffière-De-Lair et L. Perrier.

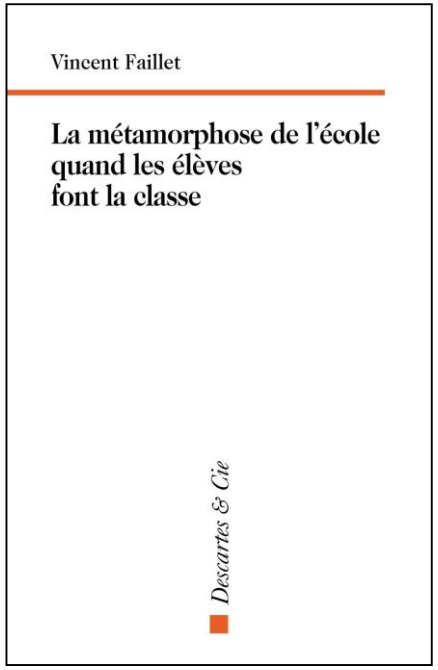
Où écrire ?

Ressources

https://archiclasse.education.fr/Typologie-3-les-surfaces-d-ecriture-et-d-affichage

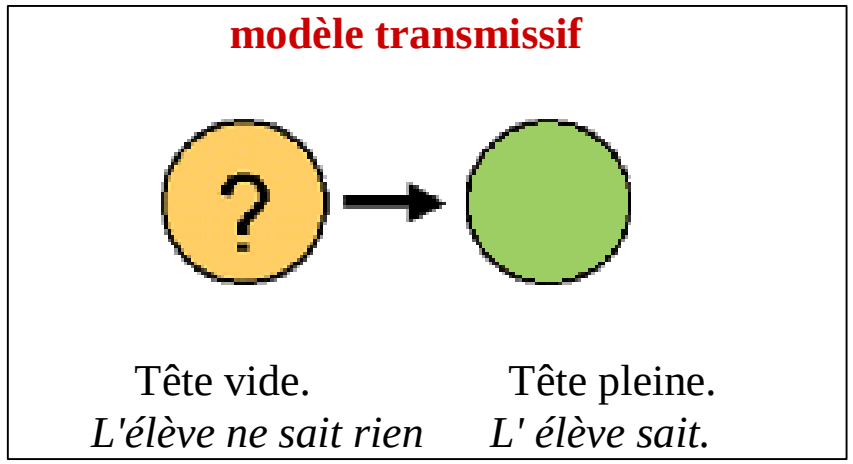
Aménagement des espaces éducatifs
Classe de demain

https://www.classe-de-demain.fr/accueil

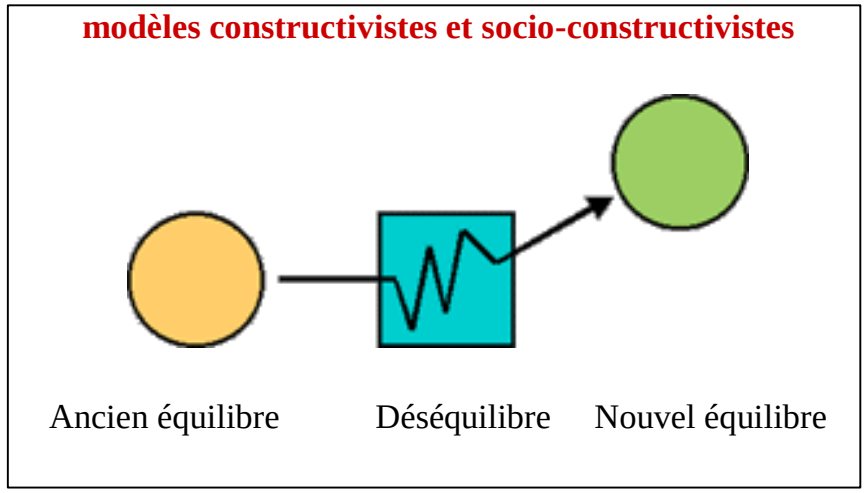


ECRIRE À PLUSIEURS: QUELQUES PISTES POUR LE TRAVAIL DE GROUPE

Les groupes peuvent être constitués de multiples façons. Une des pistes possibles peut être la composition de groupes hétérogènes, inspirés des pédagogies socio-constructivistes de Vigotsky.

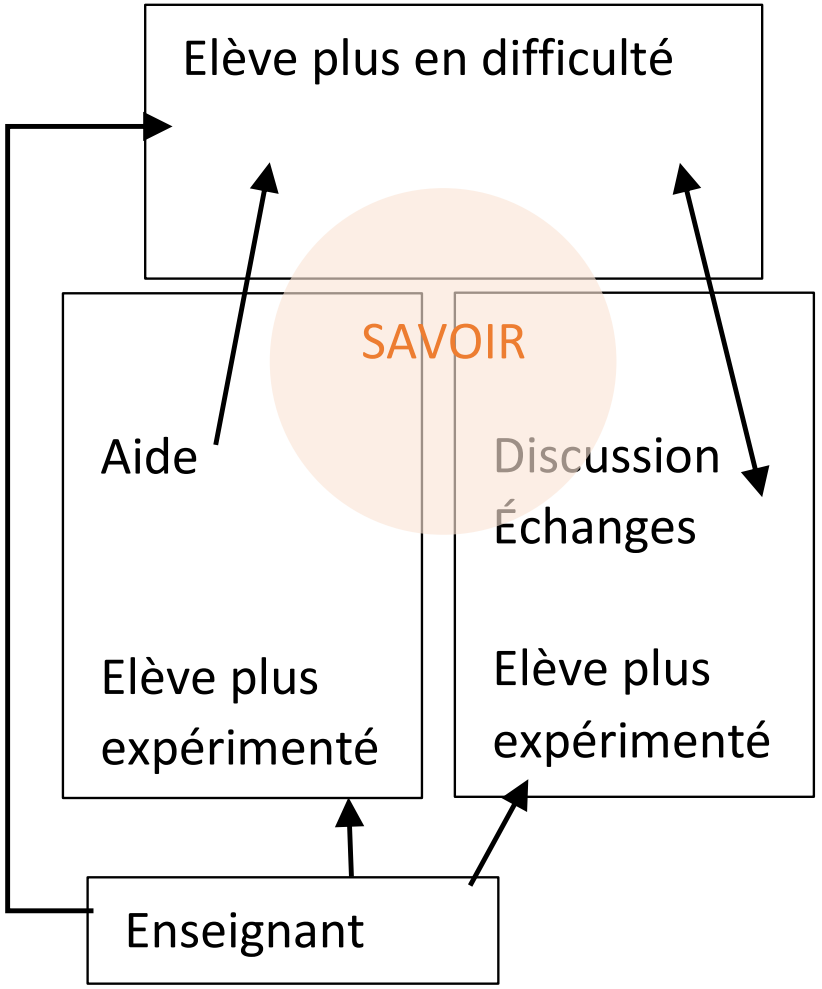


Cette pédagogie, appelée "magistrale" ou "frontale" s'inspire des travaux de John Locke. La connaissance transmise par l'enseignant viendrait s'imprimer dans la tête de l'élève comme dans de la cire molle.



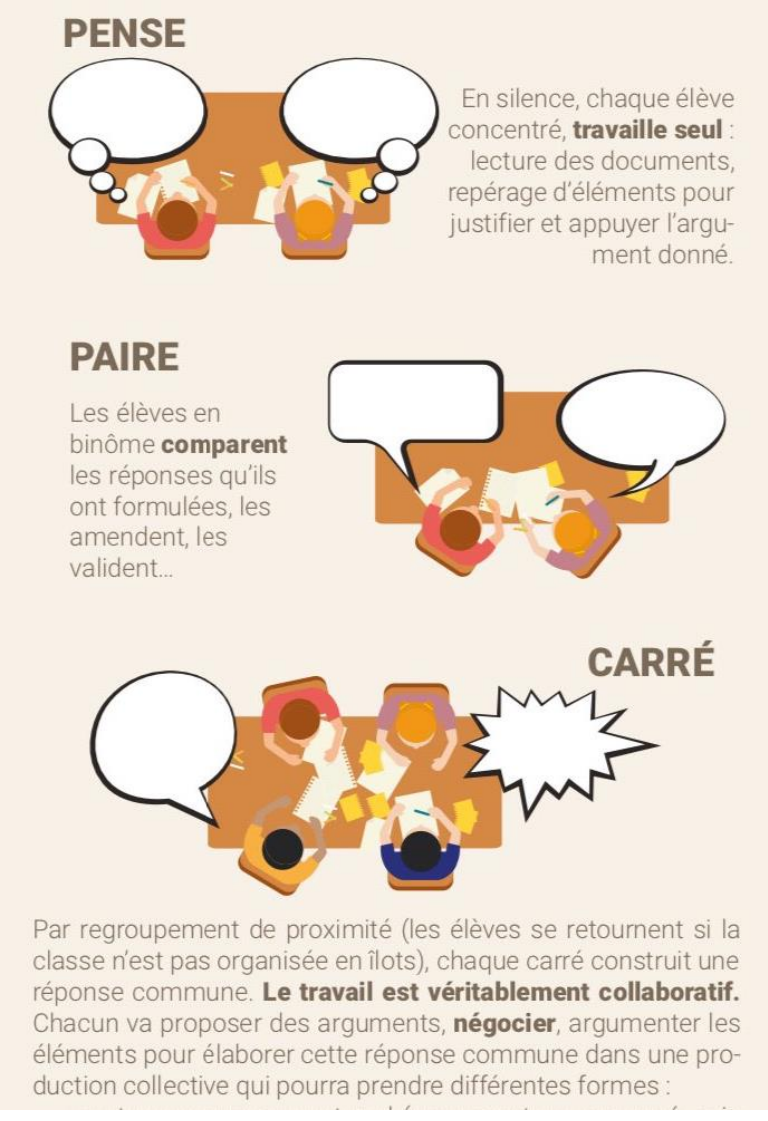
Cette pédagogie est centrée sur l'apprenant. C'est l'élève qui apprend par l'intermédiaire de ses représentations. Les conceptions initiales ne sont pas seulement le point de départ et le résultat de l'activité, elles sont au cœur du processus d'apprentissage,

Des groupes hétérogènes de 3 élèves, disposés en îlôts



Différentes formes de regroupement: écrire en individuel et en collectif.
PENSE, PAIRE, CARRÉ

Travaux de Sandrine Calvez
et Patrick Marques



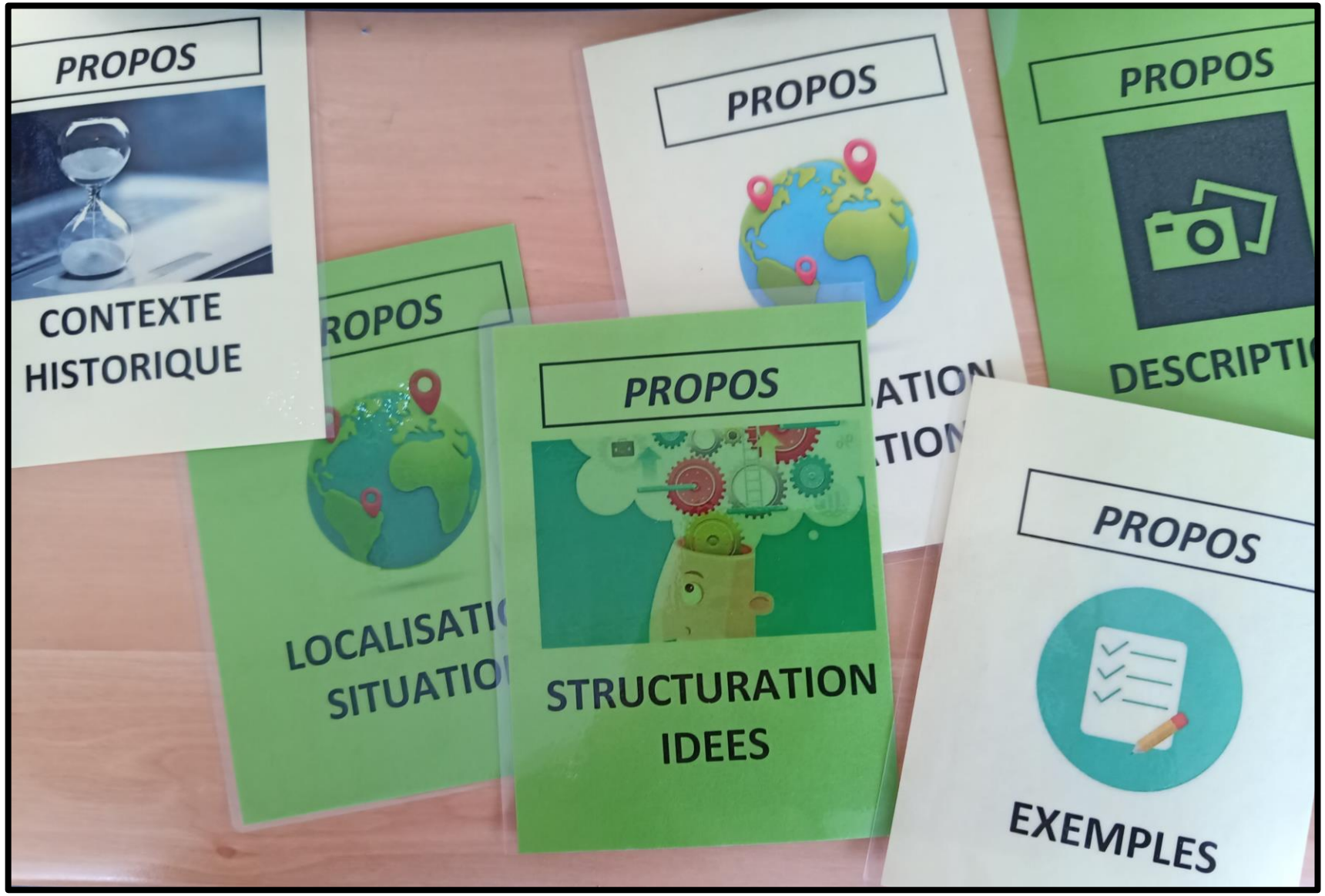
Dans un premier temps, l'objectif du travail est présenté par l'enseignant, ainsi que la tâche à accomplir.

Restitution sous différentes formes :

- notes pour un rapport oral (un rapporteur par carré, puis trace écrite complétée progressivement sous forme de schéma-bilan par exemple) ;
- paragraphe rédigé et organisé ;
- carte mentale, organigramme, schéma conceptuel
- affiche, poster, etc.

La production négociée peut aussi être ramassée pour être évaluée par le professeur.

Cartes évaluation entre pairs



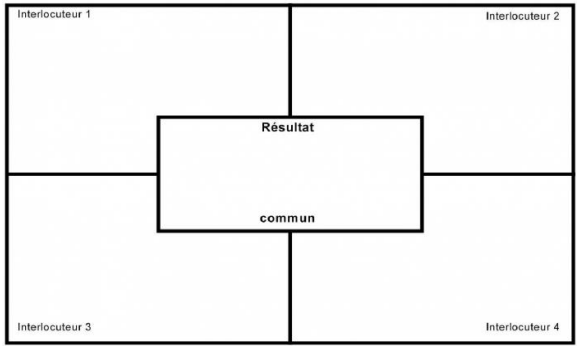
Ecrire à plusieurs

Exemple d'activité en 6ème

Découverte d'une œuvre d'art avec utilisation d'un placemat.

Proposer aux élèves de réfléchir individuellement puis collectivement à une œuvre d'art avant une mise en commun.
L'objectif est que les élèves utilisent ce qu'ils ont appris sur la naissance du judaïsme pour analyser une œuvre de Chagall.
Ceux qui en ont besoin consultent leur cahier.

Réflexion individuelle



Photos : L. Perrier.
Ecrits d'élèves de 6e.

Ecrire à plusieurs

Exemple d'activité en 6ème

Découverte d'une œuvre d'art avec utilisation d'un placemat.

Confrontations des analyses, discussions

Photos : L. Perrier.
Ecrits d'élèves de 6e.

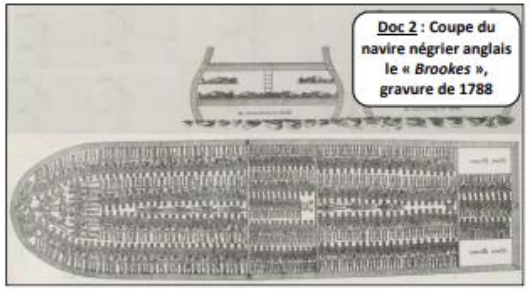
TRAVAIL COLLABORATIF SUR LA TRAITE NEGRIERE EN 4ème

Etape 3 : La traversée de l'Atlantique sur les navires négriers

Doc 1 : L'esclave O. Equiano raconte sa traversée :

« Je compris que nous devions être transportés au pays des hommes blancs pour travailler pour eux. Nous étions entassés dans les cales du navire. Nous étouffions presque du fait de l'étroitesse de l'endroit, de la chaleur et de l'encombrement de monde où chacun avait à peine l'espace pour se retourner. Cela généra des odeurs répugnantes. Ces conditions provoquèrent des maladies parmi les esclaves dont plusieurs moururent. Cette situation misérable était encore aggravée par le bruit irritant des chaînes, devenues insupportables, et la crasse des latrines. Les cris des femmes et les gémissements des personnes mourantes rendaient toute la scène atroce. [...] Je tombais si faible et malade que je n'avais plus la force de manger, espérant que la mort vint me délivrer. Mais deux hommes blancs m'apportèrent des aliments. Et parce que je refusais de manger, ils l'empoignèrent fermement, m'allongèrent et me fouettèrent sévèrement. »

Olaudah Equiano, Ma véridique histoire, 1789



Doc 2 : Coupe du navire négrier anglais le « *Brookes* », gravure de 1788

Doc 3 : Esclaves forcés de danser sur le pont, gravure de 1837

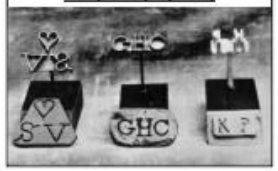
Doc 5 : L'affaire du massacre du navire anglais « le Zong » en 1782

En 1782, le navire « le Zong » avait chargé 442 esclaves en Afrique, bien plus que ce qu'il pouvait accueillir. La surpopulation occasionna des dizaines de morts chaque jour pour cause de sous-nutrition et maladie. Le capitaine négrier Collingwood décida alors de jeter par-dessus bord les 133 esclaves encore en vie afin de toucher la prime d'assurance pour perte de marchandises, comme l'y autorisait les lois anglaises. Le procès qui eut lieu à Londres en 1783 lui donna raison. Voici ce que déclarèrent les représentants du navire lors du procès à Londres : *« Comment peut-on affirmer que des êtres humains ont été jetés par-dessus bord ? Il ne s'agit que d'une affaire de possessions de biens. Les Noirs sont des biens et ce serait la même chose si des chevaux avaient été jetés par-dessus bord ».*

Doc 4 : Passage de l'ordre de mission adressé par l'armateur Thomas Leyland au capitaine de son navire « *l'Enterprize* », en juillet 1803

« Veillez à procurer aux esclaves toute satisfaction compatible avec la sécurité et qu'aucun officier ni membre de l'équipage ne les maltraite ou insulte de quelque façon. Donnez à la compagnie du bateau les provisions prévues et redoublez de soin pour les malades. Vous devez tenir le bateau très propre et veillez à ce qu'aucune marchandise ne soit détournée, négligée ou gâtée. [...] Vous recevrez votre commission à notre bureau des Antilles sur la marchandise vendue : 4 livres pour 100 livres de ventes. »

Doc 6 : Fers pour marquer les esclaves au fer rouge (une marque de propriété)



Etape 3 : La traversée de l'Atlantique - Etude de documents

- ***Etude en groupe : réponses communes par écrit, puis exprimées à l'oral***

« Comprendre le sens général d'un document » Savoir trouver l'idée principale d'un doc et l'expliquer clairement en quelques mots	
« Extraire des informations pertinentes de documents, les classer, les hiérarchiser » Tirer des informations des documents et les exprimer dans une réponse bien organisée.	
« S'exprimer à l'oral pour penser, communiquer et échanger » Exprimer des réponses claires à l'oral pour que les autres comprennent bien vos infos.	
« S'approprier et utiliser un lexique spécifique en contexte » Utiliser un vocabulaire précis (mots historiques, mots « techniques », noms de lieux...)	
« Organiser son travail dans le cadre d'un groupe pour élaborer une tâche commune » + « Adapter son rythme de travail à celui du groupe » Le groupe doit avancer ensemble et chacun doit faire sa part de travail	
« Négociée une solution commune si une production collective est demandée » Se mettre d'accord avec les autres pour donner une réponse qui convienne à tous.	

- ***Questions sur votre dossier :***

1) Doc 1 : Quelles sont les conditions de transport des esclaves sur les navires ?

2) Doc 1 & 3 : Pourquoi peut-on dire que les esclaves sont maltraités ?

3) Doc 2 : Que nous montre ce document ?

4) Doc 4 & 5 : Comment les esclaves sont-il considérés par les négriers ? Expliquez.

- ***Bilan pour la fiche commune :*** *notez dans la case un petit résumé avec les informations essentielles à retenir de votre thème (consultez tous les docs du dossier).*

Ecriture collaborative.
Collège des Chênes, Classe Mme Gonthier

TRAVAIL COLLABORATIF SUR LA TRAITE NEGRIERE EN 4ème

Etape 6 : Retour des navires vers la France - Etude de documents

- ***Etude en groupe : réponses communes par écrit, puis exprimées à l'oral***

« Comprendre le sens général d'un document » Savoir trouver l'idée principale d'un doc et l'expliquer clairement en quelques mots	
« Extraire des informations pertinentes de documents, les classer, les hiérarchiser » Tirer des informations des documents et les exprimer dans une réponse bien organisée.	
« S'exprimer à l'oral pour penser, communiquer et échanger » Exprimer des réponses claires à l'oral pour que les autres comprennent bien vos infos.	
« S'approprier et utiliser un lexique spécifique en contexte » Utiliser un vocabulaire précis (mots historiques, mots « techniques », noms de lieux…)	
« Organiser son travail dans le cadre d'un groupe pour élaborer une tâche commune » + « Adapter son rythme de travail à celui du groupe » Le groupe doit avancer ensemble et chacun doit faire sa part de travail	
« Négocier une solution commune si une production collective est demandée » Se mettre d'accord avec les autres pour donner une réponse qui convienne à tous.	

- ***Questions sur votre dossier :***

1) Doc 1 : Avec quelle cargaison le navire repart-il d'Amérique pour revenir en France ?
2) Doc 2 : Quelle idée cette gravure veut-elle faire passer ? Expliquez.
3) Doc 3 & 4 : Le commerce est-il rentable ? Justifiez par des éléments des docs.
4) Doc 5 : Les simples marins profitent-ils vraiment de leur travail difficile ?

- ***Bilan pour la fiche commune :*** *notez dans la case un petit résumé avec les informations essentielles à retenir de votre thème (consultez tous les docs du dossier).*

Pour commencer, les marchandises ont été achetés à St-Domingue puis déchargées à la Rochelle en France. Ensuite ils échangent de personnes contre de l'épicerie ou de l'argent. Après il faut savoir que le commerce n'est pas rentable car il mettent plus de 10 ans a encaisser les benefices et qu'il y a beaucoup de faillites. Mais ils ne profitent pas vraiment de leur travail car ils sont peu payés par les marchands et en cas de naufrage ils perdent tout.

Les marins

3) Le commerce n'est pas rentable car les faillites sont nombreuses.

4) Non ils ne profitent vraiment de leur travail

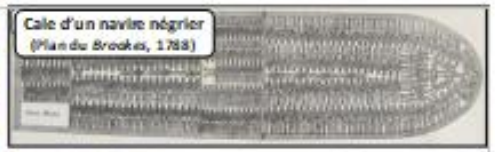
moi

albane

chiara

lou-ann

La Traite négrière & le commerce triangulaire au XVIII.e siècle



Ecriture collaborative.
Collège des Chênes, Classe Mme Gonthier

TRAVAIL COLLABORATIF SUR LA TRAITE NEGRIERE EN 4ème

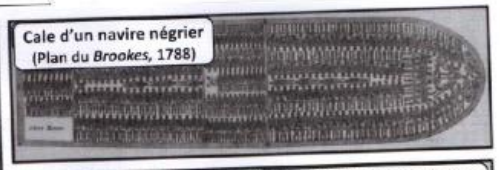
La Traite négrière & le commerce triangulaire au XVIII.e siècle

Tout d'abord ,on se trouve au port de la Rochelle .Nous sommes au XVIIIe siècle et le Solide.un navire de 818 tonneaux quitte le port pour faire une escale en Afrique au Congo, à cette époque tout les bateaux étaient équipé de vivre, d'armes à feu et d'eau par un armateur. On le sait car le doc 4 est une ancienne facture de la pacotie du solide, le bateau avant de partir était comme loué par l'armateur pour le remplir puis le navire pouvait partir pour faire du commerce en Afrique et en Amérique

Les Africains sont capturés par des tribus rivales dans l'ouest de l'Afrique, en font des esclaves et les échanges contre de l'alcool et des armes.

es négriers sont les marchands d'esclaves et c'est aussi le nom du bateau qui transporte les esclaves . . Les esclaves sont entassés dans un bateau et son maltraités pendant des mois s'ils n'écoutent pas les négriers ils les fouettent . Les esclaves ont plusieurs maladies et certains esclaves meurent ils sont entassés dans la cale et attachés à l'étroit.

Les esclaves sont amenés puis exploités en Amérique ils sont vendus aux enchères comme des objets, des animaux : pour promouvoir les ventes ils font des affiches. Les esclaves ne possèdent aucun bien tout ce qui appartient a leur maitre



Ce texte parle des tortures que subissent les esclaves et le travaillent qu'ils doivent exécuter en Antilles Françaises leurs travail et de cueillir les cannes a sucre dans les plantations, ils n'ont que 2h pour se reposer durant la journée . Lors de leurs rebellions on leur coupe les oreilles et les marquent d'une fleur de lys sur l'épaule et si ils récidivent une 2ème fois alors on leur coupe le

Pour commencer ,les marchand on été acheté a Saint-Domingue puis déchargées a la Rochelle, en France .Ensuite, ils échangent des personnes contre de l'épicerie ou de l'argent .
Puis les marins ne profite pas vraiment de leur travail car ils sont peu payer par les marchants et en cas de nauffrages les marins perdent tout.

Vers les année 1790,les esclaves commencent déjà a se révolte comme nous pouvons le voir lorsque les esclaves tuèrent des marin en 1787 sur le bateau La reine de Podor malgré cet esclavage certains hommes comme Mirabeau noble ecrivain francais sont contre le commerce triangulaire .Mais en 1791 a saint domingue ,les esclaves se revoltent et brulent tous les quartiers du Cap ainsi que les «3/4 de la ville du port au prince L esclavage ne sera abolit une 1re fois en 1794 mais sera restaurée en 1804 par Napoleon bonaparte et ne sera abolit que definitivement en 1848

Ecriture collaborative.
Collège des Chênes, Classe Mme Gonthier

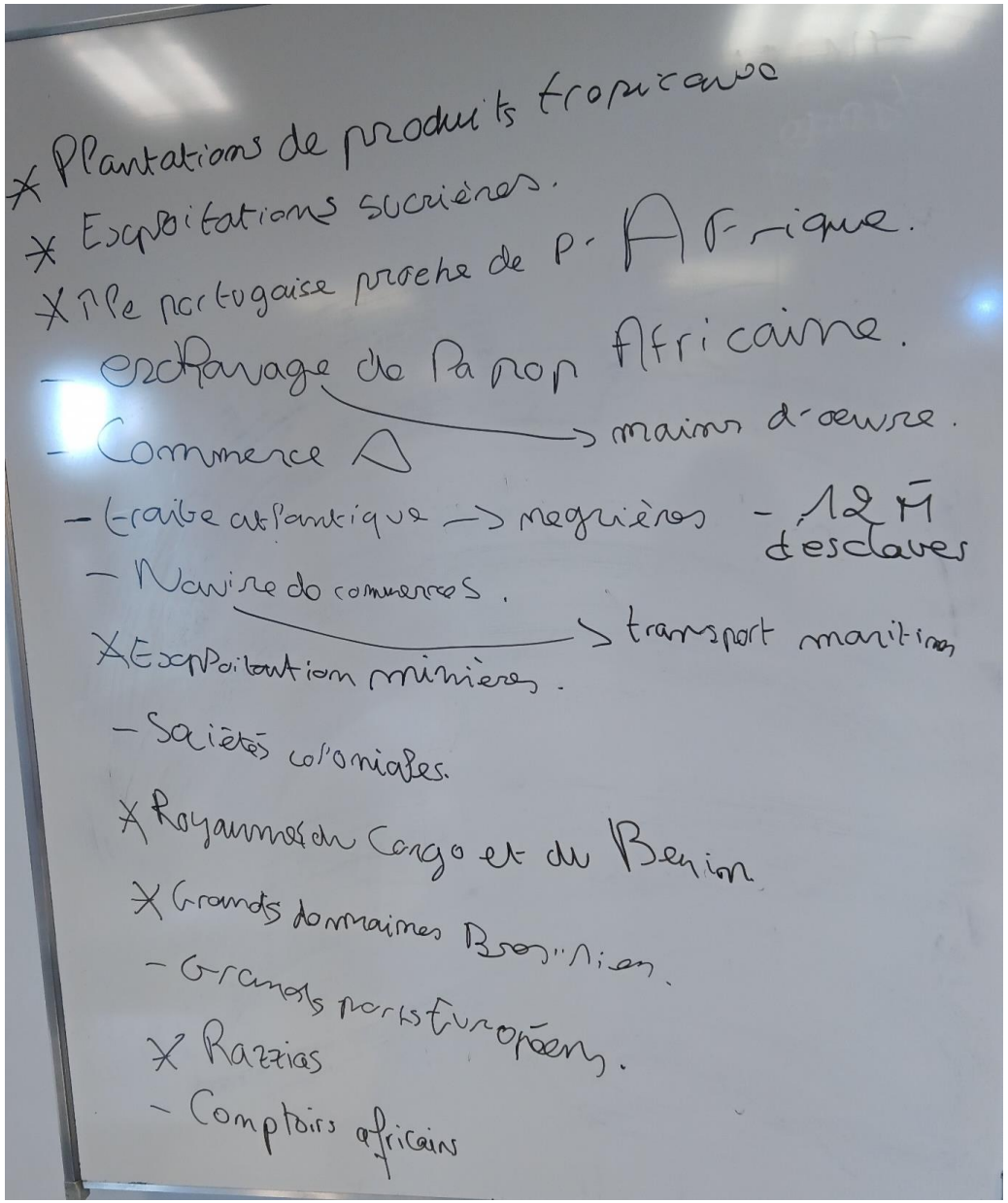
EN 2NDE SUR LE MÊME THÈME

Les puissances européennes prennent le contrôle du Nouveau Monde. Rapidement, des plantations de produits tropicaux (canne à sucre, café, coton, tabac, cacao) sont créées. Dans un premier XV^{ème} siècle, l'exploitation sucrière se développe d'abord dans les îles portugaises proches de l'Afrique (prépondérance de Sao Tomé puis développement de la culture au Cap Vert ou à Madère par exemple), puis dans les grands domaines brésiliens d'Amérique ; et leurs récoltes sont revendues avec d'immenses profits en Europe.

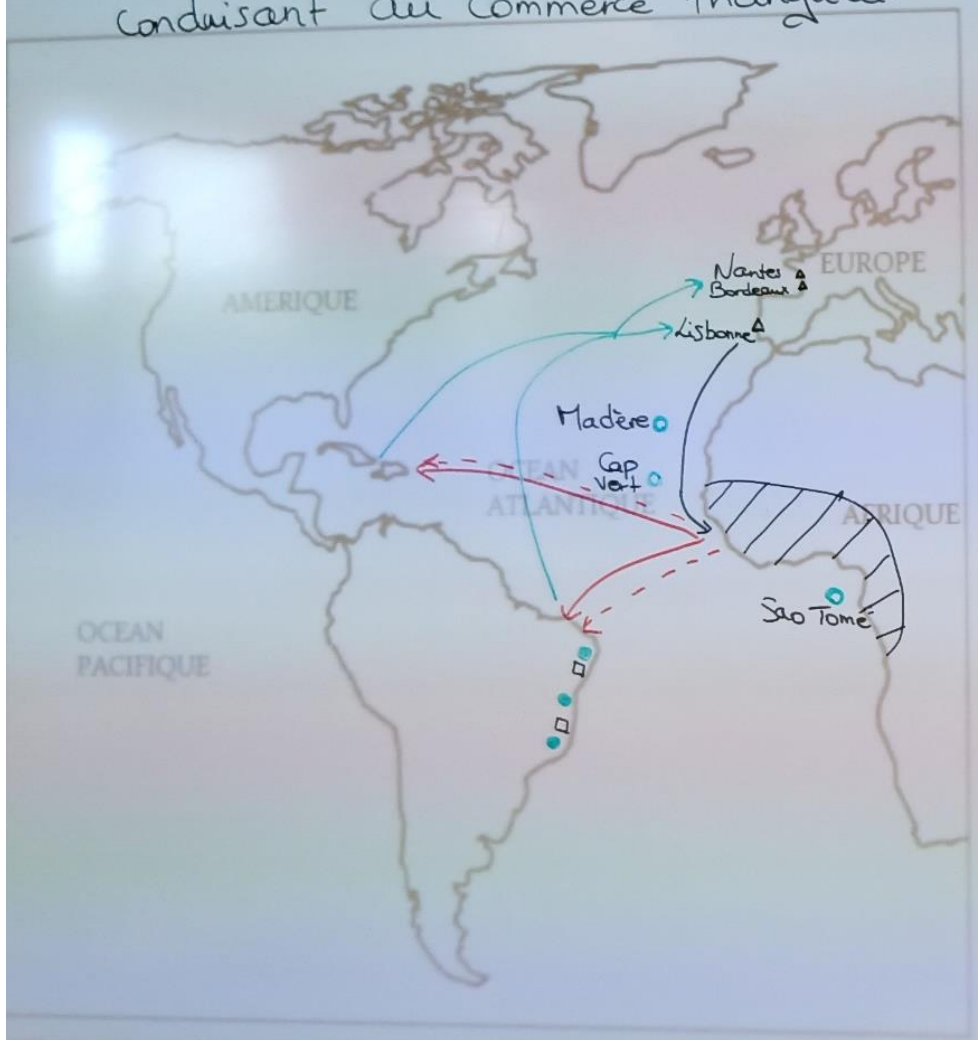
Mais il faut de la main d'œuvre pour cultiver ces plantations : les Européens ne se bousculant pas pour y travailler (malgré des embauches de travailleurs sous contrat), et les Indiens, déjà peu nombreux, étant rapidement décimés par les maladies, il faut chercher ailleurs. Les besoins de main-d'œuvre sont donc comblés par l'esclavage de populations africaines. La traite est traditionnelle pour le Portugal [une traite transsaharienne existait déjà et permettait de prendre des esclaves pour les emmener au Portugal au XIV^{ème} siècle en ayant recours aux intermédiaires musulmans]. Cette traite est faite par le biais de razzias puis très vite d'un commerce organisé au XV^{ème} siècle avec les royaumes du Kongo et du Benin.

Depuis les grands ports européens, des navires de commerce se rendent sur les côtes d'Afrique occidentale ou équatoriale, chargés de marchandises diverses (armes, munitions, textiles, bijoux de pacotille, etc.). Dans les comptoirs africains, les marchands échangent leurs marchandises contre des esclaves, généralement capturés dans l'intérieur par les chefs côtiers, qu'ils transportent en Amérique. Dans les navires, près de 20% d'entre eux trouvent la mort. Revendus sur place en Amérique, souvent contre des produits tropicaux, les esclaves travaillent dans les plantations ou jouent un rôle central dans l'exploitation minière (orpaillage, mines d'or et d'argent) et dans la production agricole (grandes plantations de produits exotiques d'exportations). Les femmes et les enfants sont utilisés pour les tâches domestiques. Les grandes terres possédées par de riches colons européens et travaillées par les esclaves sont nommées *encomiendas* par les Espagnols et *engenhos* par les Portugais. Les marchands rentrent ensuite en Europe, où ils écoulent les produits d'Amérique. Les sociétés coloniales fondées par les Européens sont donc esclavagistes.

Ce commerce triangulaire (Europe / Afrique / Amérique et retour) est par conséquent la forme la plus sophistiquée de la traite atlantique, mais il existe aussi une traite atlantique directe entre l'Afrique et l'Amérique, essentiellement le Brésil. Les traites négrières atlantiques ont duré nettement moins longtemps (du XV^{e} au XIX^{e} siècle, avec un pic au XVIII^{e} siècle) que les traites arabes, mais elles ont été bien plus intenses, déportant environ 12 millions d'esclaves.



Titre : Le développement de l'économie sucrière conduisant au commerce triangulaire



1. Des lieux de production en évolution, conduisant à l'esclavage

- ● Grands domaines de l'exploitation sucrière
- ○ Iles portugaises : 1ers lieux de production
- □ Lieux de production minière
- ▨ Lieux de capture des esclaves (razzias) = Royaumes du Congo et du Bénin

2. Des flux de + en + importants

- → Flux de marchandises diverses (armes, munitions, textiles ...)
- → Flux de produits tropicaux (sucre, café, coton, cacao, tabac ...)
- → Flux de main d'oeuvre réduite en esclavage (12 M)

(Commerce triangulaire = traite atlantique)

- --→ Traite atlantique directe
- △ ports européens

ECRIRE ENSEMBLE ET POUR LES AUTRES: « On apprend bien mieux avec les autres » Sylvain Connac
Rédiger l'analyse de document pour retracer l'évolution de la ligue de Délos // méthodologie de l'analyse de document(s) (de nombreux types de documents sources sont utilisés ici)

COMMENT METTRE EN PLACE DES PRATIQUES LANGAGIERES RICHES ET VARIEES QUI VONT PERMETTRE A L'ELEVE DE S'IMPLIQUER DANS SES APPRENTISSAGES ET DE CONSTRUIRE UN SAVOIR ?

Retracer l'histoire de la thalassocratie athénienne : origines, pouvoirs et chute en analysant différents types de documents (sources ou construits) en groupe de 4 élèves qui travaillent en îlot. Chacun a un sous thème de la ligue de Délos à étudier avec un document assez court en général pour que le travail soit fait en une heure.

1) **Déroulement de l'activité de groupe (travail en îlot / les groupes peuvent être définis par le professeur qui choisit aussi l'analyse de document(s) selon la difficulté)**

Première heure : *Au préalable, les élèves savent qu'ils doivent amener leur tablette chargée, leur cahier et des fluo ou crayons de couleur…*

- 5' : rappel au tableau de la **méthodologie de l'analyse d'un document** (distribuée en début d'année) // imprimer en A3 la méthodologie et la scotcher aux murs et fenêtres pour que les élèves qui sont dos au tableau n'aient pas à se retourner.
- Jusqu'à 10' : **lecture individuelle** de la consigne avec une **annotation active** autour du document pour répondre aux questions de la méthode de l'analyse de document : Qui ? Quand ? Où ? Pourquoi ? Comment ? (Possibilité d'utiliser le cahier et le manuel pour expliquer les mots difficiles)
- Jusqu'à 10' : **réponse à la consigne sous forme de prise de notes** (mots clés / idées générales) dans les encadrés/ tableaux du **placemat**
- 10' : **correction** par un élève du cadre de son camarade de droite…
- 15'… : **rédaction commune au centre toujours sous forme de prise de notes ou pour les élèves les plus rapides, plan de la réponse mis dans le cadre, puis rédaction sur une feuille simple (un des travaux les plus aboutis sera distribué l'heure suivante en classe pour montrer un modèle de rédaction achevée)**

Deuxième heure : passage d'un rapporteur au tableau pour répondre à la consigne avec la projection du document analysé au tableau / prise de notes des camarades (8 ou 9X5') dans le cours à « trous » distribué.

2) **Objectifs : « On apprend bien mieux avec les autres » Sylvain Connac**

- **Méthodologie de l'analyse de document réalisée « pas à pas » ensemble = travail plus concret**
- **Lire un document historique et le comprendre = prendre conscience du travail d'historien**
- **Sélectionner les idées principales répondant à la consigne / Expliquer ces idées grâce au manuel ou autres = Employer les notions et exploiter les outils spécifiques à l'histoire// Utiliser une approche historique pour mener une analyse ou construire une argumentation**
- **Coopérer au sein du groupe : s'évaluer et produire un travail final commun**

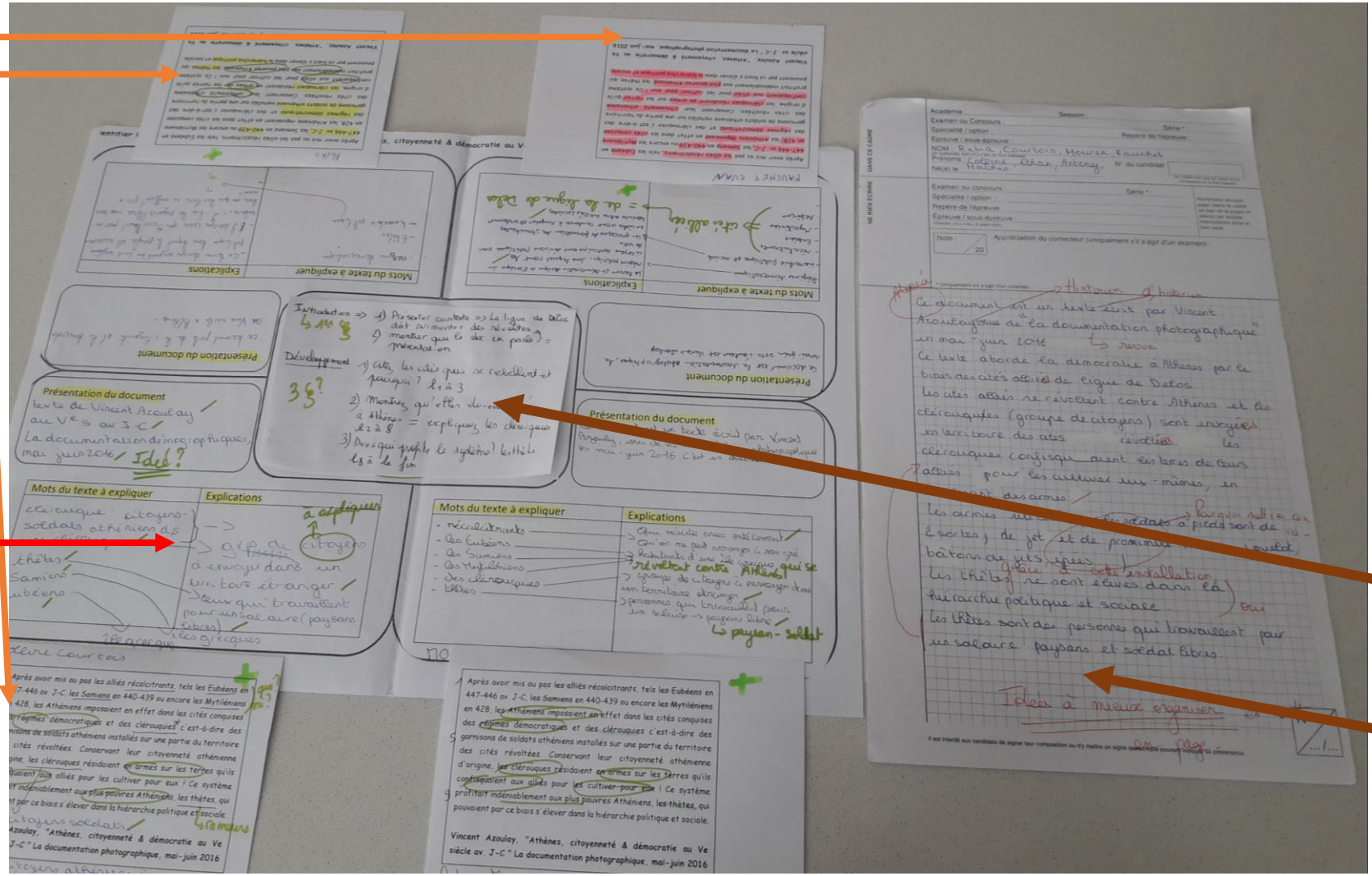
[Activité M. Guérin]

3) Liste des documents

- Extrait de l'ouvrage de l'historien Thucydide La Guerre du Péloponnèse, I, 97-99, fin du Ve siècle av. J.-C., Gallimard. : origines de la ligue de Délos
- Serment d'allégeance des cités alliées : décret d'Athènes à propos de Chalcis (466/5), marbre retrouvé pratiquement intact sur l'Acropole
- Traduction du décret de Cléarchos : Décret sur l'usage des poids, mesures et monnaies athéniennes (425/422 av. J.C) (Plusieurs fragments de marbre de toutes origines géographiques : Crimée, Thrace, îles de l'Egée)
- Extrait de la documentation photographique mai-juin 2016, "Athènes, citoyenneté & démocratie au Ve siècle av. J-C " de Vincent Azoulay / les clérouquies
- Extrait de l'ouvrage de Plutarque Vie de Périclès, 12, 1-3 (46-125) : Périclès justifie l'utilisation du phoros par Athènes
- Extrait de l'ouvrage de l'historien Thucydide La Guerre du Péloponnèse, I, 97-99, fin du Ve siècle av. J.-C., Gallimard : la crise oligarchique
- Extrait de l'ouvrage d'Aristophane, La Paix : les tensions internes à Athènes
- Extrait du Discours de Cléon, après la bataille de Mytilène. D'après Thucydide, La guerre du Péloponnèse, fin du Ve siècle av. J-C
- Extrait de l'ouvrage de Xénophon, Helléniques, II, 20-24, 404 av. J.-C : la chute d'Athènes

Les élèves ont lu individuellement leur texte

Les élèves ont rempli leur encadré individuellement



Les élèves ont lu l'encadré de leur camarade et confronté avec leur travail pour ensuite collectivement décider du plan qu'ils allaient suivre pour la rédaction

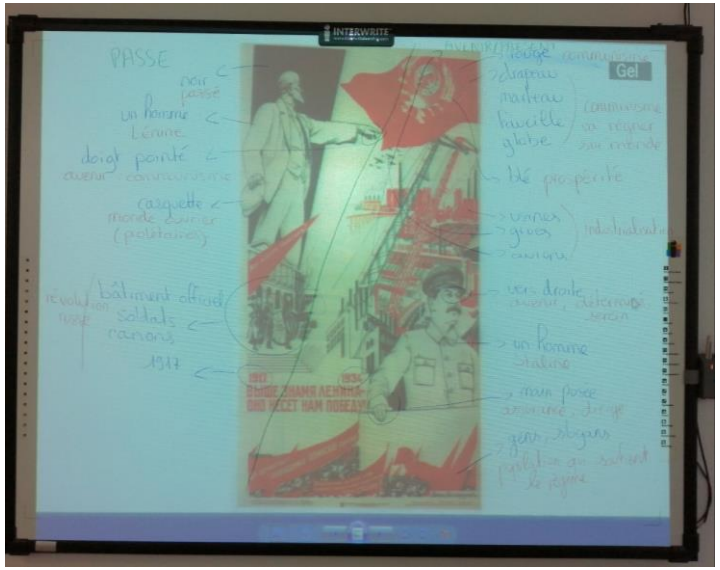
Activité M. Guérin

Les écrits intermédiaires

Exemple d'activité en 3ème

Proposer un écrit intermédiaire pour aider les élèves à décrire et analyser une affiche de propagande.

Faire annoter une affiche de propagande aux élèves. Travail de groupes puis mise en commun.
Proposition ensuite d'une fiche méthode pour pouvoir s'y référer tout au long de l'année.



Fiche méthode

Décrire et analyser une affiche de propagande

Une **affiche de propagande** a pour objectif de **convaincre une population de la supériorité d'une politique, d'un homme ou encore d'une idéologie**.

Pour comprendre le message que veut faire passer une affiche de propagande, il faut d'abord **décrire** (dire ce que je vois) et **analyser** (dire ce que représente ou symbolise ce que je vois) chaque élément de l'affiche.

Pour n'oublier aucun élément, avoir une vision d'ensemble et présenter une réponse organisée, il est possible de réaliser **une étape intermédiaire en annotant le document** avant de commencer à rédiger sa réponse.

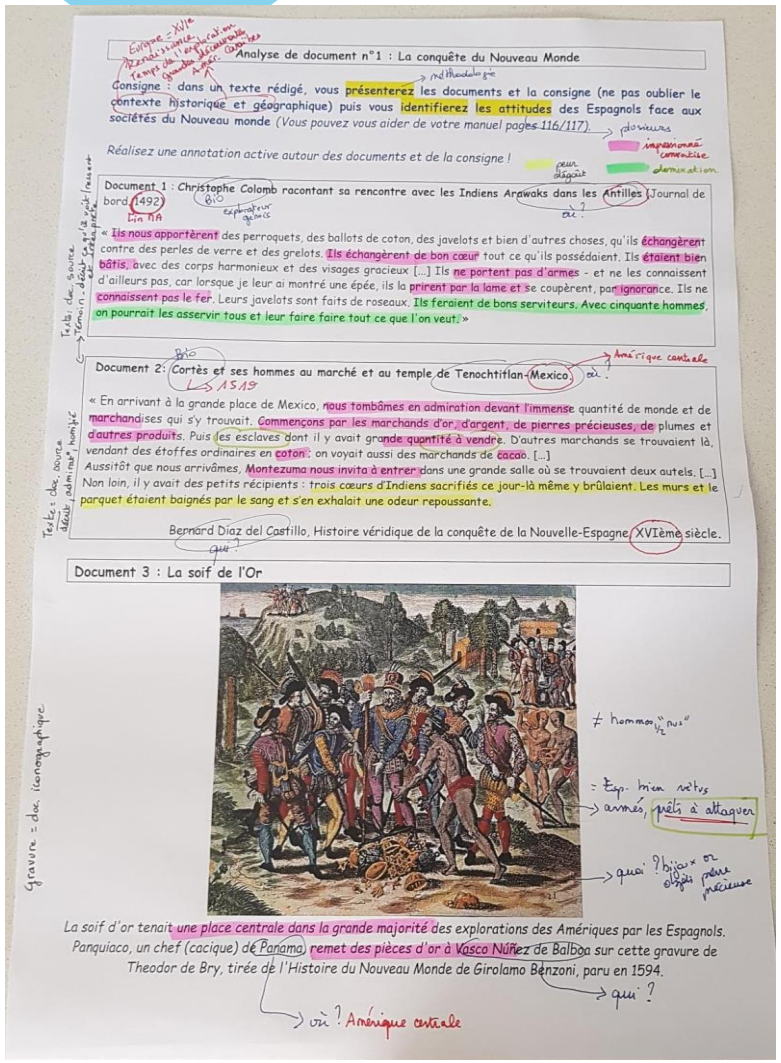
Lorsque tu annotes ton document, n'hésite pas à mettre des couleurs pour distinguer la description et l'analyse mais aussi à tracer les lignes qui structurent l'affiche.

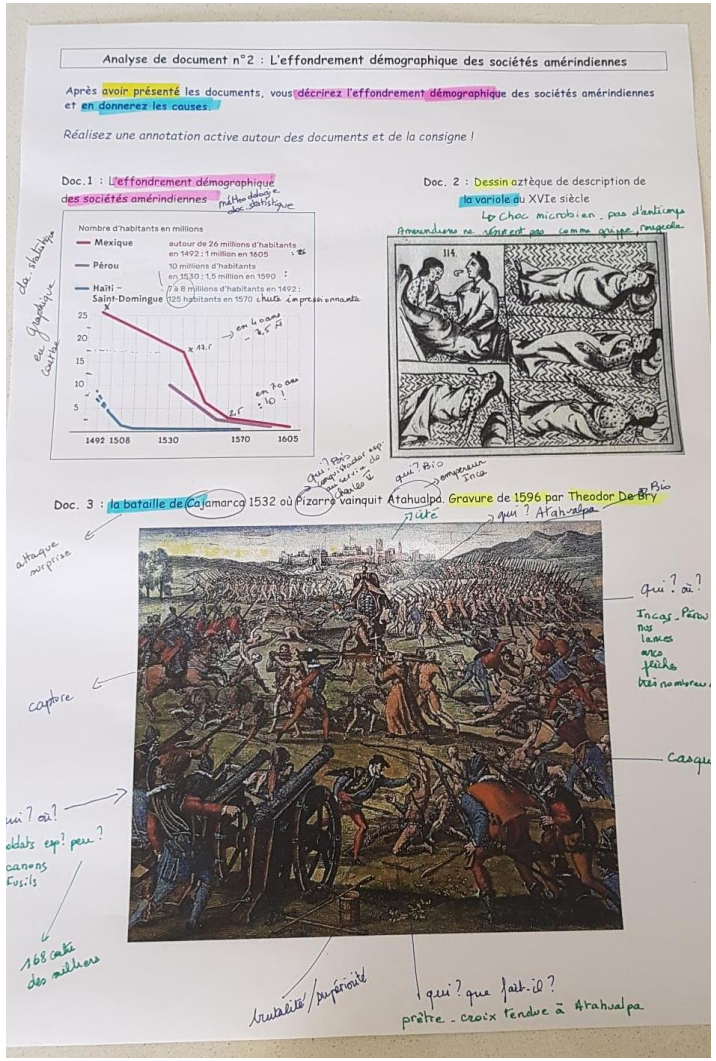
Exemple travaillé en classe :

Photos : L. Perrier.
Ecrits d'élèves de 3e.

Exemple 3 (au lycée)

Annotation active pour les Secondes sur des études de documents sur les conséquences des Grandes découvertes





Activité M. Guérin

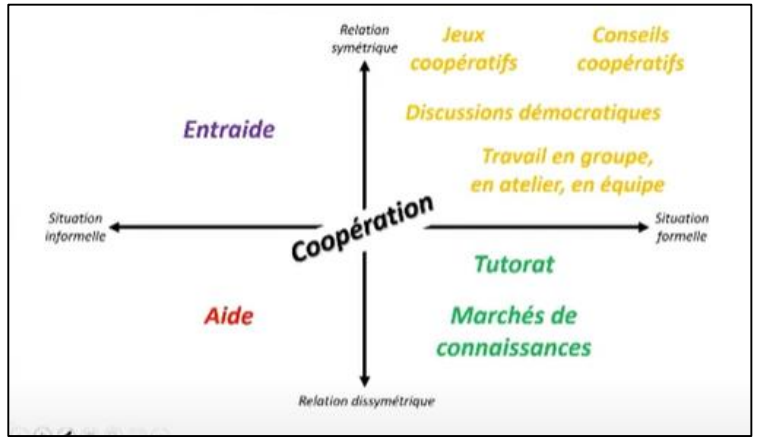
Première heure :

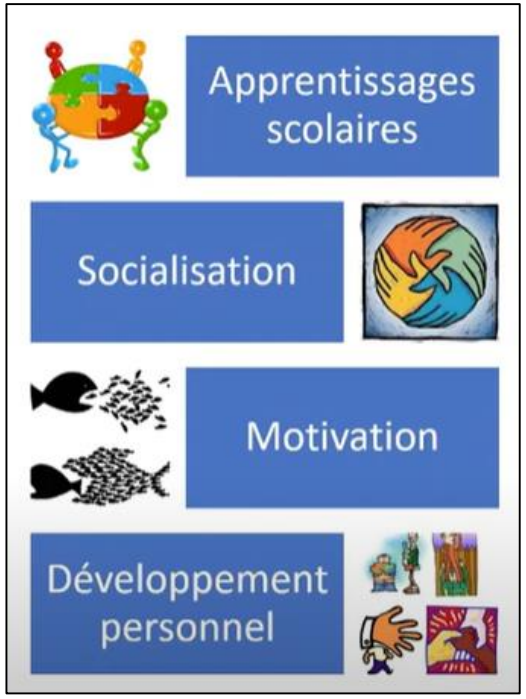
3 analyses de documents sont distribuées (3 colonnes de la classe). Chaque binôme a un document et l'annote puis relève les idées importantes sur un brouillon. Ils organisent leurs idées. (si le temps le permet... Moment de l'année ... *Enfin, ils rédigent leur analyse de document. Le professeur en ramasse et sélectionne les plus pertinentes*.)

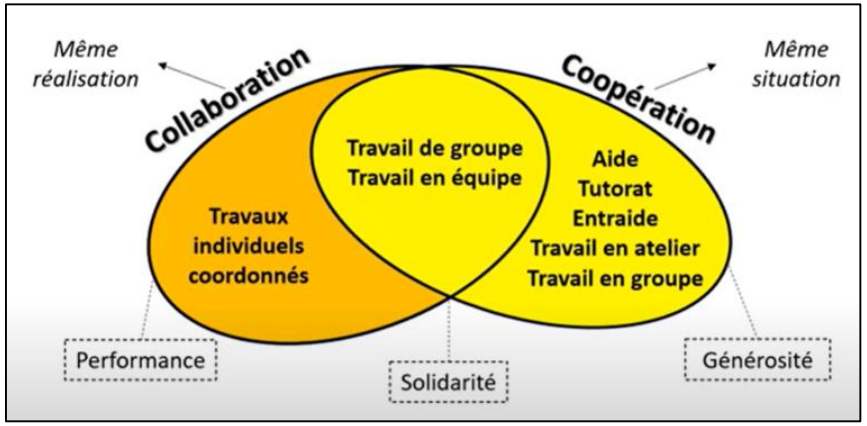
Deuxième heure:

Un élève du binôme volontaire ou retenu passe à l'oral pour communiquer les conséquences sur lesquelles ils ont travaillé et les autres élèves complètent leur cours (plan affiché au tableau) ou schéma des conséquences...

Sylvain Connac





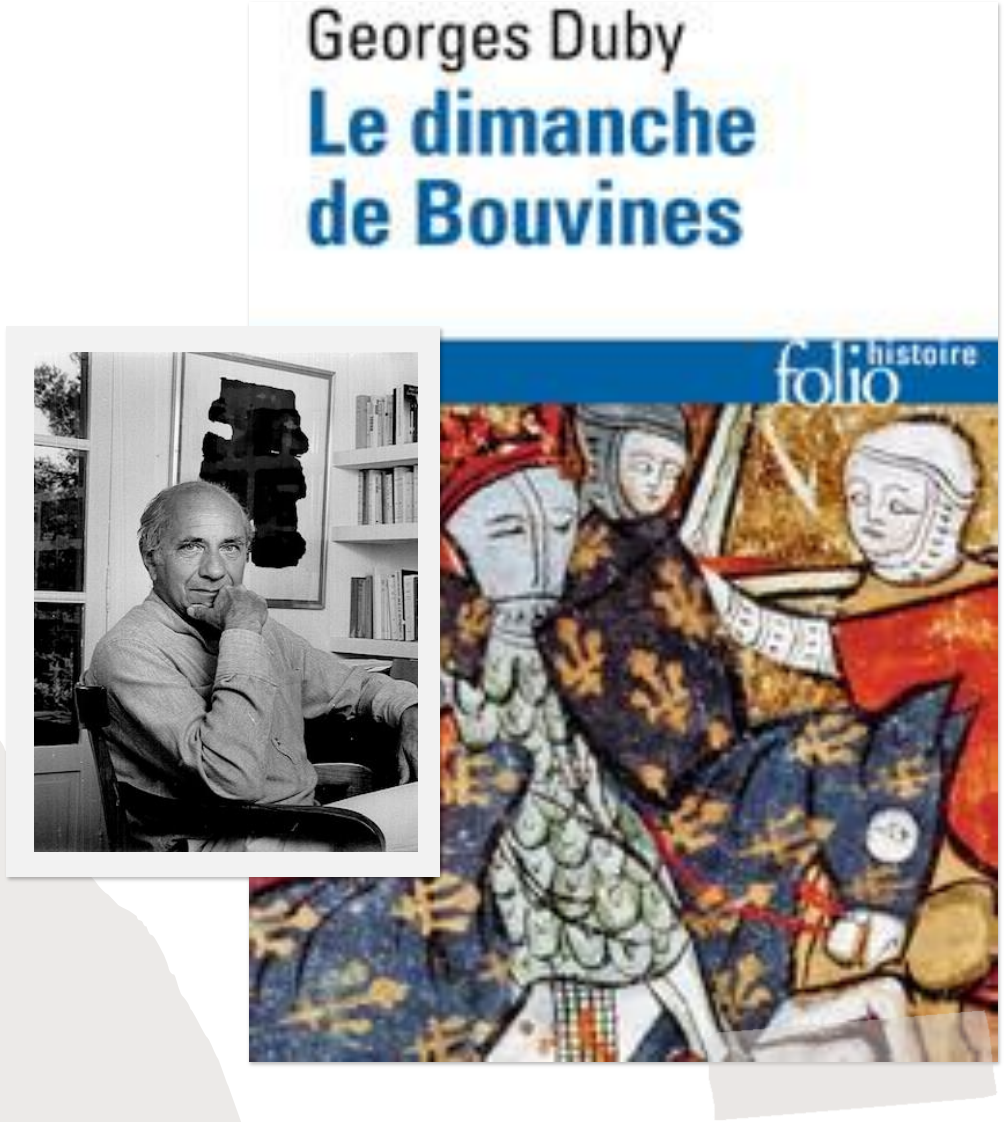


Ecrire pour penser/ structurer sa pensée

Atelier : écrire pour penser, structurer sa pensée

La bataille de Bouvines (1214) : Écrire l'histoire d'un événement

En classe de 5e



Bouvines, écrire l'histoire d'un événement

Bouvines (1214) : contexte et portée de l'événement

Enluminure, Grandes chroniques de France, vers 1370, BnF, Paris

La bataille de Bouvines, remportée le 27 juillet 1214 par Philippe Auguste, près de Lille, sur un empereur allemand, un comte de Flandre et d'autres coalisés, que finançait tous le roi d'Angleterre, a été l'un des événements les plus célébrés de l'histoire de France. Du XIII^{e} au XX^{e} siècle, elle a été considérée comme un succès décisif, obtenu au terme de combats difficiles qui avaient mis à l'épreuve le roi, sa chevalerie et ses communes. Philippe Auguste n'avait-il pas mordu la poussière et failli être tué ? Vainqueur avec l'aide de Dieu, après une grosse frayeur, il avait pu ensuite traîner en charrette, jusqu'à Paris, le comte de Flandre prisonnier, blessé, exposé aux quolibets (« te voilà ferré, Ferran ! »). Bouvines couronnait ainsi l'un des règnes les plus constructifs de notre histoire, et son « souvenir », mêlant l'histoire aux légendes, pouvait à la fois galvaniser la France dans ses guerres nationales et alimenter le débat politique sur la royauté, la noblesse, l'armée populaire.

éduSCOL Informer et accompagner les professionnels de l'éducation | CYCLES 2 3 4

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

S'approprier les différents thèmes du programme

Histoire / classe de Cinquième

Extraits de la Fiche Eduscol, accompagnement des programmes

« **Thème 2 - Société, Église et pouvoir politique dans l'occident féodal (XIe -XVe siècles)**

Le thème marque l'introduction du concept de « société » dans le parcours de l'élève. Il s'agit donc de montrer comment l'ensemble de la population se trouve partie prenante d'une organisation qui est celle de la féodalité.

On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre à l'élève : comment les Capétiens, en s'appuyant sur la féodalité et sur l'Église, entament la construction de l'État moderne. C'est à partir de la féodalité et de l'appui de l'Église que les Capétiens construisent leur domination. Ils s'appuient sur le mouvement d'organisation de la féodalité qui conduit au regroupement de grands vassaux sous l'autorité de grands princes.

La figure de Philippe Auguste permet de montrer le renforcement du pouvoir capétien et d'illustrer ce renforcement autour de la bataille de Bouvines (1214), première manifestation d'une nation en gestation et prise de contrôle des riches fiefs du nord du royaume. Le règne de Philippe-Auguste (1180-1223) constitue incontestablement un tournant, marquant un basculement vers un espace plus « national » et inaugurant l'âge d'or de la dynastie capétienne, dont les membres successifs sont dits « rois de France » (et non plus des Francs) à partir de 1083. À la figure du roi faible, suzerain de puissants princes des XIe et XIIe siècles, succède celle du roi souverain, capable peu à peu de s'appuyer sur les balbutiements d'une nation naissante. (l'enthousiasme après Bouvines…). »

Quelle démarche didactique ?

Ecrire pour déconstruire le passé

« Légendaire », dernière partie du livre, l'analyse du mythe

Le roman national

La geste patriotique

Mythe de la réunion de la nation et du roi

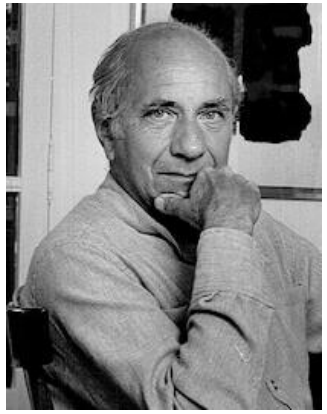
Un historien en lien avec son temps

Un événement fabriqué par les chroniqueurs contemporains

Les usages politiques de l'histoire

ATELIER : écrire l'histoire d'un événement

Le Dimanche de Bouvines, un « coup d'Etat méthodologique »



L'année 1214, le 27 juillet tombait un dimanche. Le dimanche est le jour du Seigneur. On le lui doit tout entier. J'ai connu des paysans qui tremblaient encore un peu lorsque le mauvais temps les forçait à moissonner un dimanche : ils sentaient sur eux la colère du ciel. Les paroissiens du XIIIe siècle la sentaient beaucoup plus menaçante. Et le prêtre de leur église ne prohibait pas seulement, ce jour-là, le travail manuel. Il essayait de les convaincre de purifier tout à fait le temps dominical, de le garder des trois souillures, celles de l'argent, du sexe et du sang répandu. C'est pourquoi, en ce temps, nul ne maniait volontiers les deniers le dimanche. C'est pourquoi les maris, le dimanche, évitaient, s'ils étaient pieux, d'approcher de trop près leur femme, et les hommes d'armes, s'ils étaient pieux, de tirer l'épée. Or, le dimanche 27 juillet 1214, des milliers de guerriers transgressèrent l'interdit. Ils se battirent, et furieusement, près du pont de Bouvines, en Flandre. Des rois les conduisaient, celui d'Allemagne et celui de France. Chargés par Dieu de maintenir l'ordre du monde, sacrés par les évêques, à demi prêtres eux-mêmes, ils auraient dû mieux que personne respecter les prescriptions de l'Église. Ils osèrent pourtant s'affronter ce jour-là, appeler aux armes leurs compagnons, engager un combat. Non point une simple escarmouche, mais une bataille, une vraie. C'était, de surcroît, la première bataille qu'un roi de France se risquait à livrer depuis plus d'un siècle.

1ère page de l'édition de 1973

La mise en scène narrative

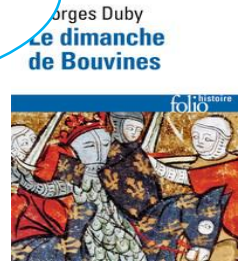
Le sujet-narrateur

L'irruption du temps présent dans le récit

Le « je » subjectif

Une double narration

L'écrivain-historien



Duby a inventé Bouvines, « l'objet historique »…

Un récit au service du tournant épistémologique de la « nouvelle histoire »

L'histoire problème (indiciaire)

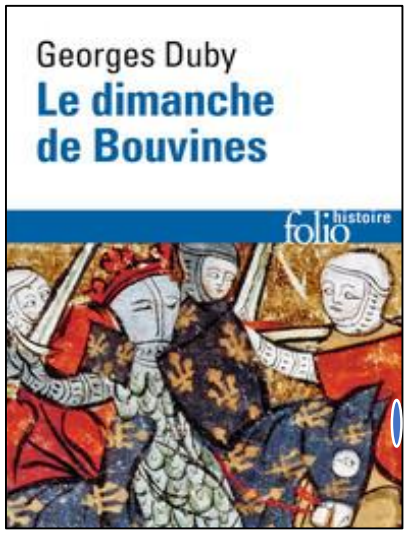
« L'événement »

L'événement n'existe pas

« Commentaire »

« Légende »

Une anthropologie de la société féodale



Problématique ? Bouvines ne fait pas la France mais une société féodale ordonnée…

Explorer

La bataille de Bouvines en 1214

Pourquoi la bataille de Bouvines renforce-t-elle le pouvoir royal ?

Le roi Philippe Auguste (1180-1223) cherche à renforcer le pouvoir de l'**État royal** en France. Cela inquiète plusieurs souverains et grands **seigneurs** féodaux qui s'allient contre lui.
Ils s'affrontent à Bouvines, en Flandre, le 27 juillet 1214.

1 Une bataille dirigée par le roi

Enluminure dans *Grandes Chroniques de France*, manuscrit du début du XV[e] siècle. Bibliothèque nationale de France, Paris.

1. Le roi Philippe Auguste
2. Les grands seigneurs fidèles au Roi (armure dorée)
3. Des archers
4. Des chevaliers
5. La fleur de lys, emblème royal

VOCABULAIRE

Le seigneur : un haut personnage laïque ou religieux qui possède des terres sur lesquelles il exerce son autorité.

2 Les forces en présence

« L'an du Seigneur 1214, quelque chose digne de mémoire est arrivé, au pont de Bouvines. En ce lieu, d'un côté, Philippe, le noble roi des Francs, avait réuni une partie de son royaume. De l'autre côté, Otton, l'empereur du Saint Empire et ses complices, Ferrand, comte de Flandre, Renaud, comte de Boulogne et beaucoup d'autres barons de Jean, roi d'Angleterre, s'étaient rassemblés afin de combattre contre les Français. »

D'après un extrait de *Monumenta Germaniae Historica*, livre XXVI, XIII[e] siècle.

3 Le déroulement de la bataille

« Le Roi fait resplendir son épée en face d'Otton, qui se renforçait en mettant en avant un triple rempart de plusieurs milliers de fantassins. Philippe s'avançait s'ouvrant un chemin à travers les ennemis, et se dirigeant toujours en droite ligne vers Otton, lorsqu'un homme plus audacieux que les autres perça les mailles de sa cuirasse entre la poitrine et la tête. La pointe du fer, poussée par un bras vigoureux, jeta le Roi à la terre, la tête en avant. Heureusement le chevalier des Barres s'avance en hâte, et les plus illustres princes de France avec lui, et ils se mettent aussitôt au-devant du Roi avec quelques-uns des leurs. Aussitôt que le Roi se fut élancé d'un bond sur son cheval, tout bouillant de fureur, il porte à tous des coups incessants, afin que tous ceux qui avaient osé porter la main sur lui, apprennent combien il est imprudent de toucher une personne sacrée. »

D'après Guillaume Le Breton, *Vie de Philippe Auguste*, 1165-1226.

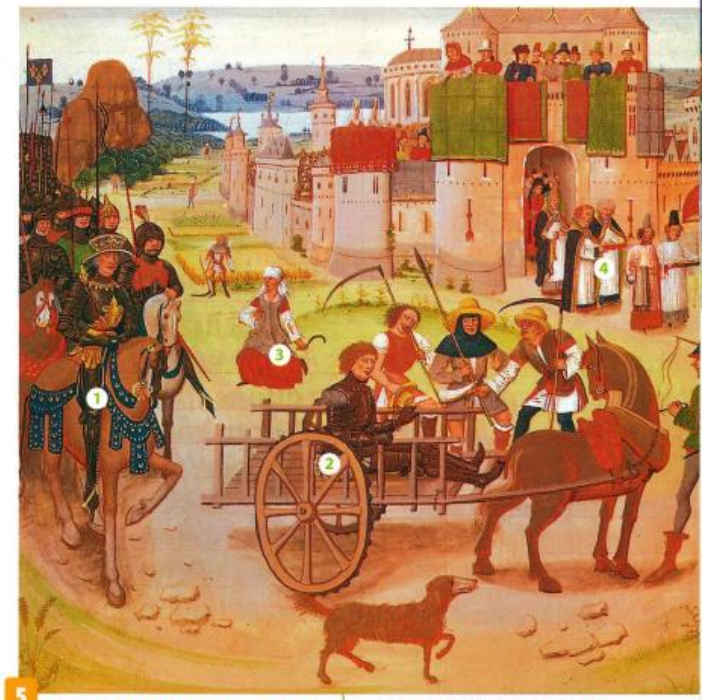
4 Une victoire qui renforce le pouvoir royal

« Les rues, les maisons, les chemins de tous les châteaux et les villes étaient tendues de soie et couverts de fleurs, des paysans et des moissonneurs interrompaient leurs travaux, suspendant à leur cou leur faux et leur houe, et se précipitaient en foule vers les chemins pour voir dans les fers (en cage) ce Ferrand, comte de Flandre, dont peu auparavant ils redoutaient les armes… »

D'après Guillaume Le Breton, *Vie de Philippe Auguste*, XIII[e] siècle.

VOCABULAIRE

L'État royal : un administration mise en place progressivement par les rois capétiens pour renforcer leur pouvoir.



5 L'entrée du roi victorieux à Paris

Enluminure du XV[e] siècle. Bibliothèque Royale Albert I[er], Bruxelles.

Je situe

1. DOC. 2 Où et quand se déroule la bataille ? Pourquoi s'est-elle engagée ?
2. DOC. 1 et 2 Quels personnages s'opposent lors de cette bataille ?

J'extrais des informations

3. DOC. 3 À quel moment Philippe Auguste se trouve-t-il en difficulté ? Qui vient lui porter secours ?
4. DOC. 3 et 4 Racontez comment se déroule la bataille et qui l'emporte.

J'analyse

5. DOC. 3 Relevez les expressions qui montrent que le roi renforce son pouvoir lors de cette bataille.
6. DOC. 4 Montrez que, selon l'auteur, l'ensemble de la population se réjouit de la victoire.
7. DOC. 4 et 5 Identifiez les personnages 1 à 4 sur l'image en vous aidant du texte.

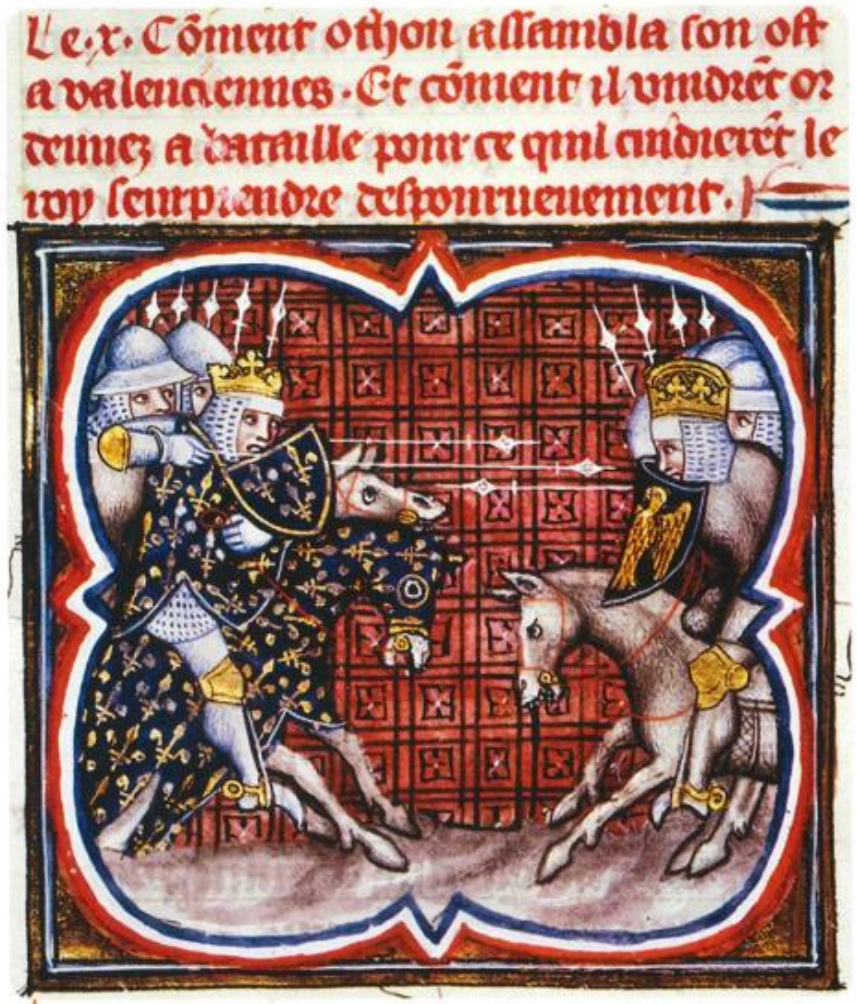
Maîtrise de la langue

J'utilise des synonymes

a. À l'aide du dictionnaire, proposez un synonyme pour les mots « **renforcement** » et « **pouvoir royal** ».

b. Écrivez une phrase sur Philippe Auguste en utilisant les mots que vous avez trouvés.

Propositions de manuels



1 La bataille de Bouvines, 1214

Miniature des Grandes Chroniques de France, *XIVe siècle. Bibliothèque nationale de France, Paris.*

Lors de cette bataille, les armées de Philippe Auguste affrontent celles des alliés du roi d'Angleterre : l'empereur germanique, les comtes de Flandre et de Bourgogne.

2 Après la bataille

« Qui pourrait dire les applaudissements, les félicitations, la très grande fête que tout le peuple faisait au roi, comme il s'en retournait en France après la victoire ? Les clercs chantaient par les églises en louange de notre Seigneur ; les cloches des abbayes et des églises sonnaient. Les chemins de tous les châteaux étaient couverts de fleurs. Les paysans interrompaient leurs travaux et se précipitaient en foule vers les chemins pour voir dans les fers ce Ferrand, comte de Flandre, qui s'était soulevé contre son maître. À Paris, les bourgeois et le peuple allèrent à la rencontre du roi et l'on y fit la fête sept jours et sept nuits. »

D'après Guillaume Le Breton, *L'épopée de Philippe Auguste*, XIIIe siècle.

1 → À quel événement font référence ces deux documents ?

2 → Document 1 : Quels sont les camps en présence ? À quoi reconnaît-on le roi de France ?

3 → Document 2 : Quelle est l'issue de la bataille ? Comment les sujets du roi réagissent-ils ?

4 → Pourquoi cet événement participe-t-il au renforcement du pouvoir royal en France ?

Proposez une évaluation de votre travail :

☆ ☆☆ ☆☆☆ ☆☆☆☆

Analyse de documents sur la bataille de Bouvines en 1214

Documents	Document 1	Document 2	Document 3	Document 4	Document 5
Quelle est la nature du document ?	.				
Qui est l'auteur ?					
Quelle est la date du document ?					
Quel est le temps des verbes utilisés ?					
Qui est le lecteur visé (le destinataire) ? Qu'est ce qui te permet de le dire ?					
Quel est le vocabulaire spécifique ?					
Quels sont les personnages évoqués ?					
Quels sont les dates et les lieux évoqués ?					
Quel est le but recherché par l'auteur de ce document ?					

Document 1 :

« Le roi fait resplendir son épée en face d'Otton, qui se renforçait en mettant en avant un triple rempart de plusieurs milliers de fantassins. Philippe s'avançait s'ouvrant un chemin à travers les ennemis, et se dirigeant toujours en ligne droite vers Otton, lorsqu'un homme plus audacieux que les autres perça les mailles de sa cuirasse entre la poitrine et la tête. La pointe du fer, poussée par un bras vigoureux, jeta le Roi à la terre, la tête en avant. Heureusement le chevalier des Barres s'avance en hâte, et les plus illustres princes de France avec lui, et ils se mettent aussitôt au-devant du Roi avec quelques-uns des leurs. Aussitôt que le Roi se fut élancé d'un bond sur son cheval, tout bouillant de fureur, il porte à tous des coups incessants, afin que tous ceux qui avaient osé porter la main sur lui, apprennent combien il est imprudent de toucher une personne sacrée. »

D'après Guillaume Le Breton (vers 1165-vers 1225),
Vie de Philippe Auguste, XIIIème siècle.

Document 2 :

« L'année 1214, le 27 juillet tombait un dimanche. Le dimanche est le jour du Seigneur. On le lui doit tout entier. J'ai connu des paysans qui tremblaient encore un peu lorsque le mauvais temps les forçait à moissonner un dimanche : ils sentaient sur eux la colère du ciel. [...] Or, le dimanche 27 juillet 1214, des milliers de guerriers transgressèrent l'interdit. Ils se battirent, et furieusement, près du pont de Bouvines, en Flandre. Des rois les conduisaient, celui d'Allemagne et celui de France. [...]La journée formait comme un nœud, plus volumineux que d'autres, sur une chaîne continue de décisions, de tentatives, d'hésitations, de succès et d'échecs, tous alignés sur un seul vecteur, celui de l'évolution des États européens. Une telle vision assignait au métier de l'historien deux objectifs. Établir d'abord ce qui s'était vraiment passé à cet endroit le 27 juillet 1214. Prendre pour cela les documents comme le ferait un juge d'instruction, y dépister le mensonge, en faire surgir la vérité, confronter les témoins, réduire leurs contradictions, et pour reconstituer les maillons manquants, trier toutes les hypothèses, choisir les mieux assurées. Après cela, situer le « fait vrai » à sa place exacte, en sa position a la fois résultante et causale, entre ses tenants et ses aboutissants.

[...] Qui veut bien comprendre ce qui s'est passé sur le champ de Bouvines le 27 juillet 1214 doit donc porter son regard jusque vers ce lointain passé.

[...] Incontestablement, l'événement qui se produisit le dimanche 27 juillet 1214 était de taille. Première *bataille champel » qu'un roi de France ait osé, non sans hésitation et, on peut bien le dire, malgré lui, livrer depuis un siècle. Première victoire qu'ait remportée un roi capétien. De mémoire d'homme, jamais décision n'avait été si franche, butin si magnifique, affirmation si éclatante de la légitimité d'un droit. Après Bouvines, rien ne peut plus-mettre en question la prodigieuse extension du domaine royal. »

Georges Duby, *Le Dimanche de Bouvines*, Gallimard, 1973.

Document 3 :

« Demain, lorsque que le soleil se lèvera, le royaume capétien aura peut-être disparu et les Parisiens seront devenus flamands.

La peur gagne les tripes...

Un héron nargue gracieusement l'apparente inertie du ciel et le silence envahit la plaine. A quelques centaines de mètres l'une de l'autre, sur un front voisin de trois kilomètres, les deux armées s'observent. La Grande Faucheuse, entre elles, affûte sa lame dans l'attente de trancher ça et là le fragile fil qui relie ces milliers d'hommes à la vie. Celui-ci n'attend plus que de frapper. Celui-là craint pour sa vie. Cet autre songe à sa femme et à ses enfants qu'il a laissés loin derrière lui pour, sans doute, se faire tuer ici. Et Girard Scrophe, d'ordinaire si vaillant, si preux, regarde avec appréhension cette marée humaine prête à l'emporter.

Sous le heaume d'acier, alors que la sueur perle sur son front, sa voix caverneuse murmure :

- Dieu, si tu existes, écoute ma prière. Je sais que la mort fait partie de la vie et que l'homme d'armes s'y expose plus que tout autre [...] Ne me laisse pas mourir ... pas maintenant !

Puis il se penche sur son destrier et flatte son encolure d'un geste tendre. »

Alain STRECK, *J'étais à Bouvines*, L'Harmattan, 2014

Document 4 :

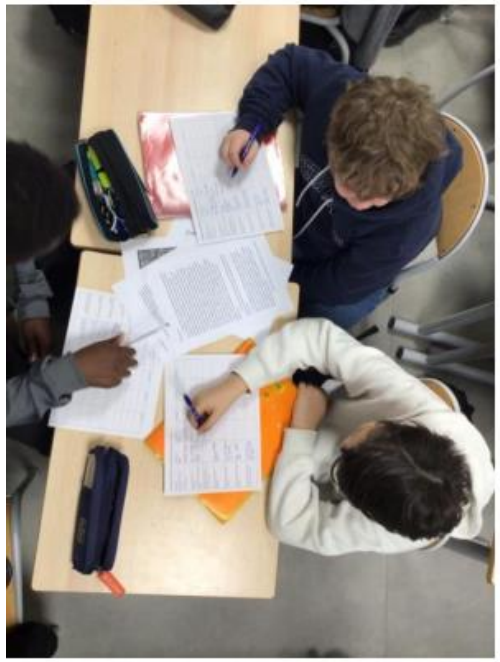
Philippe Auguste et Ferrand le comte de Flandre, prisonnier, arrivent à Paris après la bataille de Bouvines.

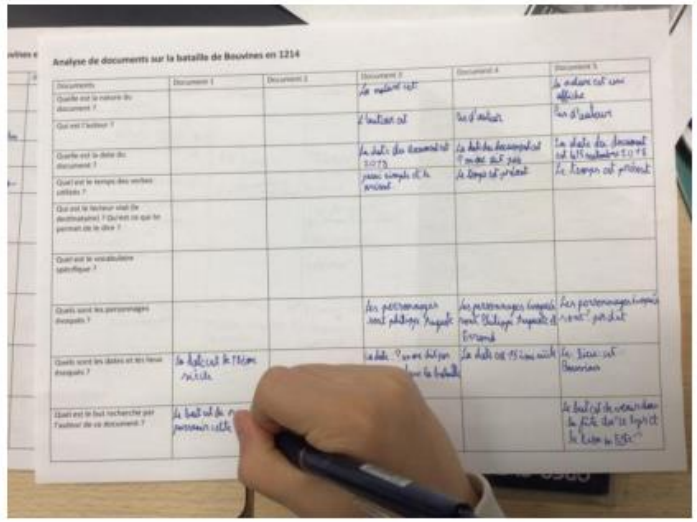
Miniature, XVème siècle, Bibliothèque royale de Belgique

Document 3 :

Philippe Auguste, Gabella, Malatini, Anheim, Theis, collection Ils ont fait l'Histoire, 2018.

Document 5 :





Analyse de documents sur la bataille de Bouvines en 1214

Documents	Document 1	Document 2	Document 3	Document 4	Document 5
Quelle est la nature du document ?			Le texte est		La nature est une affiche
Qui est l'auteur ?			L'auteur est	Pas d'auteur	Pas d'auteur
Quelle est la date du document ?			La date du document est 2013	La date du document est 1214 mais elle est fausse	La date du document est le 27 septembre 2018
Quel est le temps des verbes utilisés ?			Passé simple et le présent	Le temps est présent	Le temps est présent
Qui est le lecteur visé (le destinataire) ? Qu'est ce qui le permet de le dire ?					
Quel est le vocabulaire spécifique ?					
Quels sont les personnages évoqués ?			Les personnages sont Philippe Auguste	Les personnages évoqués sont Philippe Auguste et Ferrand	Les personnages évoqués sont Philippe Auguste et Ferrand
Quels sont les dates et les lieux évoqués ?	Le Moyen Âge		La date est 1214	La date est 1214 mais elle est fausse	Le lieu est Bouvines
Quel est le but recherché par l'auteur de ce document ?	Le but est de raconter la bataille				Le but est de vendre la fête du 27 septembre et le livre de Stéphane

Analyse de documents sur la bataille de Bouvines en 1214

Documents	Document 1	Document 2	Document 3	Document 4	Document 5
Quelle est la nature du document ?	un texte	un texte	un texte	miniature	vitrail
Qui est l'auteur ?	Guillaume le Breton	Georges Duby	Alain STRECK	/	Emmanuel Champigneulle
Quelle est la date du document ?	vers 1165-1225	1973	2014	XV ème siècle	1883-1906
Quel est le temps des verbes utilisés ?	présent, imparfait	imparfait/présent	futur, présent	/	/
Qui est le lecteur visé (le destinataire) ? Qu'est ce qui le permet de le dire ?					
Quel est le vocabulaire spécifique ?	Le vocabulaire historique	Le vocabulaire historique	Le vocabulaire historique	/	/
Quels sont les personnages évoqués ?	Les personnages sont Gilon, Philippe, chevaliers et prince de France	Roi d'Allemagne, Roi de France.	Les paysans, Ferrand Scorpio, Dieu	Philippe Auguste, Ferrand le comte de Flandre	Les chevaliers, français, roi et les ennemis.
Quels sont les dates et les lieux évoqués ?	XIII ème siècle.	27 juillet 1214 pour la bataille en Flandre, Pays de la	/	Paris	/
Quel est le but recherché par l'auteur de ce document ?	explique la bataille et c'est écrit pour garder un souvenir	Comprendre ce qu'il s'est passé le 27 juillet 1214.		Ce qu'il s'est passé après la Bataille de Bouvines.	Les chevaliers français racontent la bataille aux

Analyse de documents sur la bataille de Bouvines en 1214

Documents	Document 1	Document 2	Document 3	Document 4	Document 5
Quelle est la nature du document ?	texte	Texte	texte	image légendé	image légendé
Qui est l'auteur ?	Guillaume de Breton	Georges Duby	~~Alain STRECK~~	X	X
Quelle est la date du document ?	vers 1165-vers 1223 et XIIIème siècle	1973	2014	XVème siècle	1883 et 1906
Quel est le temps des verbes utilisés ?	imparfait	l'imparfait	Futur	présent	présent
Qui est le lecteur visé (le destinataire) ? Qu'est ce qui le permet de le dire ?	Les paysans Les phrases	Historien	~~Les Flamands Dates~~	paysans	noble
Quel est le vocabulaire spécifique ?	Français Moderne	Vieux Français	~~Vieux Français~~ Vieux Français	nouveau français	nouveau français
Quels sont les personnages évoqués ?	Le roi, Otton, Philippe, les envoyés du Prince de France	Le seigneur, les paysans	Ferrand Scorpio Dieu	Philippe Auguste et Ferrand le comte de Flandre	Emmanuel Champigneul
Quels sont les dates et les lieux évoqués ?	Reims, Pays de Liège	27 juillet 1214 la Flandre Bouvines	Bouvines - 2014	Mont Angelo Parvo Bibliothèque royale de Belgique	Eglise de Louvois Haut-de-France
Quel est le but recherché par l'auteur de ce document ?	montrer un complot	Pour informer les gens	Le but est que ~~raconte~~ montre aux Flamands [illegible] aventures		Il informe des raisons de la bataille de B

Parmi les propositions suivantes, vous ne recopiez QUE les réponses qui vous semblent justes:

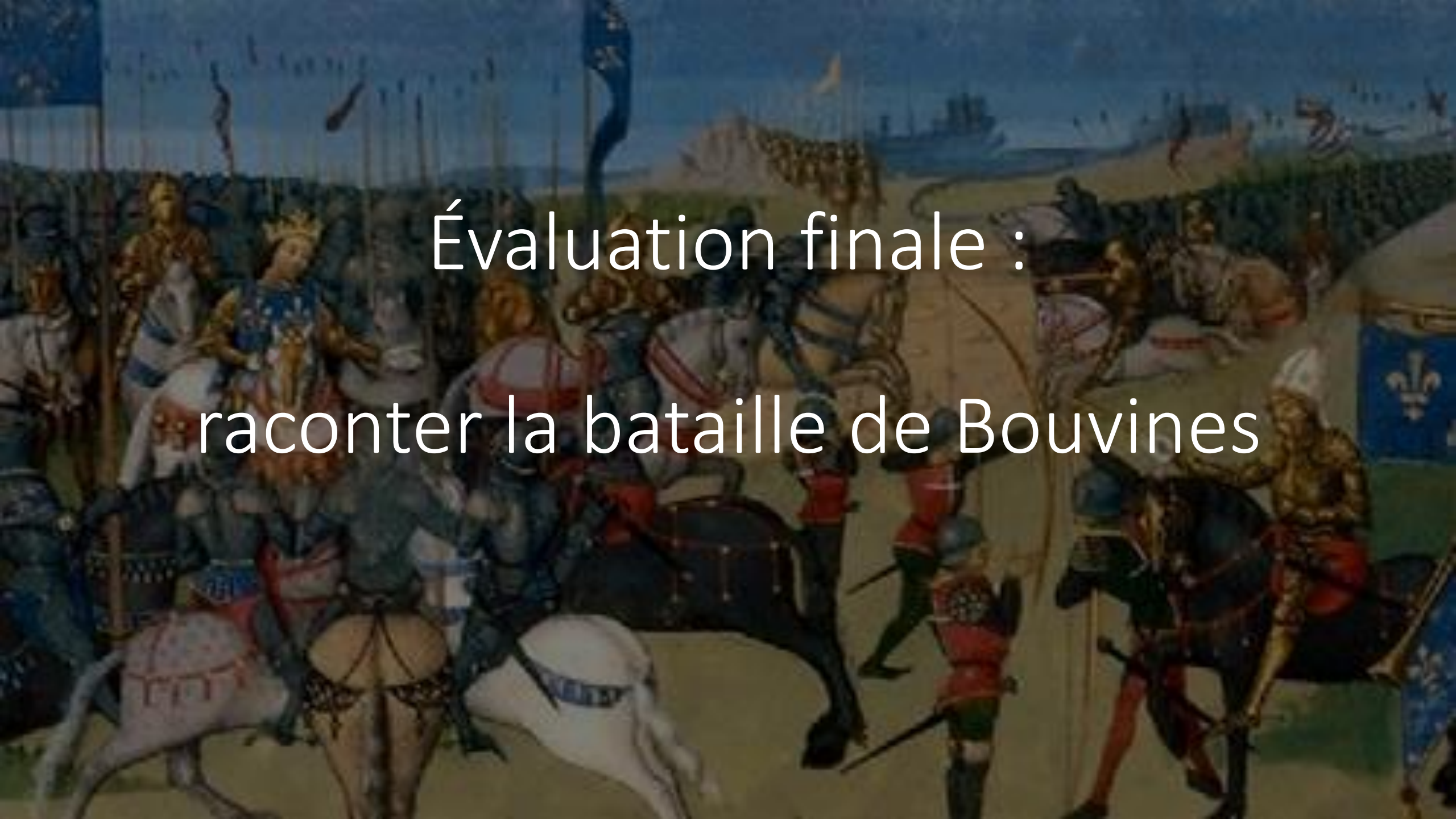
- Je donne des noms de lieux précis.
- Je donne des noms de lieux approximatifs.
- Je donne des dates précises.
- Je ne donne pas de dates.
- J'imagine ce que pensaient les personnages du passé.
- Je donne des explications
- Je raconte des faits inventés.
- J'utilise du vocabulaire pour les enfants.
- J'utilise du vocabulaire spécifique à l'Histoire.
- J'explique les causes d'un évènement.
- Je n'explique pas les causes d'un évènement.
- J'explique les conséquences d'un évènement.
- Je n'explique pas les conséquences d'un évènement.
- J'utilise des sources fiables.
-Je me contente de répéter ce qu'il y a dans le document.
- J'écris au futur.
- J'écris au passé ou au présent.

Méthode – Rédiger un récit historique.

En Histoire, rédiger un récit signifie **raconter**, présenter un événement, **de manière ordonnée, chronologique**, en indiquant **les faits de manière claire et précise**.

Il faut donc :
- ☐ situer dans le temps, situer historiquement (date, époque...) ;
- ☐ situer dans l'espace, situer géographiquement (lieu) ;
- ☐ indiquer les **acteurs**, les personnages, les groupes, les Etats... ayant participé à cet événement ;
- ☐ expliquer les **causes** (pourquoi cet événement a eu lieu) ;
- ☐ présenter les **faits** (ce qui s'est passé) ;
- ☐ expliquer les **conséquences** (ce qu'a entraîné cet événement).

Il faut aussi utiliser des termes de **vocabulaire précis et adapté**.

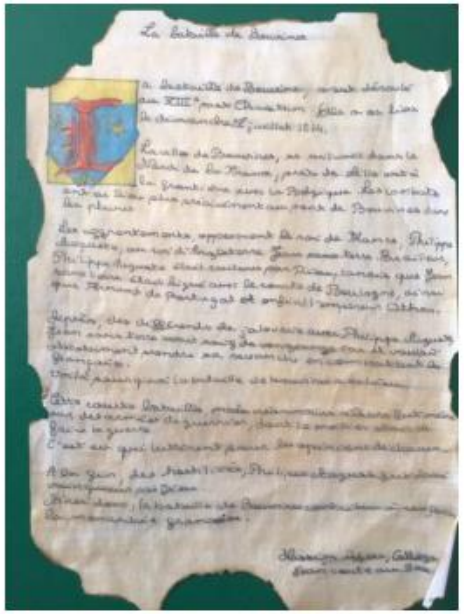


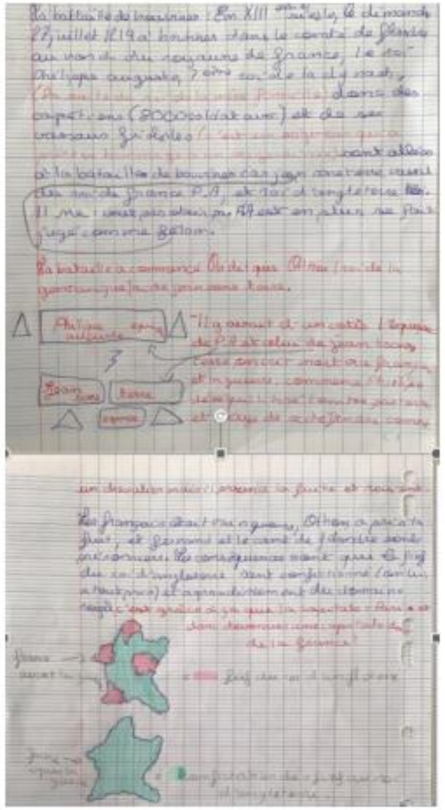
Évaluation finale :

raconter la bataille de Bouvines

Sujet: Racontez la Bataille de Bouvines.

Au XIII ème siècle (13ème), le dimanche 27 juillet 1214. Philipe Auguste roi du royaume de France, depuis 1180, déclare une bataille au roi d'Angleterre Jean Sans Terre. (Le dimanche est le jour de la religion donc normalement il n'y a pas de bataille ce jour là.) Mais Philipe Auguste décide de déclaré quand bien que mal une bataille (pour prendre par surprise le roi d'Angleterre). La cause de cette bataille c'est que le roi Jean sans Terre est un félon* donc Philipe August dois lui reprendre par force les fiefs (qui lui a offert).
A savoir: pendant la bataille Philipe Auguste + ses vassaux fidèles ne sont que environ 8000 soldats. Alors que en face avec le roi d'Angletère J.S.T. il y a Otton empereur germanique + Ferrand comte de Flandre + Renaud comte de boulogne + 12000 → soldats. La Bataille sera dur. Pendant la Bataille P.A est mis à terre mais dieu le protège, Otton s'enfuit, Ferrand et Renaud son prisonniers et la France pourtant en infériorité numérique gagne la Bataille. La Bataille se situe dans la Pleinne de Bouvine au nord du royaume de France dans le comté de Flandre. Après la Bataille la France rentre à Paris c'est la fête les Français on gagner! Depuis cette Bataille la France est devenu plus forte, les grands seigneurs on peur de trahir le roi car "il est protégé par Dieu". Et c'est depuis ce jour que Paris est devenu la capitale de la France.





Philipe auguste le roi des français avait un vassale ~~[illegible]~~ Jean sans terre et il la trahit. Le dimanche 1214 l'armée de Jean sans terre (armée anglaise), l'armée ~~[illegible]~~ de Ottan (armée germanique) et l'armée de flandre (armée de Boulogne). Ils se sont tous allier pour ~~[illegible]~~ déclarer la guerre a l'armée française (armée de PA) le 27 Juillet 1214 et c'était un dimanche toute ses armée sont commencer à attaquer Bouvine (sud est de lille). C'était une guerre serré et compliquer pour les français mais les français remporte comme même la bataille, Ottan se fait tuer, Flandre s'enfuit et Jean sans terre se fait capturer et emprisoner dans la prison de paris. Depuis ce jour les français disent qu'ils soient gagné grâce à Dieu et PA gagne plus de territoires et fait de Paris la capitale ~~[illegible]~~ française.

Entrer dans le langage historien : le tri de textes

Le rôle du tri de textes

- Confronter différents textes portant sur un même objet
- Déterminer par comparaison les caractéristiques de l'écrit à produire
- Entrer par le langage (historien) pour comprendre les démarches de pensée (historiennes) qu'il construit

Le tri de texte pour expliciter les caractéristiques de l'écrit attendu (On peut aussi partir des démarches pour envisager le langage qui les construit)

La bataille de Bouvines, 1214 : une victoire qui renforce le pouvoir royal

1. Classe dans l'ordre chronologique les différents documents proposés sur la bataille de Bouvines ; colle chaque document dans cet ordre dans le tableau.
2. Complète le tableau

Questions						
Quelle est la nature du document ? Sa date ? Son auteur ?						
Quelle est l'idée principale du document ?						
Qui sont les personnages ? Que fait chaque personnage ?						
Montre que l'auteur de chaque texte n'est pas neutre (il prend parti)						

Document 1 : Enluminure du XVème siècle, Bibliothèque royale Albert 1er, Bruxelles

Le numéro 3 correspond au clergé (religieux) ;le 4 correspond aux paysans.

Document 2 : Enluminure des Grandes Chroniques de France, XVème siècle, BNF, Paris

Aide: Où est le roi de France ? A quoi le reconnais-tu ?
Pourquoi cette bataille peut-elle sembler perdue ?

Document 3 :
L'an du Seigneur 1214, quelque chose digne de mémoire est arrivé, au pont de Bouvines, aux confins du Tournaisis. En ce lieu, d'un côté, Philippe, le noble roi des Francs, avait réuni une partie de son royaume. De l'autre côté, Otton[1] les complices de sa malice, Ferrand, comte de Flandre, et Renaud, comte de Boulogne, beaucoup d'autres barons de Jean, roi d'Angleterre, s'étaient rassemblés afin, comme l'événement le prouva, de combattre contre les Français.

Ed. Monumenta Germaniae Historica, Scriptores ,anonyme, XXVI; trad. G. Duby,

[1] : Otton, empereur du Saint Empire

Document 4 :

« Les rues, les maisons, les chemins de tous les châteaux et les villes étaient tendus de soie et couverts de fleurs. Des paysans et des moissonneurs interrompaient leurs travaux, suspendant à leur cour leur faux et leur houe, et se précipitaient en foule vers les chemins pour voir dans les fers[1] ce Ferrand, comte de Flandres, dont peu auparavant ils redoutaient les armes.

D'après G. Le Breton, témoin de la bataille de Bouvines, Vie de Ph. Auguste, XIIIème siècle.

[1] : en cage, attaché

Document 5 : Bouvines, le dimanche 27 juillet 1214
« Le roi entra dans la chapelle (de Bouvines) et fit une prière à Notre Seigneur. Quand il en sortit, il se fit armer rapidement, puis sauta sur son destrier. Alors commença-t-on à crier « aux armes barons, aux armes ! ». Le roi se mit au premier front. Tous les chevaliers furent mis autour du roi pour garder son corps. Avant que la bataille fut commencée, le roi fit un sermon bref : « Seigneurs barons et chevaliers, notre confiance et notre espérance sont toutes mises en Dieu. Otton et tous les siens sont ennemis de la Sainte Eglise. Nous sommes chrétiens, c'est pourquoi nous devons nous fier à Notre Seigneur, qui nous donnera de surmonter nos ennemis et les siens et de vaincre ». Quand le roi eut ainsi parlé, les barons et les chevaliers lui demandèrent bénédiction. Ils firent sonner les trompes, puis firent assaut à leurs ennemis avec grande et merveilleuse hardiesse[1]. »
(D'après Guillaume Le Breton, clerc* (membre de l'Eglise), Vie de Philippe Auguste, Gesta Philipi Augusti XIIIè siècle, témoin de la bataille)

[1] : courage

Document 6 : Extrait de G. Duby, Le Dimanche de Bouvines, réed. 1985

L'année 1214, le 27 juillet tombait un dimanche. Le dimanche est le jour du
Seigneur. On le lui doit tout entier.(...)
Or, le dimanche 27 juillet 1214, des milliers de guerriers transgressèrent l'interdit. Ils se battirent, et furieusement, près du pont de Bouvines, en Flandre.
Des rois les conduisaient, celui d'Allemagne et celui de France. Chargés par Dieu de maintenir l'ordre du monde (...) ils osèrent pourtant s'affronter ce jour-là, appeler aux armes leurs compagnons, engager un combat. Non point une simple escarmouche, mais une bataille, une vraie. C'était, de surcroît, la première bataille qu'un roi de France se risquait à livrer depuis plus d'un siècle (...). Un triomphe digne de César ou de l'empereur Charles des chansons. Pour toutes ces raisons, les champs à moitié moissonnés de Bouvines furent ce jour-là le lieu d'un événement mémorable (...) Celui-ci a laissé des traces très durables : elles ne sont pas aujourd'hui tout à fait effacées. Ces traces seules lui confèrent existence. En dehors d'elles, l'événement n'est rien. Donc c'est d'elles, essentiellement, que ce livre entend parler.

Document 6 : Extrait de G. Duby, Le Dimanche de Bouvines, réed. 1985

L'année 1214, le 27 juillet tombait un dimanche. Le dimanche est le jour du
Seigneur. On le lui doit tout entier.(...)
Or, le dimanche 27 juillet 1214, des milliers de guerriers transgressèrent l'interdit. Ils se battirent, et furieusement, près du pont de Bouvines, en Flandre.
Des rois les conduisaient, celui d'Allemagne et celui de France. Chargés par Dieu de maintenir l'ordre du monde (...) ils osèrent pourtant s'affronter ce jour-là, appeler aux armes leurs compagnons, engager un combat. Non point une simple escarmouche, mais une bataille, une vraie. C'était, de surcroît, la première bataille qu'un roi de France se risquait à livrer depuis plus d'un siècle (...). Un triomphe digne de César ou de l'empereur Charles des chansons. Pour toutes ces raisons, les champs à moitié moissonnés de Bouvines furent ce jour-là le lieu d'un événement mémorable (...) Celui-ci a laissé des traces très durables : elles ne sont pas aujourd'hui tout à fait effacées. Ces traces seules lui confèrent existence. En dehors d'elles, l'événement n'est rien. Donc c'est d'elles, essentiellement, que ce livre entend parler.

Document 5 : Bouvines, le dimanche 27 juillet 1214
« Le roi entra dans la chapelle (de Bouvines) et fit une prière à Notre Seigneur. Quand il en sortit, il se fit armer rapidement, puis sauta sur son destrier. Alors commença-t-on à crier « aux armes barons, aux armes ! ». Le roi se mit au premier front. Tous les chevaliers furent mis autour du roi pour garder son corps. Avant que la bataille fut commencée, le roi fit un sermon bref : « Seigneurs barons et chevaliers, notre confiance et notre espérance sont toutes mises en Dieu. Otton et tous les siens sont ennemis de la Sainte Eglise. Nous sommes chrétiens, c'est pourquoi nous devons nous fier à Notre Seigneur, qui nous donnera de surmonter nos ennemis et les siens et de vaincre ». Quand le roi eut ainsi parlé, les barons et les chevaliers lui demandèrent bénédiction. Ils firent sonner les trompes, puis firent assaut à leurs ennemis avec grande et merveilleuse hardiesse[1]. »
(D'après Guillaume Le Breton, clerc* (membre de l'Eglise), Vie de Philippe Auguste, Gesta Philipi Augusti XIIIè siècle, témoin de la bataille)

[1] : courage

Document 2 : Enluminure des Grandes Chroniques de France, XVème siècle, BNF, Paris

Aide: Où est le roi de France ? A quoi le reconnais-tu ?
Pourquoi cette bataille peut-elle sembler perdue ?

Document 3 :
L'an du Seigneur 1214, quelque chose digne de mémoire est arrivé, au pont de Bouvines, aux confins du Tournaisis. En ce lieu, d'un côté, Philippe, le noble roi des Francs, avait réuni une partie de son royaume. De l'autre côté, Otton[1] les complices de sa malice, Ferrand, comte de Flandre, et Renaud, comte de Boulogne, beaucoup d'autres barons de Jean, roi d'Angleterre, s'étaient rassemblés afin, comme l'événement le prouva, de combattre contre les Français.

Ed. Monumenta Germaniae Historica, Scriptores ,anonyme, XXVI; trad. G. Duby,

[1] : Otton, empereur du Saint Empire

Document 4 :

« Les rues, les maisons, les chemins de tous les châteaux et les villes étaient tendus de soie et couverts de fleurs. Des paysans et des moissonneurs interrompaient leurs travaux, suspendant à leur cour leur faux et leur houe, et se précipitaient en foule vers les chemins pour voir dans les fers[1] ce Ferrand, comte de Flandres, dont peu auparavant ils redoutaient les armes.

D'après G. Le Breton, témoin de la bataille de Bouvines, Vie de Ph. Auguste, XIIIème siècle.

[1] : en cage, attaché

Document 1 : Enluminure du XVème siècle, Bibliothèque royale Albert 1er, Bruxelles

Le numéro 3 correspond au clergé (religieux) ;le 4 correspond aux paysans.

M. Buffière-De-Lair.

Ce tri de texte vise à faire prendre conscience aux élèves de l'importance de la situation d'énonciation dans un texte d'histoire :

Un texte d'histoire n'est pas neutre, l'historien n'est pas absent de son texte (marques d'énonciation).

- L'auteur (locuteur) endosse un certain statut (plus ou moins élevé) et s'adresse à un lecteur (interlocuteur) qu'il se représente.
- L'auteur développe un point de vue sur le monde qu'il veut faire partager à son lecteur (sa visée / son vouloir-dire).
- L'auteur mobilise certains savoirs en fonction de sa visée, en fonction de ce qu'il veut apprendre à son lecteur, en fonction de ce que son lecteur est supposé savoir (ou pas).

A partir d'un tri de texte, on peut élaborer les critères de rédaction d'un écrit en histoire (à partir de la situation d'énonciation)

Le tri de texte permet l'entrée des élèves dans l'écriture

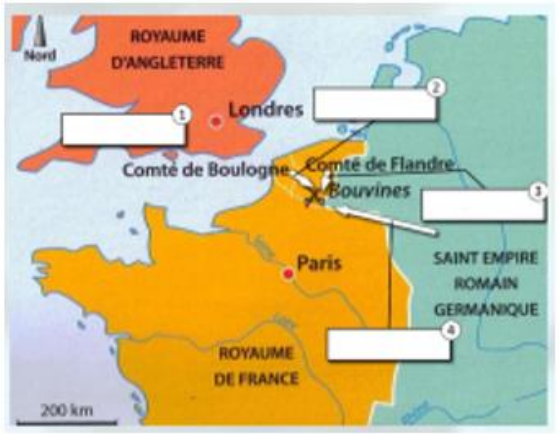
La bataille de Bouvines, 1214

En 1202, Philippe Auguste a confisqué les immenses fiefs en France du roi d'Angleterre, Jean Sans Terre. Mécontent, Jean décide de se venger. Mais il ne peut pas combattre seuil : il va former une coalition (=alliance) avec d'autres seigneurs puissants.

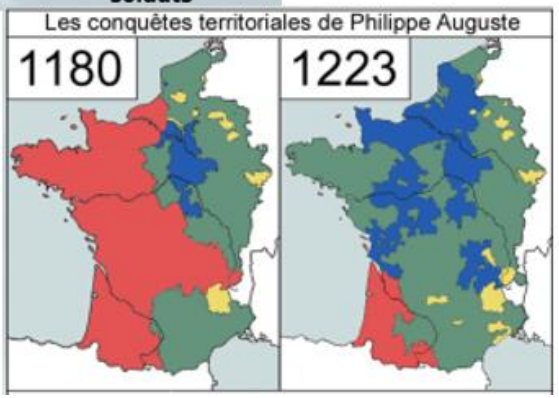
27 juillet 1214. Ce dimanche-là, dans la plaine de Bouvines, le roi de France Philippe Auguste avait affronté malgré lui la coalition redoutable de l'empereur Otton, du comte de Flandre Ferrand et du comte de Boulogne Renaud; il était, grâce à Dieu, resté le soir maître du champ. L'empereur avait détalé ; les deux comtes rebelles étaient pris. Victoire, comme on l'ai dit et répété, fondatrice: les assises de la monarchie française en furent décidément raffermies. Une bataille. Un évènement. Ponctuel. Retentissant.

Extrait de l'avant-propos de Georges Duby

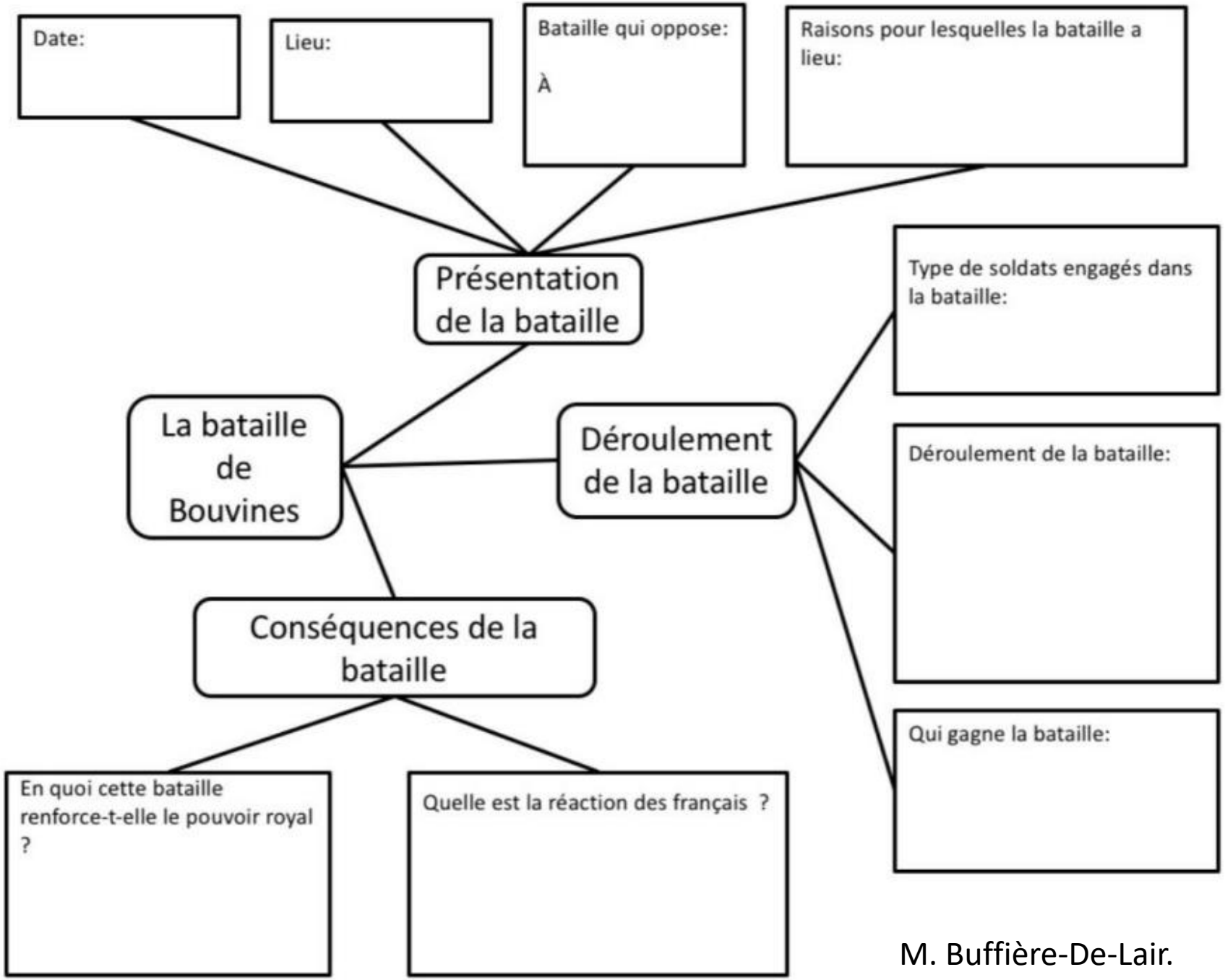
1. Identifie le roi de France sur le document 2. A quoi reconnais tu que c'est lui ?
2. Souligne dans le texte les ennemis du roi de France (au moins 3)
3. Place le nom des 4 personnages au bon endroit sur la carte.
4. Qui gagne ? Justifie ta réponse en utilisant des mots et des phrases du texte
5. Quelle phrase du texte illustre le document 5 ? Indique par des flèches qui sont les 3 personnages
6. Pourquoi la bataille de Bouvines permet-elle de renforcer le pouvoir du roi ? Utilises le texte, les docs 4 et 5.



Au centre, Philippe et Otton se font face. Dans la mêlée de cavalerie, Philippe est désarçonné, il chute, mais ses chevaliers le protègent, lui offrent un cheval frais, et le roi reprend l'assaut.



Différenciation pédagogique



M. Buffière-De-Lair.

Les écrits intermédiaires

Le brouillonnement

Quelle place pour le brouillon ?

<u>Faites-vous faire des brouillons à vos élèves ?</u>
Lors des activités en classe ?
Lors des évaluations en classe ?
Lors de travaux donnés à faire à la maison ?

<u>Quelle utilisation faites-vous du brouillon ?</u>
Fait puis jeté ? Retravaillé ?
Evalué ?

Proposez une activité ou séance avec un travail sur le brouillon ou des écrits intermédiaires.

Les brouillons – Réflexions à partir des travaux d'Yves Reuter - Enseigner et apprendre à écrire, ESF, 2002

Nombreux sont les élèves qui arrivent au lycée sans vraiment savoir faire un brouillon, ni même en voir l'utilité :

- c'est gaspiller du temps
- il peut être associé à de l'incompétence (sale, illisible, raturé)
- l'écrit en un seul jet est imaginé comme organisé, propre, efficace

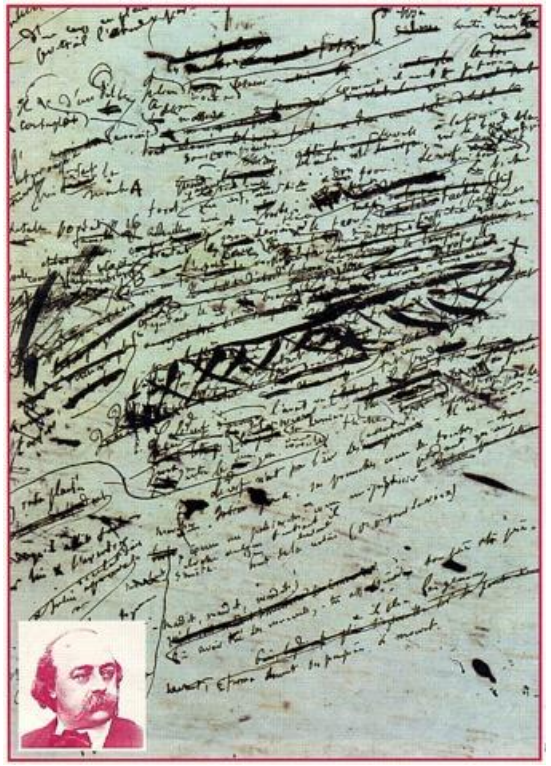
En réalité, le brouillon permettrait d'alléger la charge cognitive

« Faire un brouillon permet de ne pas affronter toutes les difficultés, à la fois en hiérarchisant les tâches, en négligeant délibérément, dans un premier temps, les problèmes de surface », comme l'explique Marie-Claude Penloup [Marie-Claude Penloup, *La Rature n'est pas un raté, plaidoyer pour le brouillon*, Rouen, MAFPEN, 1994.].

Désacraliser la représentation de l'écriture par l'observation de brouillons d'écrivains

Cette observation permet d'aboutir à une liste de gestes du brouillon :
- ajouter;
- supprimer;
- déplacer;
- remplacer.

À cela, les élèves ont ajouté la possibilité d'employer les couleurs, d'exploiter autrement l'espace de la feuille, de dresser des listes, de dessiner.



Une des pages du brouillon de « la Légende de Saint-Julien », un des Trois Contes de Gustave Flaubert (dont le portrait se trouve en vignette) [le passage de la mort du grand cerf noir].

Brouillon de J.K. Rowling, pour sa saga d'Harry Potter.

Comment travailler le brouillon ? Expérimentations d'enseignants chercheurs en Algérie (Cahiers pédagogiques 2018)

2 groupes :

Élèves du premier groupe ont retravaillé leur brouillon lu et annoté par leur enseignant
Ceux du second groupe ont révisé et réécrit leur premier jet en s'appuyant sur une grille d'autoévaluation.

Méthodologie proposée :

① rédaction du premier jet (chaque élève, individuellement ou en groupe restreint, rédige une première version)

② révision du brouillon: ajouter, corriger, enrichir, supprimer …

③ évaluation du premier jet (le texte peut être confronté à la liste des critères pour guider l'amélioration du premier jet)

④ réécriture ou plusieurs réécritures successives vers une rédaction finale).

Conclusion : l'annotation du professeur amène l'élève à un travail guidé de réécriture plus efficace que la révision-correction menée par l'élève lui-même via l'utilisation d'une grille d'autoévaluation.

Exercice de réécriture : Devenir chevalier Cet élève a rédigé un petit paragraphe de quelques lignes sur le sujet « Devenir chevalier ». Le professeur lui a mis 5/10.
Réécris le texte de l'élève et obtiens lui un 10/10!

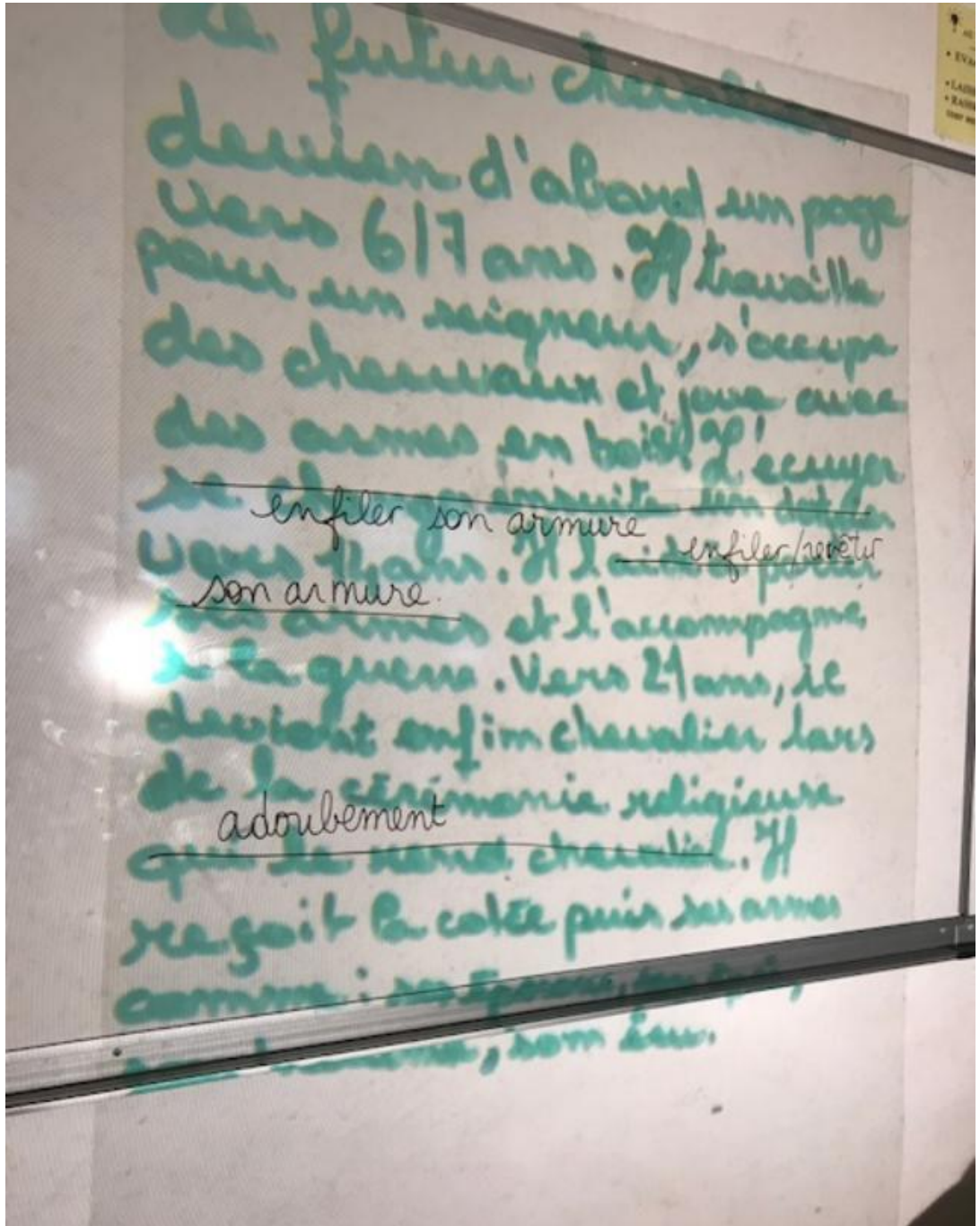
Le futur chevalier est d'abord un page vers 6/7 ans. Il travaille pour un seigneur, s'occupe des chevaux et joue avec des armes en bois. Le futur chevalier est ensuite serviteur du chevalier vers 14 ans. Il l'aide à mettre son équipement et l'accompagne à la guerre. Vers 21 ans, il devient enfin chevalier lors de la cérémonie religieuse qui le fait devenir chevalier. Il reçoit la colée puis ses armes comme (je sais plus).

Je cherche des critères pour améliorer ce travail :

- Sur le contenu
  - ⇨ Répétitions
  - ⇨ Changer certains verbes comme « être »
  - ⇨ Utiliser des mots-clés
- Sur la présentation (la forme)
  - ⇨ Aller à la ligne **X**
  - ⇨ Identifier plusieurs parties

J'identifie les éléments à corriger :
Le futur chevalier est d'abord un page vers 6/7 ans. Il travaille pour un seigneur, s'occupe des chevaux et joue avec des armes en bois. **X** Le futur chevalier est ensuite serviteur du chevalier vers 14 ans. Il l'aide à mettre son équipement et l'accompagne à la guerre. **X** Vers 21 ans, il devient enfin chevalier lors de la cérémonie religieuse qui le fait devenir chevalier. Il reçoit la colée puis ses armes comme (je sais plus).

L'exercice peut se faire avec un texte déjà donné, écrit par l'élève lui – même ou par un autre élève de la classe.



Premier jet réalisé en individuel sur transparent afin de permettre une rétroprojection

La révision se fait en collectif, avec le groupe classe.

Photo : M. Buffière-De-Lair.

Les écrits intermédiaires

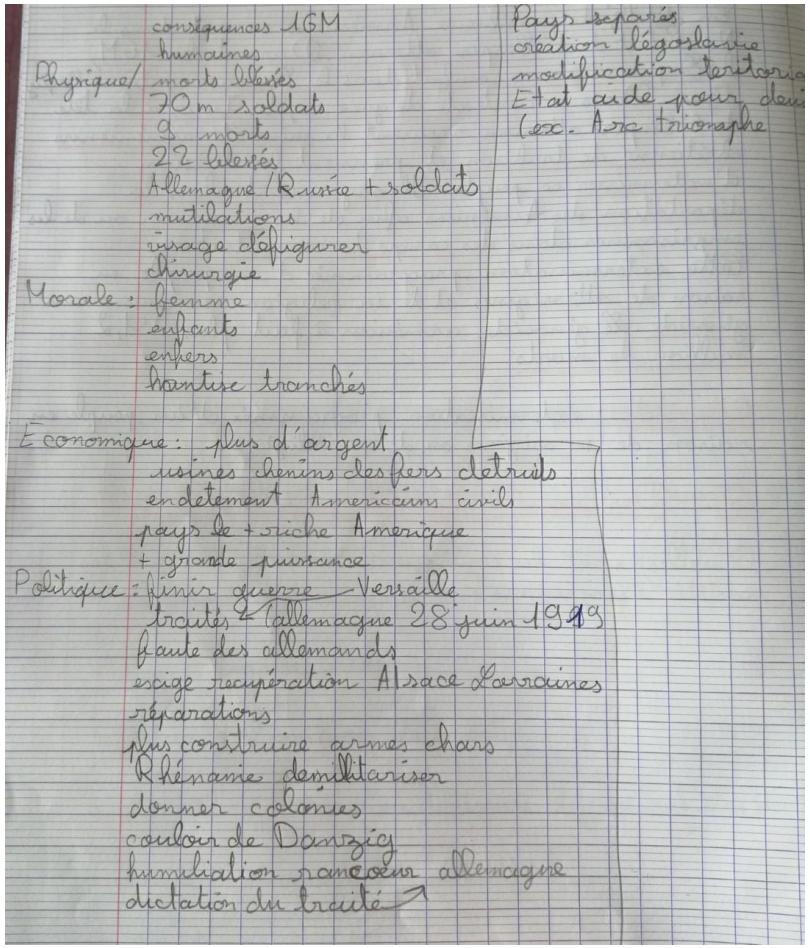
Source photo : site Le petit journal des profs.

Dominique BUCHETON, Jean-Charles CHABANNE
« Aider les élèves de ZEP à développer des pratiques d'écriture proprement scolaires », INREP, 2002.

Pour les élèves et les enseignants :

Ecrire = obtenir le plus vite possible une forme achevée sur tous les plans, et une pensée développée

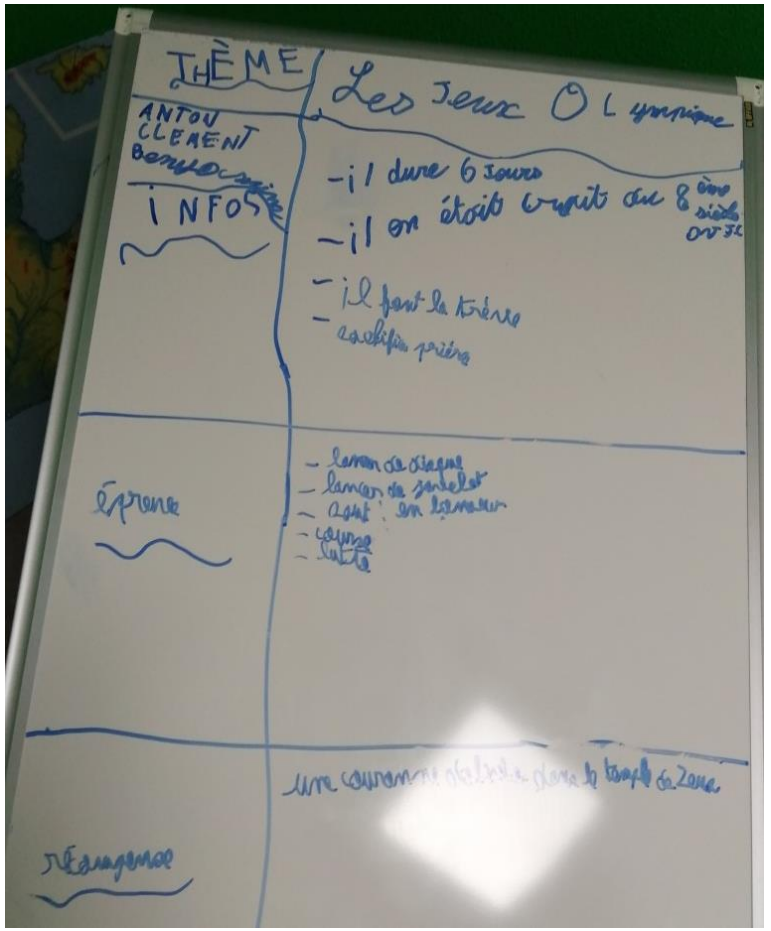
« Or, les formes des écrits intermédiaires sont nécessairement celles d'un **discours en gestation, formes embryonnaires, incomplètes, lacunaires**… »

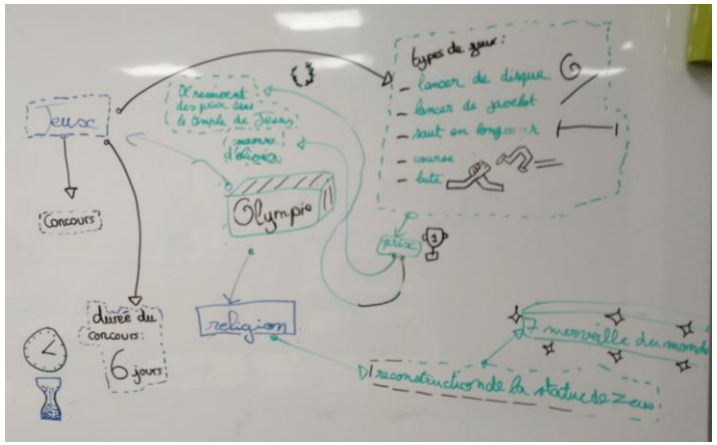


« brouillonnement »

=> productions souvent hors-normes

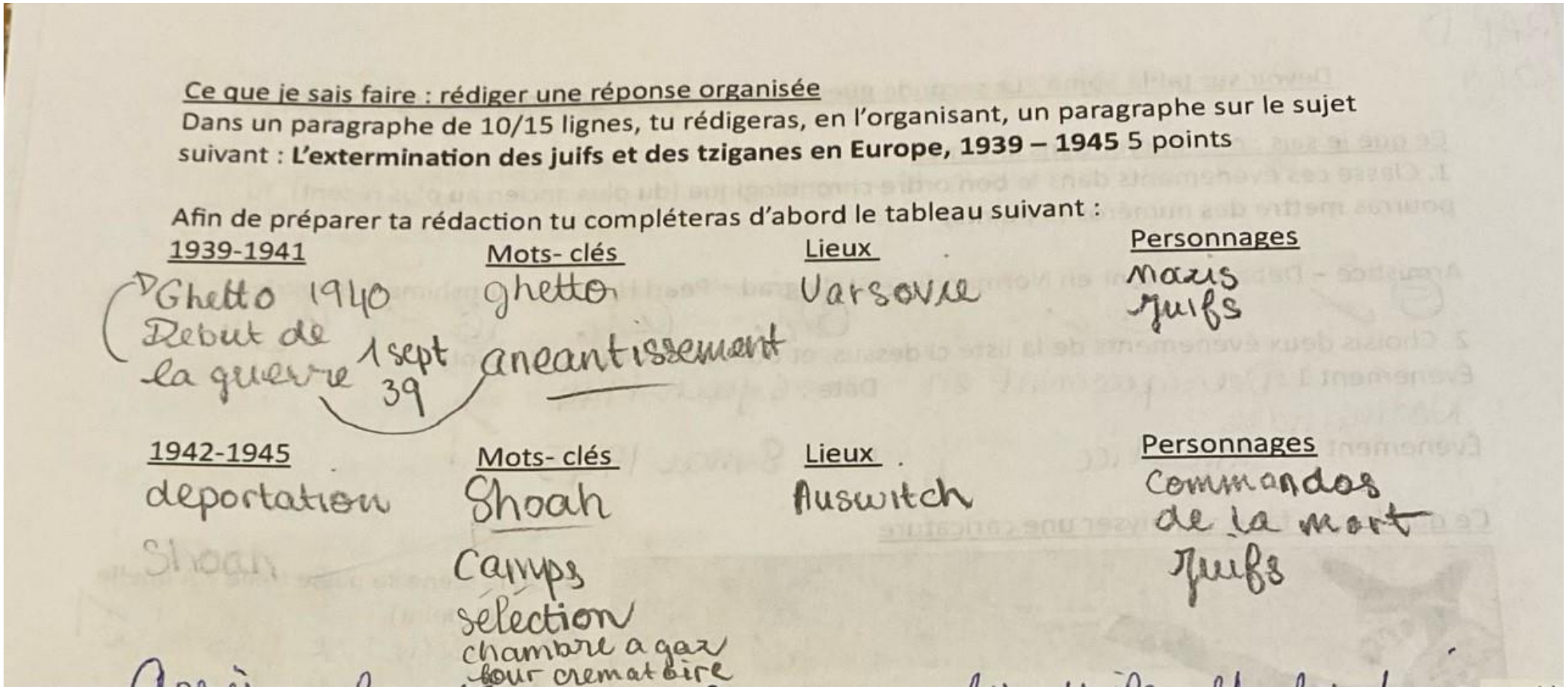
- non linéaires (ex : listes…)
- des signes graphiques (ex : couleurs, flèches, sur-soulignements, cadres)
- schémas
- dessins
- etc.





Les écrits intermédiaires

Exemple d'activité en 3ème



Ce que je sais faire : rédiger une réponse organisée

Dans un paragraphe de 10/15 lignes, tu rédigeras, en l'organisant, un paragraphe sur le sujet suivant : **L'extermination des juifs et des tziganes en Europe, 1939 – 1945** 5 points

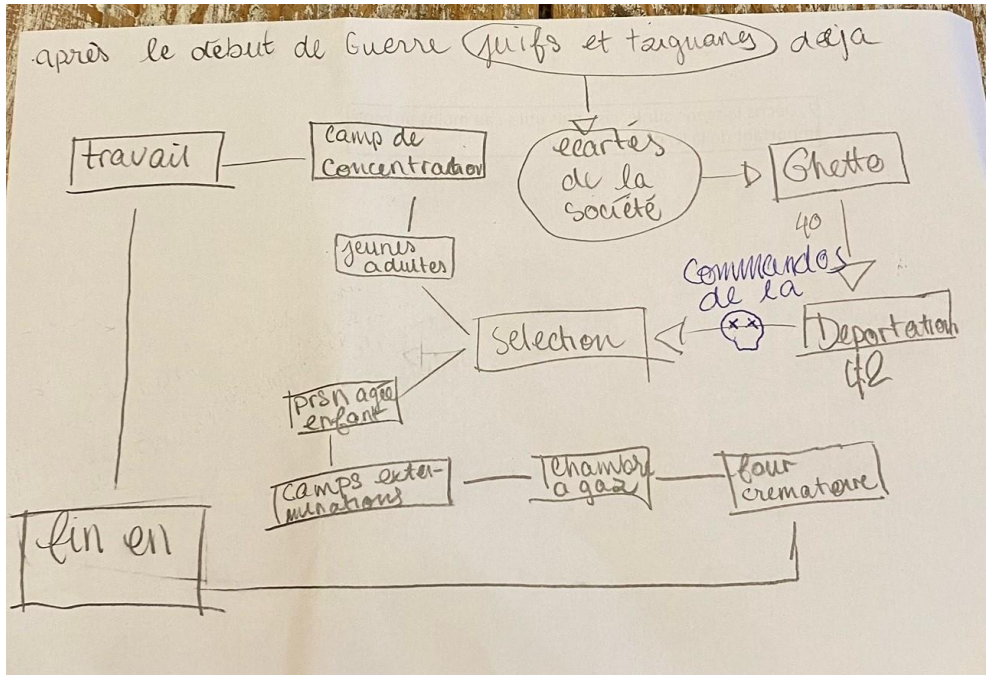
Afin de préparer ta rédaction tu compléteras d'abord le tableau suivant :

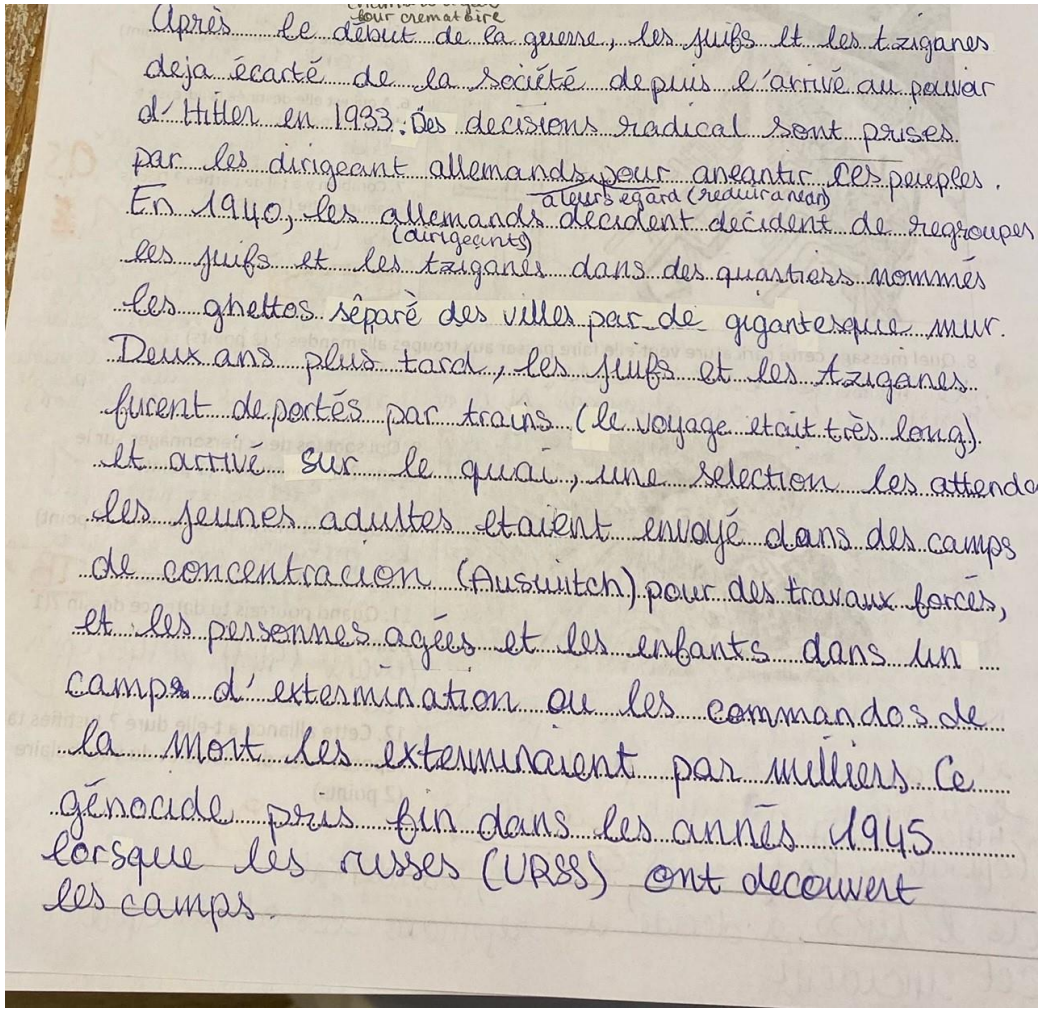
1939-1941	Mots- clés	Lieux	Personnages
Ghetto 1940 Debut de la guerre 1 sept 39	ghetto anéantissement	Varsovie	nazis juifs

1942-1945	Mots- clés	Lieux	Personnages
deportation Shoah	Shoah Camps sélection chambre a gaz four crematoire	Auswitch	Commandos de la mort juifs

Ecrit de 3ème .
Photos : M. Buffière-de-Lair

Les écrits intermédiaires

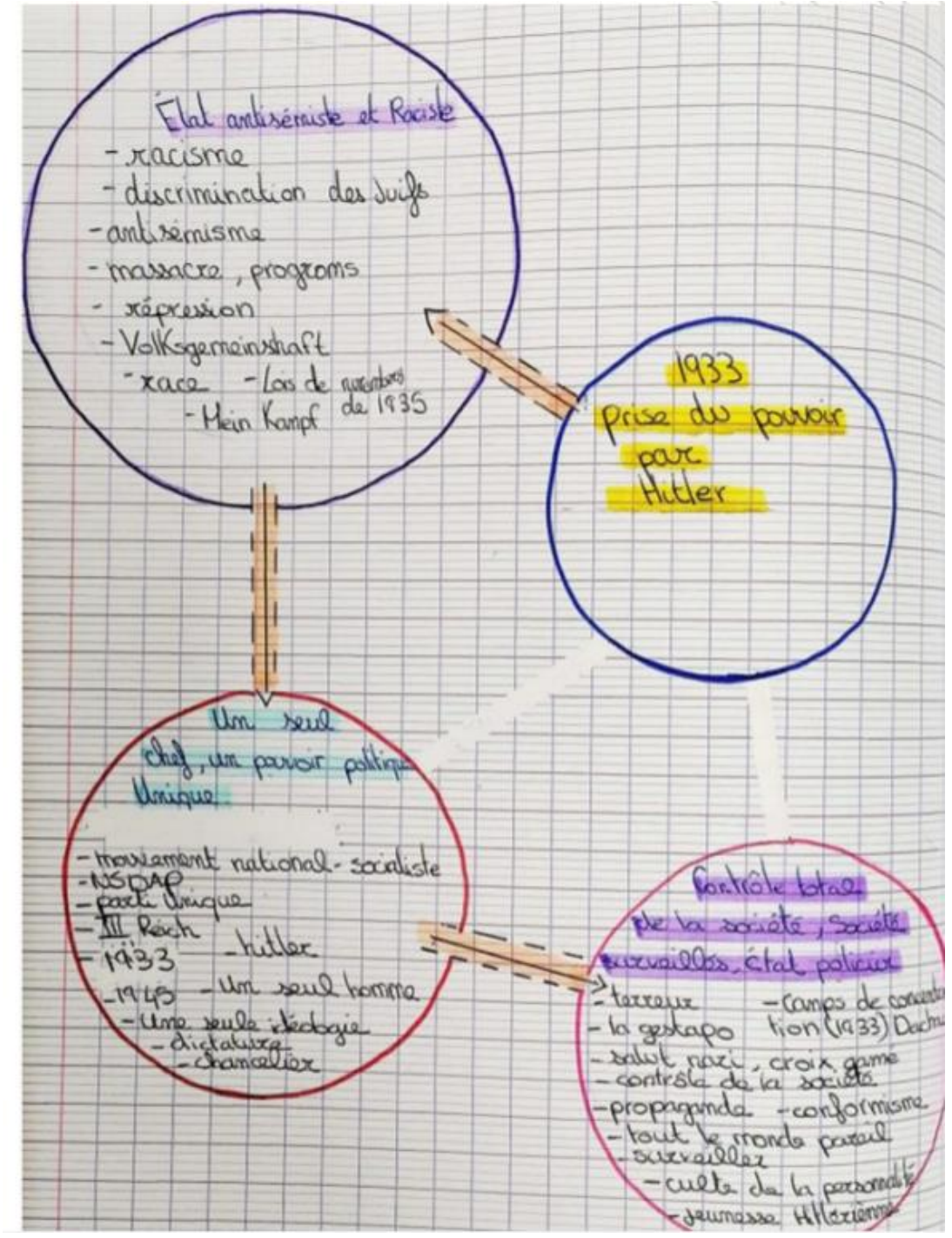




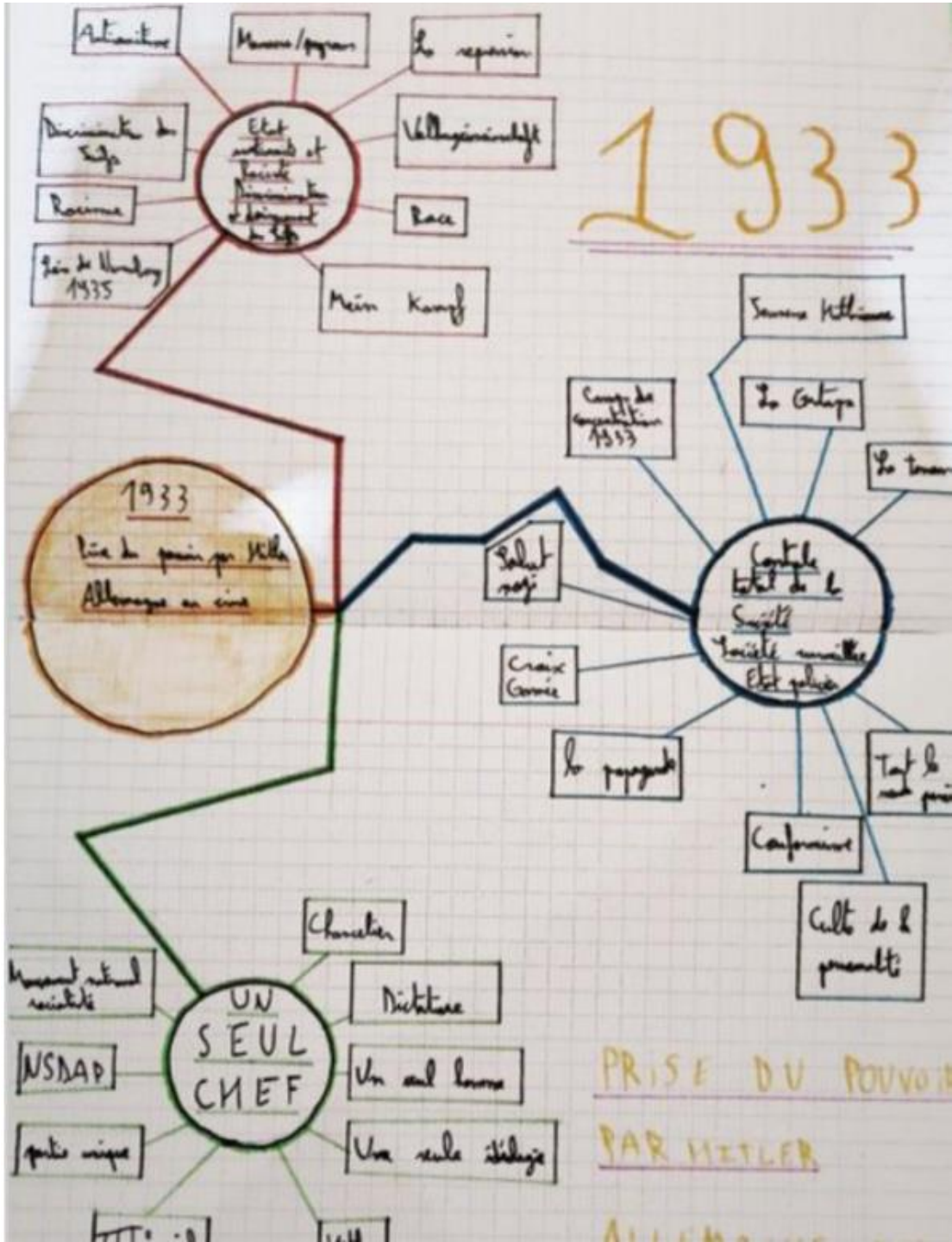
Après le début de la guerre, les juifs et les tziganes déja écarté de la société depuis l'arrivé au pouvoir d'Hitler en 1933. Des decisions radical sont prises par les dirigeant allemands pour aneantir les peuples. En 1940, les allemands décident de regroupes les juifs et les tziganes dans des quartiers nommés les ghettos séparé des villes par de gigantesque mur. Deux ans plus tard, les juifs et les tziganes furent deportés par trains (le voyage etait très long). Et arrivé sur le quai, une selection les attendo les jeunes adultes etaient envoyé dans des camps de concentracion (Auswitch) pour des travaux forcés, et les personnes agées et les enfants dans un camps d'extermination ou les commandos de la Mort les exterminaient par milliers. Ce génocide pris fin dans les années 1945 lorsque les russes (URSS) ont decouvert les camps.

Ecrits de 3ème .
Photos : M. Buffière-de-Lair

Les écrits intermédiaires



Les écrits intermédiaires



Comprendre que l'histoire se construit
Réflexion sur le temps historique/différence entre passé et présent

Quelle perception du passé par les élèves ?

les documents sont transparents au passé

Le document exprime la réalité du passé

Le rapport réaliste au document

Le document ne peut se contredire lui-même

Le passé est un donné figé et univoque

Difficile de comprendre les interprétations diverses/contradictions internes d'une source

L'expérience de la chute de l'Empire romain

Perception réaliste de l'histoire

Perspective critique

Pratique systématique des concepts de 2d ordre

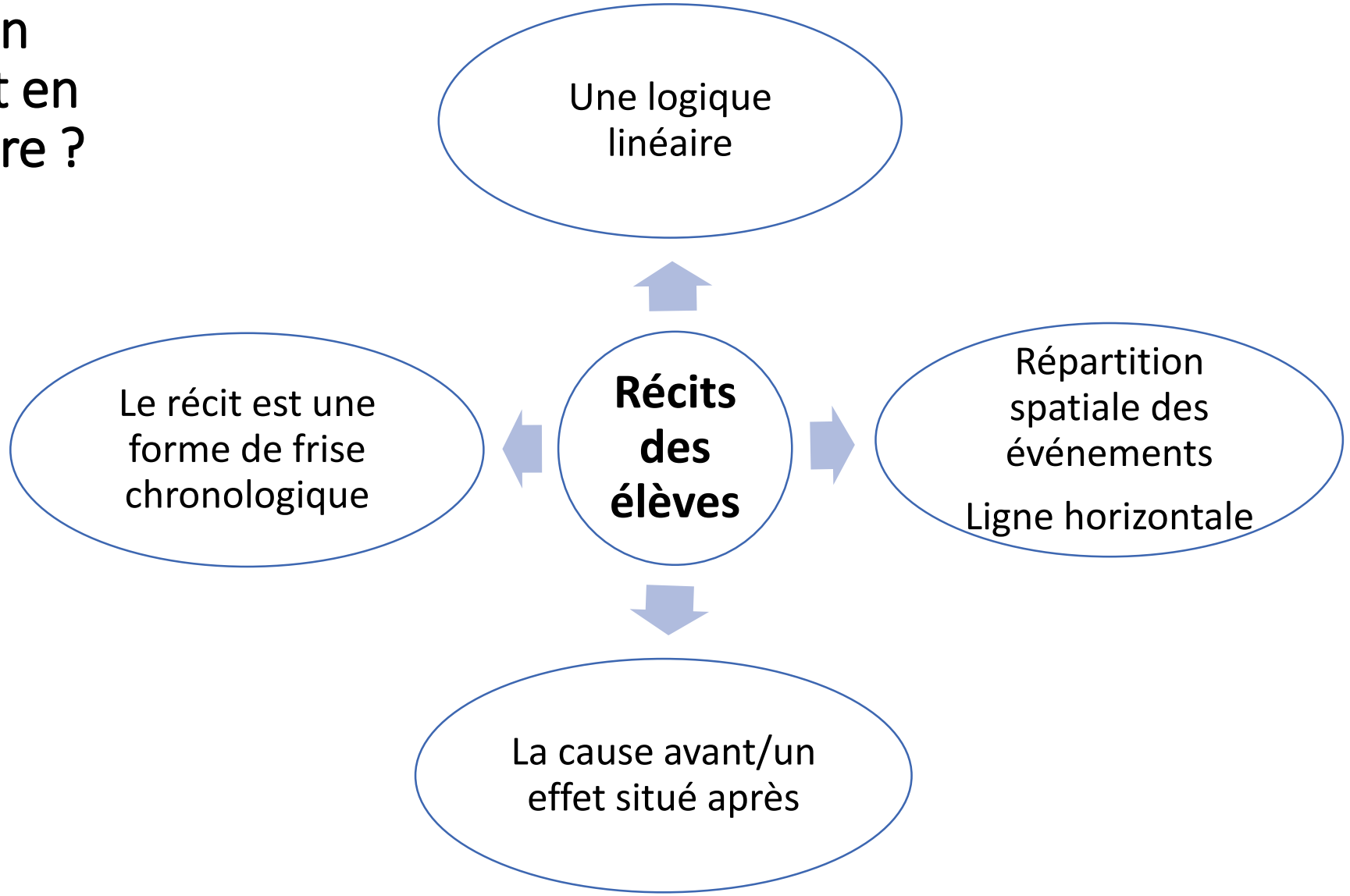
Perspective critique/le doute méthodique

L'administration de la preuve/explications

Le passé historique est différent du passé vécu de l'expérience concrète des élèves

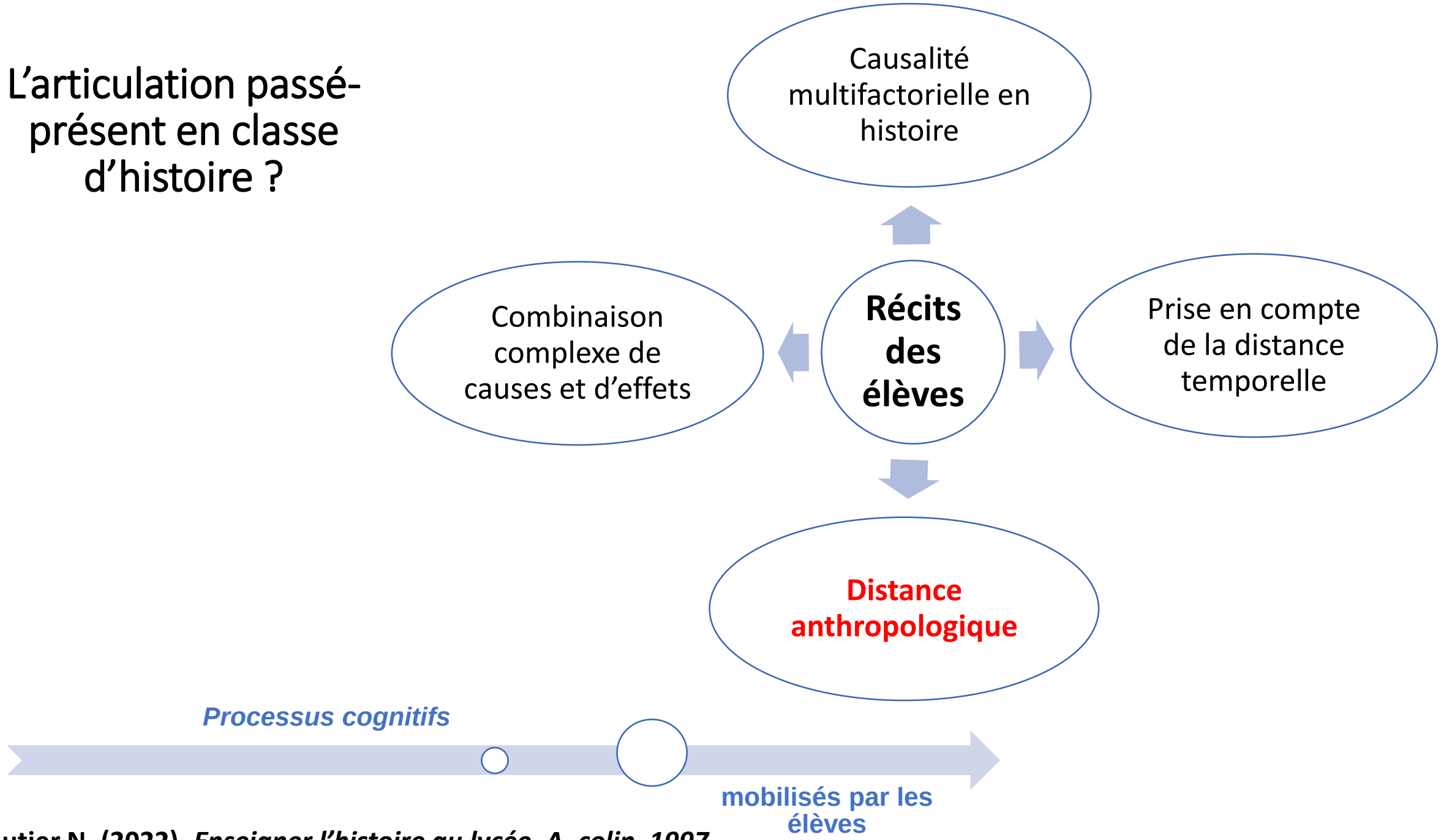
L'école britannique et les travaux de Shemilt (1983)
➔ 4 stades de compréhension du raisonnement historique

L'articulation passé-présent en classe d'histoire ?



Lautier N. (2022). ***Enseigner l'histoire au lycée, A. colin, 1997***

L'articulation passé-présent en classe d'histoire ?



Lautier N. (2022). *Enseigner l'histoire au lycée, A. colin, 1997*

Les écrits intermédiaires

Quel statut pour ces écrits ?

« Il faut apprendre **à lire ces écrits en gestation pour ce qu'ils sont.** […] Et surtout, il faut s'efforcer à donner **un vrai statut scolaire** à ces écrits intermédiaires sous la forme de **carnet de bord**, **journal de travail** par exemple. »

Dominique BUCHETON, Jean-Charles CHABANNE
« Aider les élèves de ZEP à développer des pratiques d'écriture proprement scolaires », INREP, 2002.

Un autre regard : donner un statut aux écrits intermédiaires

Le « brouillonnement »
Les «écrits réflexifs »
Le «journal de bord, d'expérimentation »

« Reconsidérer nos représentations pédagogiques du geste d'écriture»

Bilan des écrits et situations d'écriture

COMPARER CONFRONTER	• Tableau
RACONTER DECRIRE EXPLIQUER	• Liste de mots • Texte • Frise • Sketchnote
CARACTERISER SELECTIONNER IDENTIFIER	• Liste de mots • Carte mentale • Tableau • Texte

Écrire pour …

Ecrire pour quelqu'un => pour d'autres élèves

Exemple d'un magazine collaboratif entre des élèves de collège et de primaire

=> Objectif : expliquer aux autres élèves ce qu'on apprend en classe.

Magazine *Partage*, réalisé par des collégiens et des écoliers de la ville de Vence.

Ecrire pour quelqu'un => pour d'autres élèves

Exemple de pages de magazine rédigées en Histoire-Géographie-EMC par des élèves de 6ème

L'histoire légendaire de la création de Rome

D'après la mythologie romaine, une descendante du héros Enée, nommée Rhéa Silvia, aurait eu deux jumeaux, Rémus et Romulus, avec le dieu Mars. Ils auraient fondé la cité de Rome en 753 av. J-C.

D'après les croyances romaines, Rémus et Romulus auraient été abandonnés suite à la décision du frère du roi Numitor, le père de Rhéa Silvia, dans un fleuve, nommé le Tibre.

Une servante aurait été chargée de cette affreuse mission et aurait eu pitié des jumeaux. Elle les aurait alors mis dans un panier et l'aurait déposé dans le fleuve.

Rémus et Romulus auraient été retrouvés par une louve qui les aurait allaités.

Texte : Inès D., 6e.
Dessin : Diego, 6e.

PARTAGE n°2

C'est un récit que nous avons étudié en classe qui parle du déclenchement de la guerre de Troie, son déroulement et comment les Grecs ont gagné.

C'est un récit qui a été écrit par un poète grec du nom d'Homère qui vivait au VIIIème siècle avant J-C. Cette histoire se trouve dans une épopée qui s'appelle l'Iliade. Dans ce récit, deux peuples vont s'affronter dans une guerre sans merci : les Grecs à l'Ouest et les Troyens à l'Est de la mer Egée.

Les principaux personnages grecs sont Agamemnon, roi de Mycènes, son frère Ménélas roi de Sparte, la très belle Hélène sa femme, les héros Ulysse, Achille et Patrocle.

Troie est une cité paisible et prospère dont Priam est le roi. Ses enfants sont Hector, meilleur guerrier de Troie, Pâris à qui la déesse Aphrodite a promi le cœur d'Hélène la femme de Ménélas, Cassandre à qui Apollon a jeté la malédiction de ne jamais être crue.

Source image : Histoire des inuits Auteur: after the Virgilius Vaticanus. wikipedia.fr

QU'EST-CE QUE LA GUERRE DE TROIE ?

Lors d'un voyage à Sparte, Pâris profite de l'absence du roi Ménélas, parti en Crète, pour séduire Hélène la femme de Ménélas et l'amène avec lui à Troie. Mais Agamemnon décide de s'approprier la prisonnière. C'est le début de la guerre de Troie.

Pendant environ 10 ans, Grecs et Troyens s'affrontent, mais les remparts de la ville de Troie restent infranchissables.

Plus tard, pour franchir les remparts de Troie, Ulysse décide de construire un immense cheval dans lequel les guerriers se cachent. Les Troyens y voient un cadeau des Dieux et le hisse dans leur cité.

Pendant la nuit, les Grecs sortent du cheval et vont ouvrir les portes des remparts pour faire entrer les armées restées en dehors. La ville est envahie.Pâris, avec l'aide du Dieu Apollon, tue Achille en lui tirant une flèche au talon, car il connaissait son point faible.

Hélène sera rendue à son mari Ménélas. Ulysse mettra des années à rentrer à Ithaque sa terre natale, après de nombreuses péripéties. Ses aventures sont racontées dans une autre épopée, *L'Odyssée*.

Texte : Victor, Malo et Carlos, 6e.

PARTAGE n°2

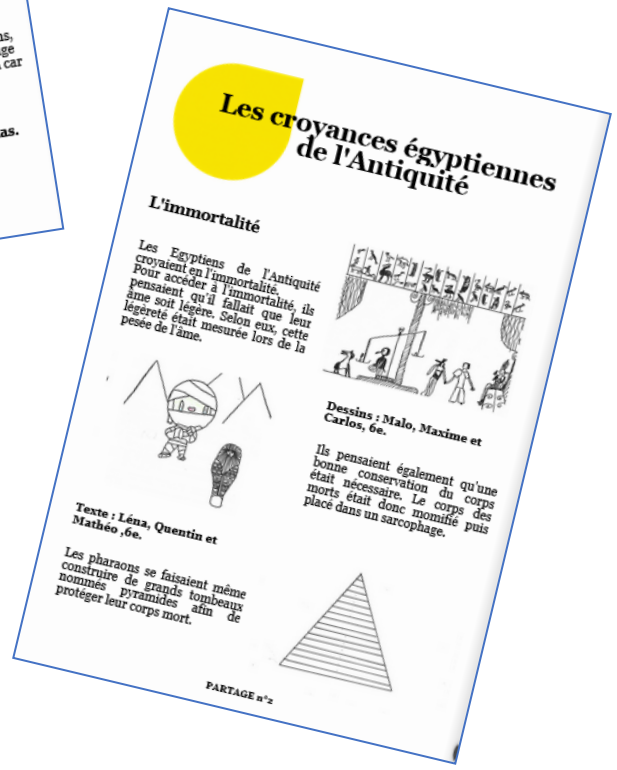
Qui sont les premiers hommes ?

Les préhumains sont apparus il y a environ 7 millions d'années en Afrique. Les premiers humains sont apparus il y a environ 3 millions d'années également en Afrique. Les premiers hommes sont les homo habilis, les homo erectus ou encore les homo sapiens.

Durant la période paléolithique, ces hommes sont des «chasseurs-cueilleurs» nomades. Cependant, les hommes préhistoriques deviennent paysans et sédentaires au moment de la «révolution néolithique».

En devenant paysans, ils peuvent davantage manger à leur faim car ils produisent désormais leur nourriture.

Louis, 6e médias.



Les croyances égyptiennes de l'Antiquité

L'immortalité

Les Egyptiens de l'Antiquité croyaient en l'immortalité. Pour accéder à l'immortalité, ils pensaient qu'il fallait que leur âme soit légère. Selon eux, cette légereté était mesurée lors de la pesée de l'âme.

Dessins : Malo, Maxime et Carlos, 6e.

Ils pensaient également qu'une bonne conservation du corps était nécessaire. Le corps des morts était donc momifié puis placé dans un sarcophage.

Texte : Léna, Quentin et Mathéo ,6e.

Les pharaons se faisaient même construire de grands tombeaux nommées pyramides afin de protéger leur corps mort.

PARTAGE n°2

Pages du magazine *Partage*, réalisées par des élèves de 6ème.

En Seconde : Ecrire dans un magazine en menant un entretien

MAÎTRISER LA LANGUE, OUI MAIS POURQUOI (EN) FAIRE ? Élisabeth BAUTIER

Mobiliser des faits et des dates / écrire pour prendre conscience de ce que l'on écrit et pour bien le communiquer à un public / autrui doit nous comprendre = donner du sens en organisant ses idées

François Ier

Un roi mécène

Vous êtes l'introducteur et le roi emblématique de la Renaissance italienne en France, alors comment pouvez-vous expliquer ce tel engagement auprès de l'art ?
Depuis que je sais lire, j'apprécie les lettres et les arts. **En 1530, j'ai fondé le collège de France** et par la suite je suis devenu le patron des humanistes. J'ai fait venir en **France des grands artistes comme Léonard de Vinci, Andrea del Sarto ainsi que Benvenuto Cellini.**
De plus, guidé par ma passion, je collectionne de nombreuses oeuvres d'arts comme la Joconde et la Vierge de Léonard de Vinci et les oeuvres de grands maîtres italiens tels Michael-Ange, le Titien et Raphael.

Etes-vous un roi bâtisseur ?
Oui parce-que j'ai dépensé sans limite pour achever la construction des châteaux d'Amboise et de Blois. J'ai aussi fait construire le château de Chambord avec l'aide de Léonard de Vinci et mon plus grand projet a été l'édification quasiment complète du château de Fontainebleau décoré par Raphael, Michel-Ange ainsi que Rosso Florentino.

Comment avez-vous fait pour attirer autant d'artistes de la Renaissance en France ?
Pour que les artistes demeurent en France, j'ai fait verser à ces derniers des salaires royaux, en plus du paiement de leurs oeuvres.

Qu'est-ce qui vous a poussé à démarrer les conquêtes coloniales en Amérique du Nord ?
J'ai choisi de me lancer dans les conquêtes coloniales en Amérique parce que, tous mes prédécesseurs se sont consacrés seulement aux conquêtes méditéranéennes, alors que la France possède une longue façade maritime, de nombreux ports et des marins très qualifiés. De plus, j'ai participé au financement des conquêtes, par exemple j'ai payé la construction du vaisseau royal "La Dauphine" dirigé par Florentin Giovanni da Verrazano.

Vous considérez-vous comme un protecteur des Lettres ?
Oui car j'ai crée un grand "cabinet de livres" à Blois. J'ai aussi **subventionné des poètes tels que Clément Marot et Claude Chappuys. De plus, j'ai également construit l'une des plus belles bibliothèques d'Europe avec plus de 3650 volumes.**

Biographie

François Ier (1494-1547).
Il est roi de France de 1515 jusqu'à sa mort.
Son règne permet un développement important des arts et des lettres.

Aurélien Lecardonnel & Solène Magistro

Léonard De Vinci

Un génie de la Renaissance

Comment considéré vous votre peinture?
Ma peinture est basée sur mes notes et mes pensées. Dans mes oeuvres, j'y compte 3 aspect différents: le premier pisctural, le deuxième plutôt graphique et le troisième spéculatif.

Quel est votre manière de peindre?
Dans mes oeuvres, je cherche toujours à innover. Tout d'abord, j'organise mon tableau de manière à ce que sa **composition soit pyramidante** et je cherche aussi à donner une atmosphère **humide et vaporeuse grâce au sfumato** que l'on peut remarqué dans *"La Vierge, l'Enfant Jésus et Saint Anne"*, une de mes oeuvres.

Comment faites-vous pour aussi bien représenté les mouvements du corps humain?
[il rit, flatté] Tout d'abord, **j'ai disséqué une dizaine de corps inanimés pour mieux connaitre le corps humain à la veine près avant de commence à en peindre.**

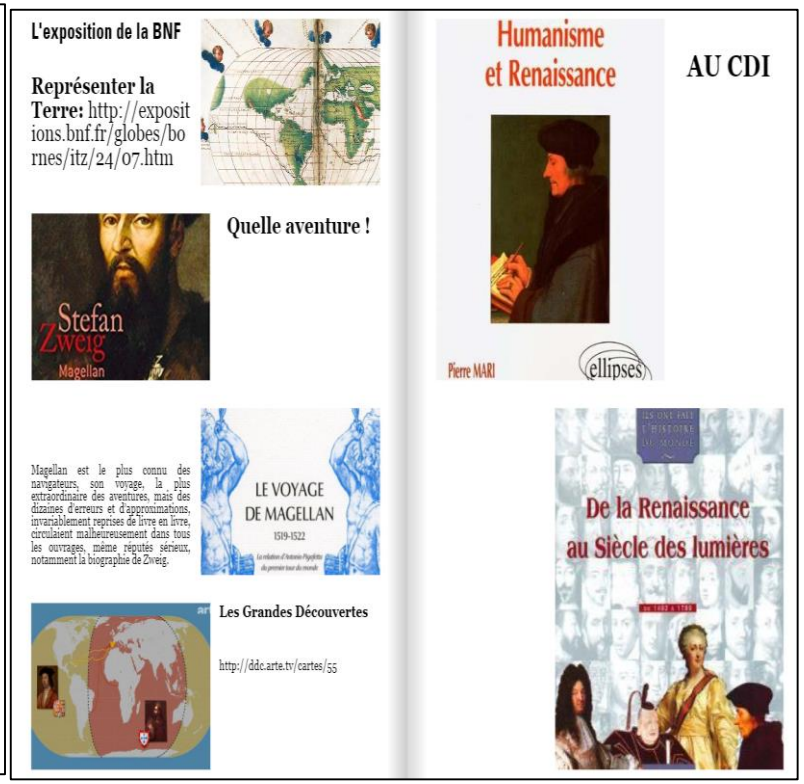
Vos peintures représentent-elles toujours l'Homme? Non, je peins aussi des paysages, parfois je m'installe au bord de la fenêtre, ou dans un pré et j'essaye de reproduire le paysage que je vois, comme *"Le Paysage de la vallée de l'Arno"*.
Peignez-vous seulement ?
J'ai voulu explorer d'autres domaines, comme la sculpture, j'ai réfléchi sur les problèmes des mouvements et d'équilibres propres au statues équestres. J'ai une très grande imagination et l'envie de voler d'où mes dessins d'une machine volante. Mon imagination jamais épuisée m'incite sans cesse à toujours chercher. J'ai donc fait aussi des machines de guerre, ou pour construire plus facilement . On me dit infatigable et insatiable.

Que pensez-vous avoir apporté aux générations futures?
Je pense tout d'abord avoir apporté une nouvelle technique de peinture, j'ai toujours adoré jouer avec les **nuances pour créer des ombres, pour mettre en relief les parties plus claires, donc mettre en valeur les personnages.**
Je me suis aussi amusé à représenter les femmes d'une manière différente, j'ai voulu les représenter plus puissantes par leur physique, je pense que mon tableau: *"La Duchesse très laide"* est un bon exemple.

Léonard De Vinci (1452-1519)

Peintre, architecte, sculpteur, ingénieur, théoricien, philosophe et savant italien du XV siècle. Connu pour son génie dans les techniques artistiques et pour ses oeuvres:
- La Vierge aux rochers, 1483-85
- La Dame à l'hermine, 1488-90
- La Joconde, 1505

TIMAZIAN Léna et RICHARD Gaby

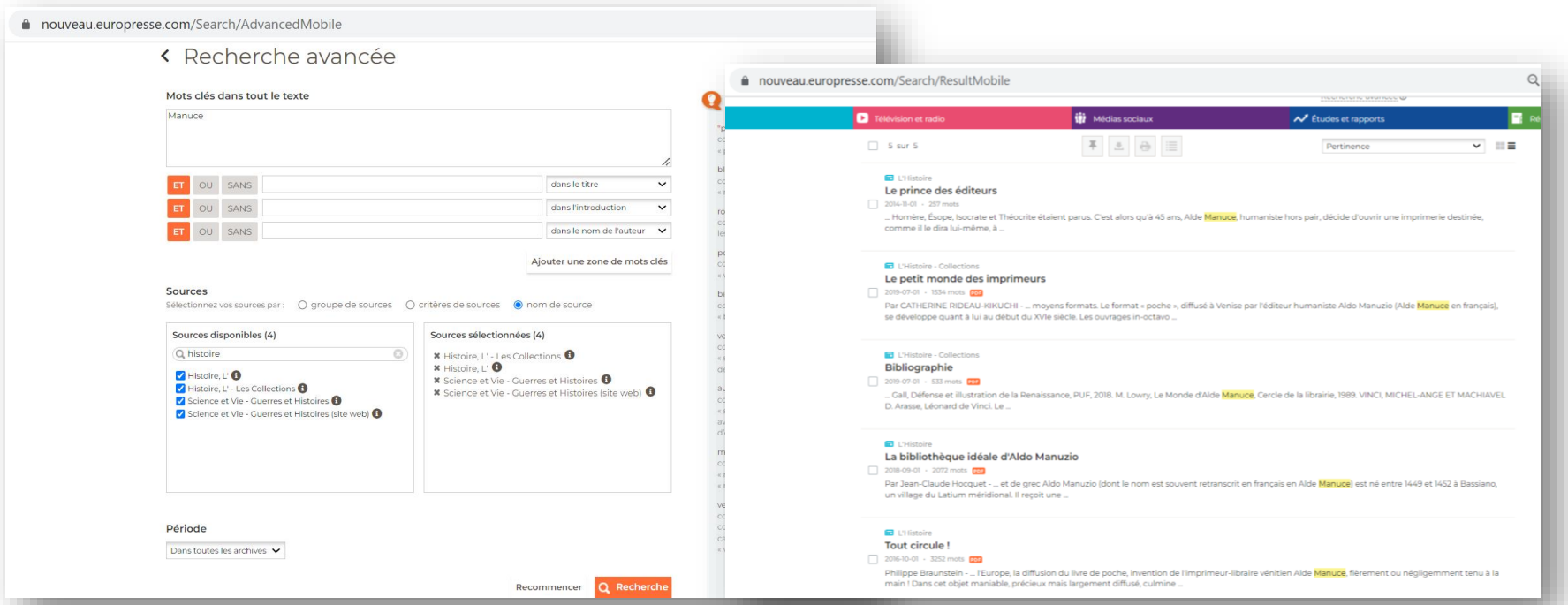


Source: Activité M. Guérin
https://madmagz.com/fr/magazine/1289572#/

En Seconde : Ecrire pour les 5ème dans le cadre d'une liaison 5ème / 2nde : réaliser une exposition sur « Ils ont fait les Temps Modernes »: on peut se dire que les deux niveaux ont les mêmes programmes, peut-être…
mais pas les mêmes exigences!
De la lecture d'un article de l'Histoire (vers les études supérieures) à une synthèse illustrée pour les Secondes / 5ème: rédaction biographie

1ère séance au CDI: « Lire pour apprendre, lire pour comprendre (la littératie) » Marie Gaussel

De la recherche dans Europress à la sélection d'un article à la lecture active = que vais –je retenir pour répondre à la problématique



70 / L'Atelier des chercheurs

La bibliothèque idéale d'Aldo Manuzio

A la fin du XVe siècle, Venise est la capitale européenne de l'imprimerie. Elle doit ce succès à son bouillonnement culturel mais aussi à la personnalité d'Aldo Manuzio, inventeur de l'italique et de l'édition de poche.

Par Jean-Claude Hocquet

Dans la Venise du début du XVIe siècle, malgré les ravages de la peste – une population divisée par deux en un siècle et demi – et des guerres contre les Ottomans, la vie intellectuelle et les activités culturelles, artistiques, scientifiques, sont d'une rare intensité. L'humanisme vénitien est moins célèbre que celui de sa rivale, Florence. Il n'en est pas moins florissant, porté par de nombreux jeunes nobles qui ont reçu une formation de qualité à l'université de Padoue.

Le plus doué de ces jeunes intellectuels est incontestablement Ermolao Barbaro, qui cherche à réconcilier les deux philosophes de la Grèce antique, Platon et Aristote, examine les traductions du savant musulman Averroès, trace un vaste programme de rénovation des études philosophiques et entreprend de donner une traduction nouvelle des écrits d'Aristote. C'est peut-être lui qui figure dans l'énigmatique tableau de Giorgione, *Les Trois Philosophes* (1504-1506).

La peinture connaît aussi à Venise un premier âge d'or, avec les frères Bellini et leur beau-frère Mantegna, avec Carpaccio dont les toiles divulguent auprès du public de nouveaux canons

L'AUTEUR
Directeur de recherche émérite au CNRS et à l'université Lille-III, Jean-Claude Hocquet a notamment publié Venise au Moyen Age (*Les Belles Lettres, 2003*).

architecturaux inspirés de l'Antiquité, avec Giorgione bien entendu et son jeune concurrent arrivé de la région du Cadore dans les Dolomites, Titien, qui allait bientôt peindre pour l'église franciscaine des Frari son *Assomption*, révolutionner la peinture religieuse du temps et introduire à Venise l'éclat de couleurs vives.

Venise attire aussi de nombreux tailleurs de pierre venus des confins de la Lombardie, des Alpes bergamasques et du Tessin. Parmi eux, les « Lombardo » (un surnom dû à leurs origines), architectes et sculpteurs, édifient un véritable bijou, l'église Santa Maria dei Miracoli, qui signe la fin du gothique flamboyant et inaugure la Renaissance architecturale.

C'est dans ce milieu effervescent qu'arrive de Rome un jeune homme qui allait donner une impulsion décisive à l'humanisme et à la Renaissance, à Venise et dans toute l'Europe.

Précepteur de latin et de grec

Aldo Manuzio (dont le nom est souvent retranscrit en français en Alde Manuce) est né entre 1449 et 1452 à Bassiano, un village du Latium méridional. Il reçoit une formation littéraire à Rome puis gagne Ferrare où il apprend le grec. Il devient alors, sur les conseils de l'humaniste Pic de La Mirandole, le précepteur des fils de Pio, seigneur de Carpi (petite cité au nord-ouest de Bologne). Son expérience de l'enseignement le persuade de l'importance des études classiques et de la nécessité d'apprendre la philosophie des Anciens directement dans la langue grecque.

Vers l'an 1489, il s'installe à Venise, siège de nombreuses imprimeries, cité enrichie par le commerce et l'industrie, où il peut espérer trouver des mécènes et une main-d'œuvre expérimentée, probablement attiré aussi par la richesse des manuscrits grecs et latins des

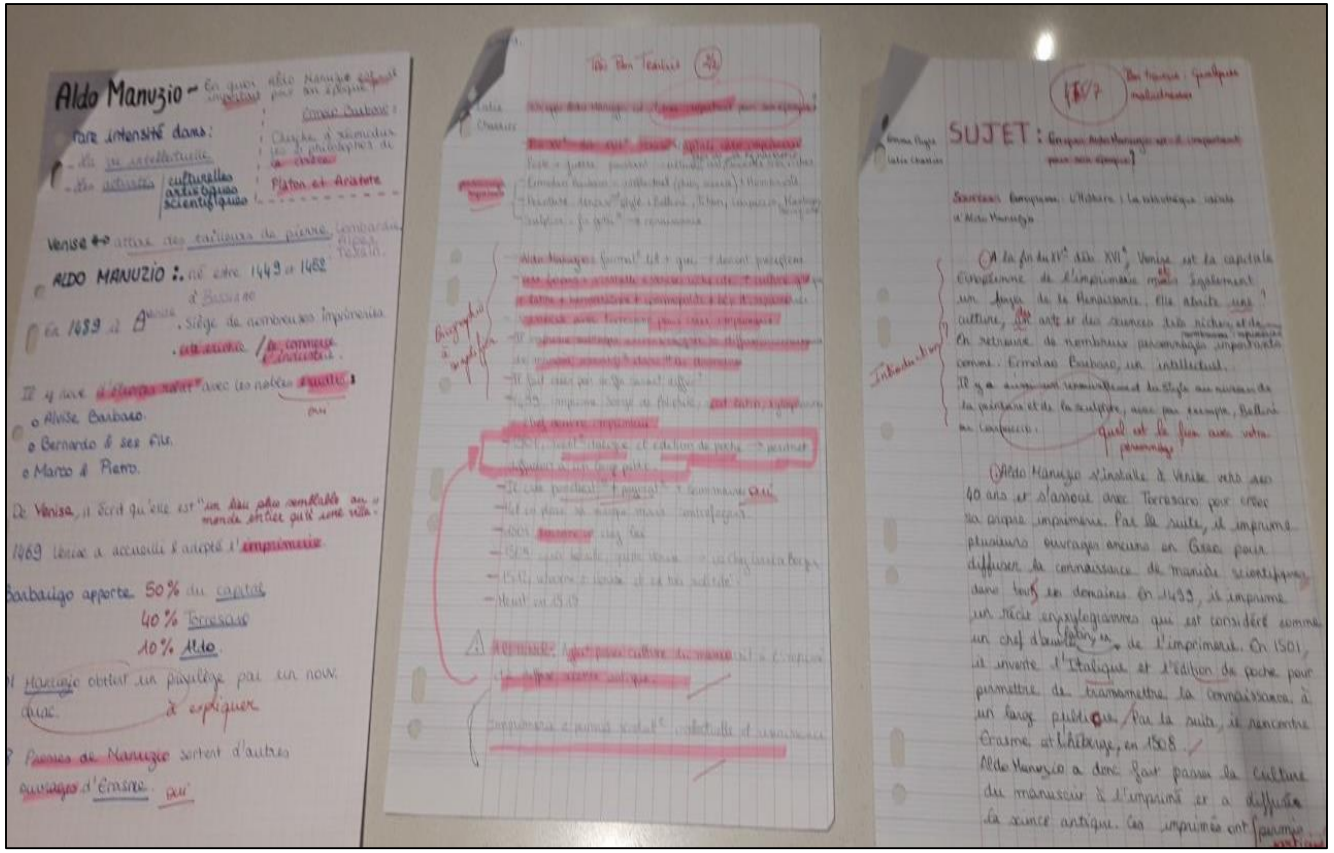
Décryptage

A l'heure où l'on craint que le livre imprimé perde des lecteurs, attirés par le numérique et les nouveaux médias, Jean-Claude Hocquet, familier de l'histoire de Venise à laquelle il a consacré de nombreuses études, rappelle que l'imprimerie a inauguré une révolution intellectuelle qui a ouvert les voies de la Renaissance. Les Galeries de l'Académie, le célèbre musée de la peinture vénitienne, ont récemment rendu hommage, par une exposition, à l'un des initiateurs de ce mouvement européen, ami des plus grands esprits de son temps : Aldo Manuzio.

Activité M. Guérin

« Ecrire pour comprendre et transmettre , écrire pour apprendre»

De la prise de notes à la synthèse annotée pour être plus centrée dans le cas présent à la page pour les 5ème



Partie réalisée par les collégiens

Les pages seront imprimées en Format A3 pour être exposés au CDI du Lycée puis du collège

Activité M. Guérin

Ecrits réflexifs et de consolidation

Les brouillons actifs

Adaptation pédagogique à partir de la revue Cabotage, 2018 (page 32)

☑ SÉANCE 5

Phase de consolidation 1

Mémorisation du programme noyau

- Réaliser des jeux pour réviser (quizz, vrai-faux…)
- **Brouillons actifs :** un brouillon actif est un support pour apprendre à apprendre. Les élèves peuvent le réinvestir tout au long de l'année. Les élèves doivent imaginer un recueil d'exercices pour réviser le cours noyau. Grâce à ce corpus d'activités construit progressivement par les élèves, ils se remémorent et réutilisent des connaissances tout au long du chapitre et de l'année.
- **Les objectifs de ce dispositif de consolidation :**
  - ✓ Mettre les élèves dans une posture active face à leurs apprentissages en se posant des questions sur le cours ; en réfléchissant aux attentes du cours et du professeur (imaginer les questions que le professeur peut poser…) ; en identifiant les éléments essentiels la leçon ; en listant les compétences travaillées et en les explicitant ; en reprenant et se remémorant ce qu'ils ont écrit quelque temps auparavant.
  - ✓ Travailler le cours autrement, « le stylo à la main » et pas seulement à l'oral comme ils le font très souvent.
  - ✓ Planifier le travail et responsabiliser les élèves. Revenir souvent pour fixer durablement. L'objectif est de les responsabiliser sur leur travail. Ce qui sous-entend bien entendu des contrôles réguliers. Les élèves organisent leur révision en fonction de leur planning d'activité, de leur fatigue, de leur travail personnel.
  - ✓ Verbaliser leur méthode sur «Comment apprendre une leçon ?» Quand les élèves montrent au professeur ou proposent leurs brouillons aux autres élèves. Ce temps d'échange permet d'enrichir les expériences de chacun.
- Les idées de brouillons sont multiples et dépendent de l'imagination des élèves. Une partie « fixe » du brouillon est à l'encre et l'autre « effaçable » au crayon de papier en vue d'une utilisation répétée.
- On rencontre des textes à trous, des tableaux à compléter, des connaissances à relier, des cartes mentales à compléter, des fonds de carte sans légende, des questions, des jeux, etc.
- Enfin, le **brouillon actif** est un outil de dialogue évaluatif avec les élèves, avec les parents. Il est bien sûr transposable à toutes les disciplines. Il est alors particulièrement suivi par le professeur principal.

Mise en œuvre de l'activité

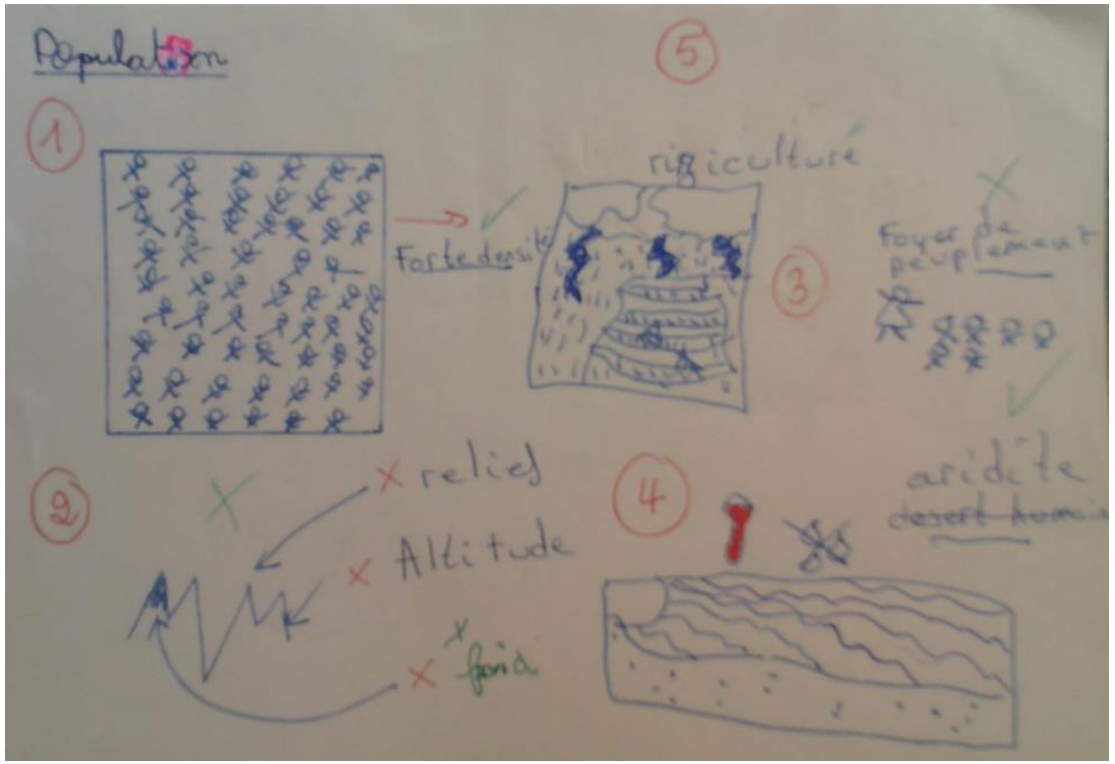
Cette activité a lieu en fin de séquence pour permettre de **reprendre les notions de la séquence**. Elle se situe avant une évaluation. C'est un dispositif de **consolidation**.

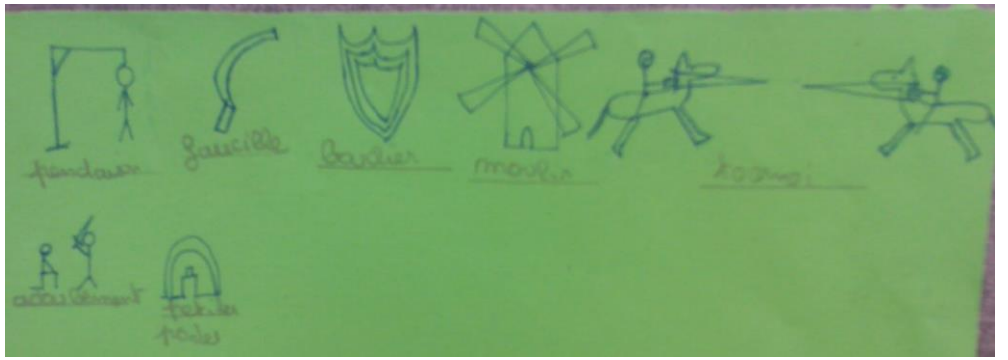
Travail individuel autour d'une réflexion collective : fabriquer des **jeux.**

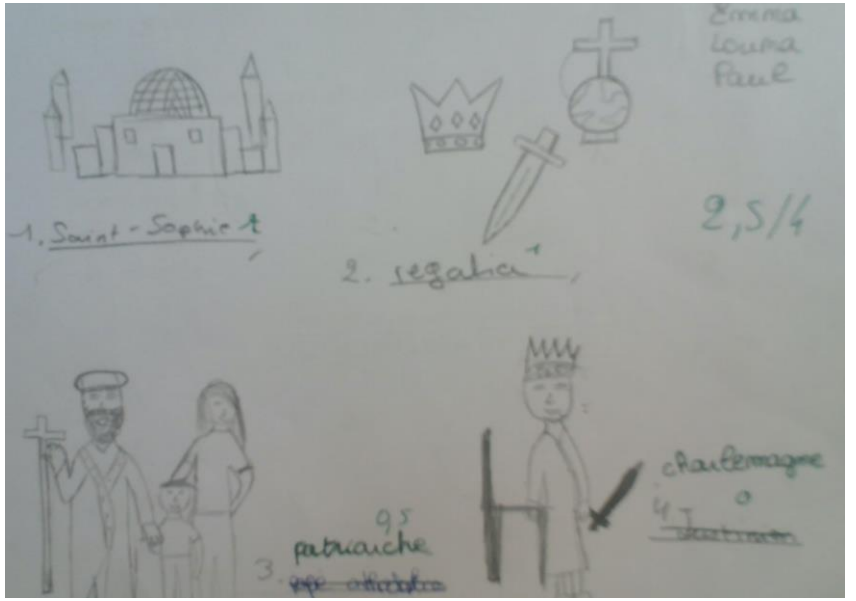
Le cahier est à disposition sur la table, pour y retrouver les informations nécessaires (étayage).

1/Les élèves doivent individuellement fabriquer un jeu dont les réponses sont dans la séquence, ils doivent rechercher des notions étudiées et les faire trouver par un moyen ludique de leur choix.

Dessins







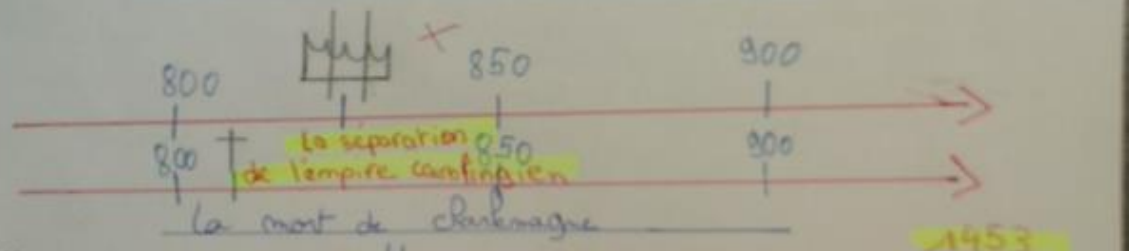
Devinettes

-2 erreurs Definition : 7,5/10

1) Séparation religieuse entre une même religion. Schisme

2) Capitale de l'empire carolingien. Aix-la-chapelle

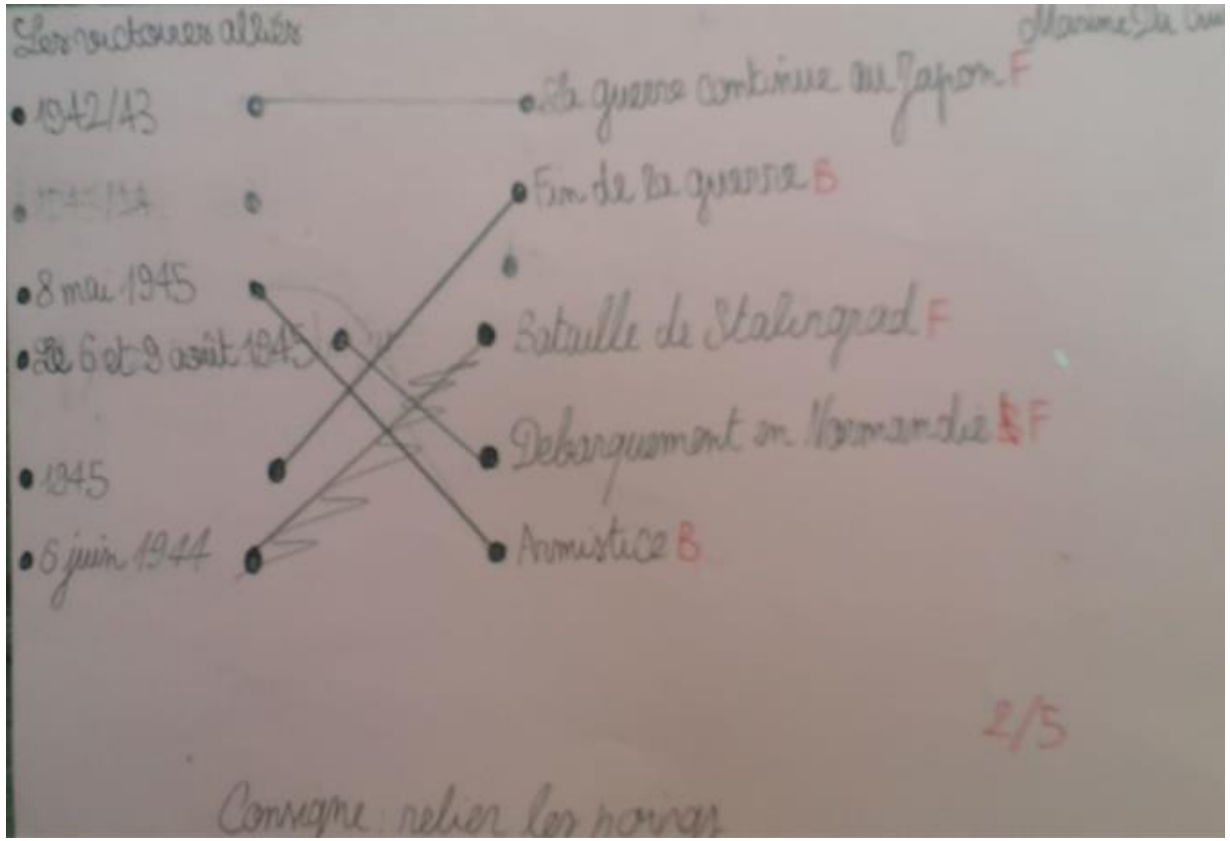
3) Je ai été couronné empereur par le Pape. Charlemagne



Je n'ai pas pu me remettre de l'attaque des turcs en 1453.

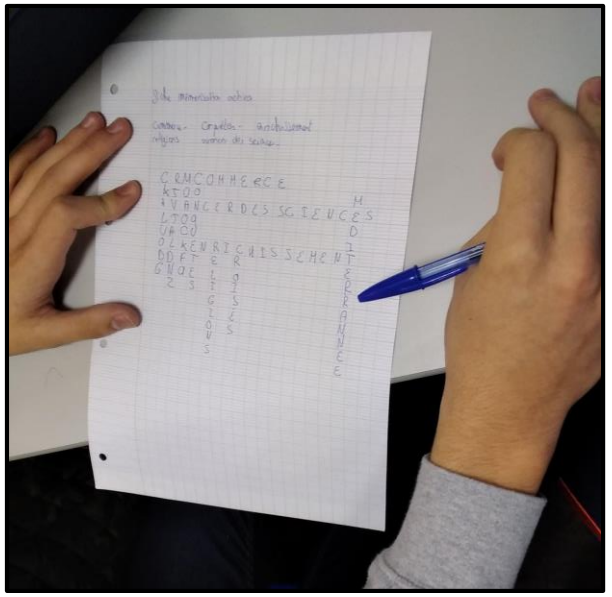
Je ne m'appelle plus constantinople mais je m'appelle Istanbul.

Éléments à relier

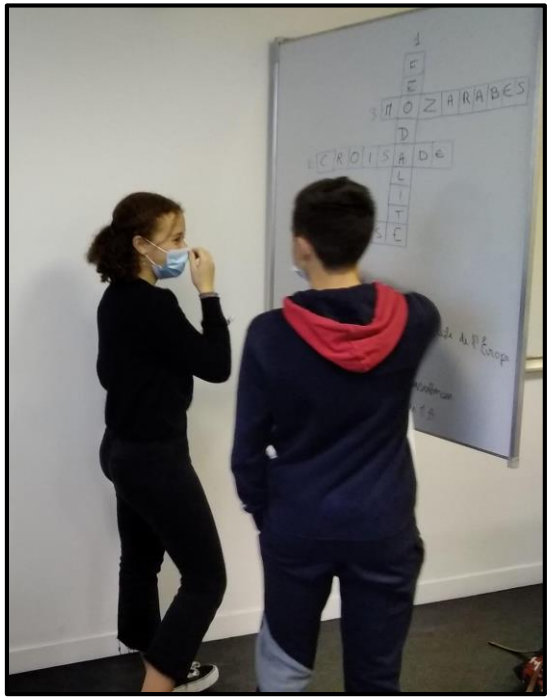


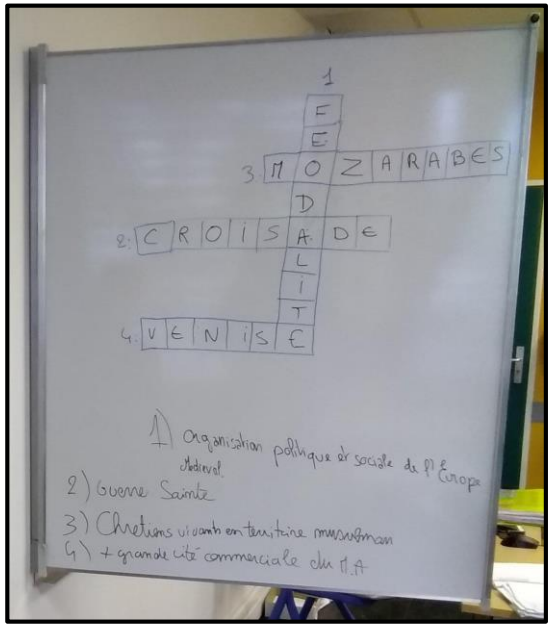
Mémorisation active
Ecrits de consolidation

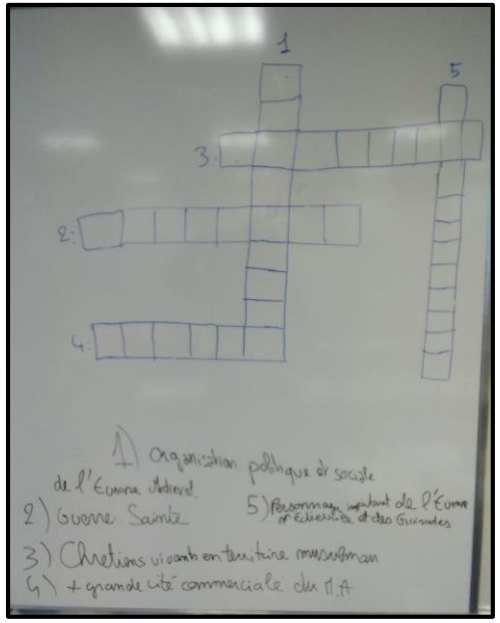
Mots mêlés

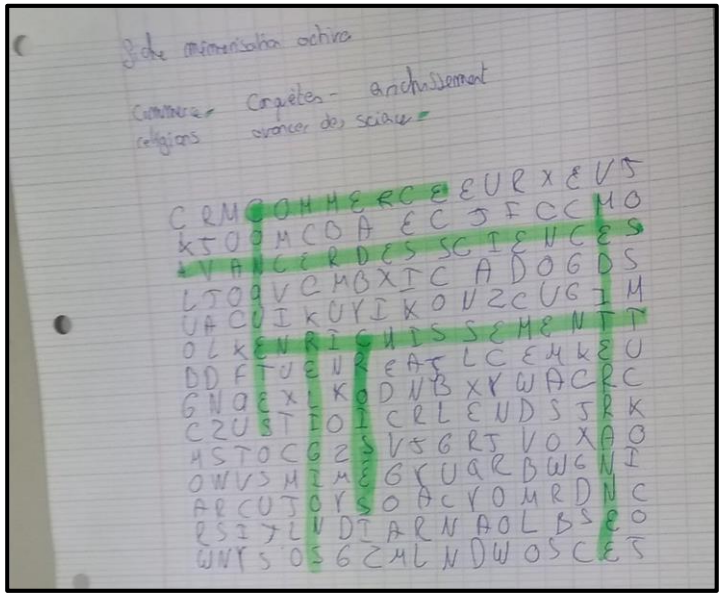


Grille de mots croisés au tableau









Utilisation de différents espaces pour travailler la mémorisation active en fin de séquence.
Lycée Saint-Exupéry, Classe Mme Eloto

Définition de mots, chiffres, date, nom de villes … sont les enjeux.

2 / Le jeu fabriqué est donné à un camarade qui doit répondre (les cahiers sont rangés). C'est l'enseignante qui procède aux échanges de feuilles (groupe de niveau).
3/ Chaque élève devient correcteur.
4/ Chaque élève explique sa correction à l'oral devant le groupe classe.
5/ Le support sur lequel écrivent les élèves est un papier de brouillon. Le travail sur le brouillon est à mon sens très important au collège pour poser et organiser ses idées et trop peu d'élèves y ont recours.
6/ Récemment nous avons proposé des brouillons actifs sur les différents tableaux de la classe (sur le principe de la classe mutuelle de V. Faillet). Cela est motivant pour les élèves et permet une correction visuelle devant le groupe classe.

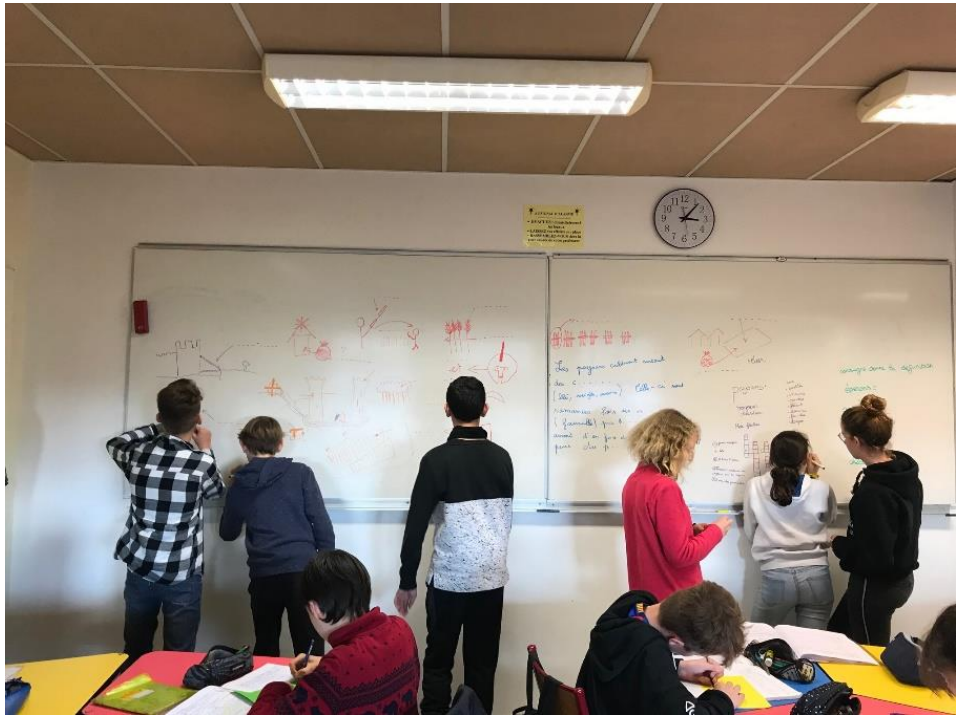
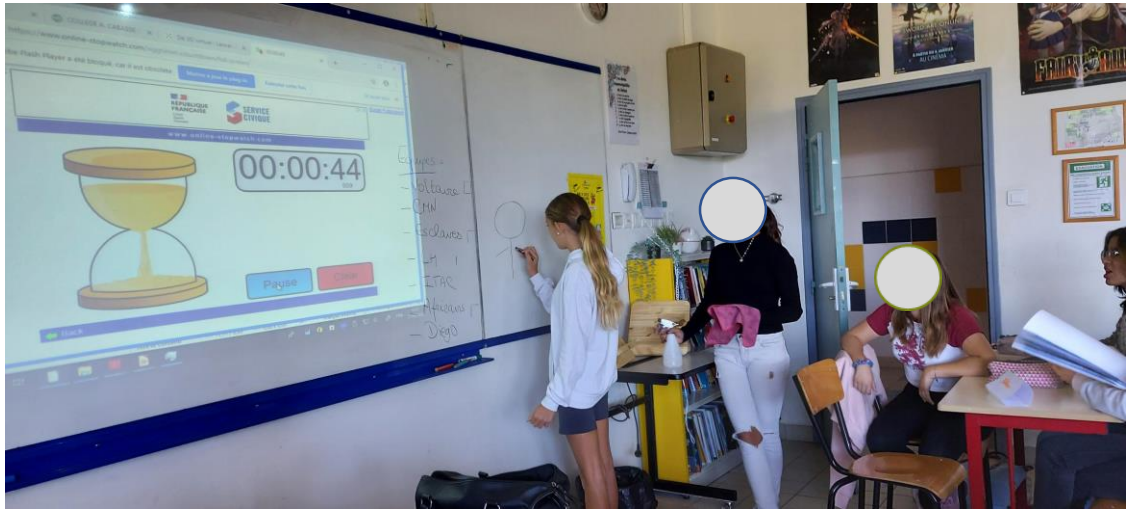


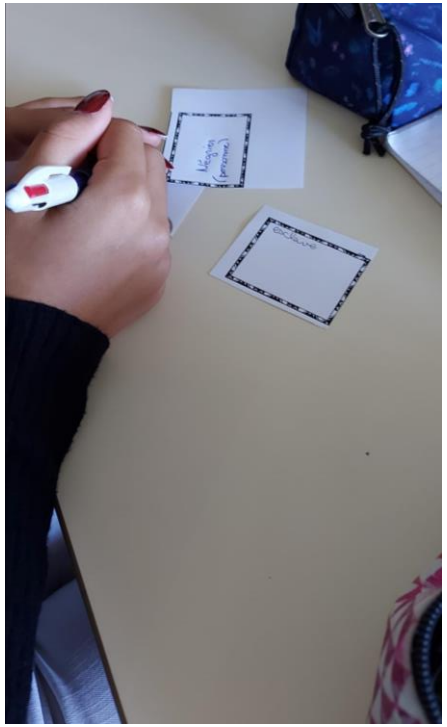
Photo : M. Buffière-De-Lair.

Ecrits de consolidation

Pictionnary



Conception des cartes

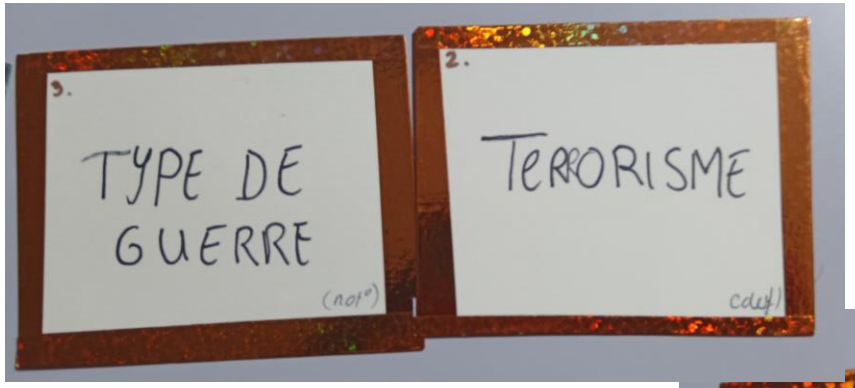


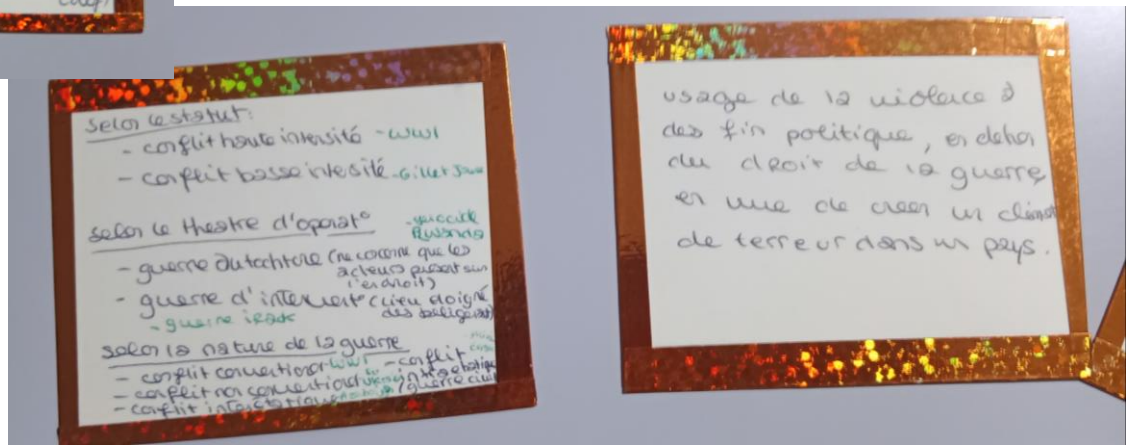
Jeu

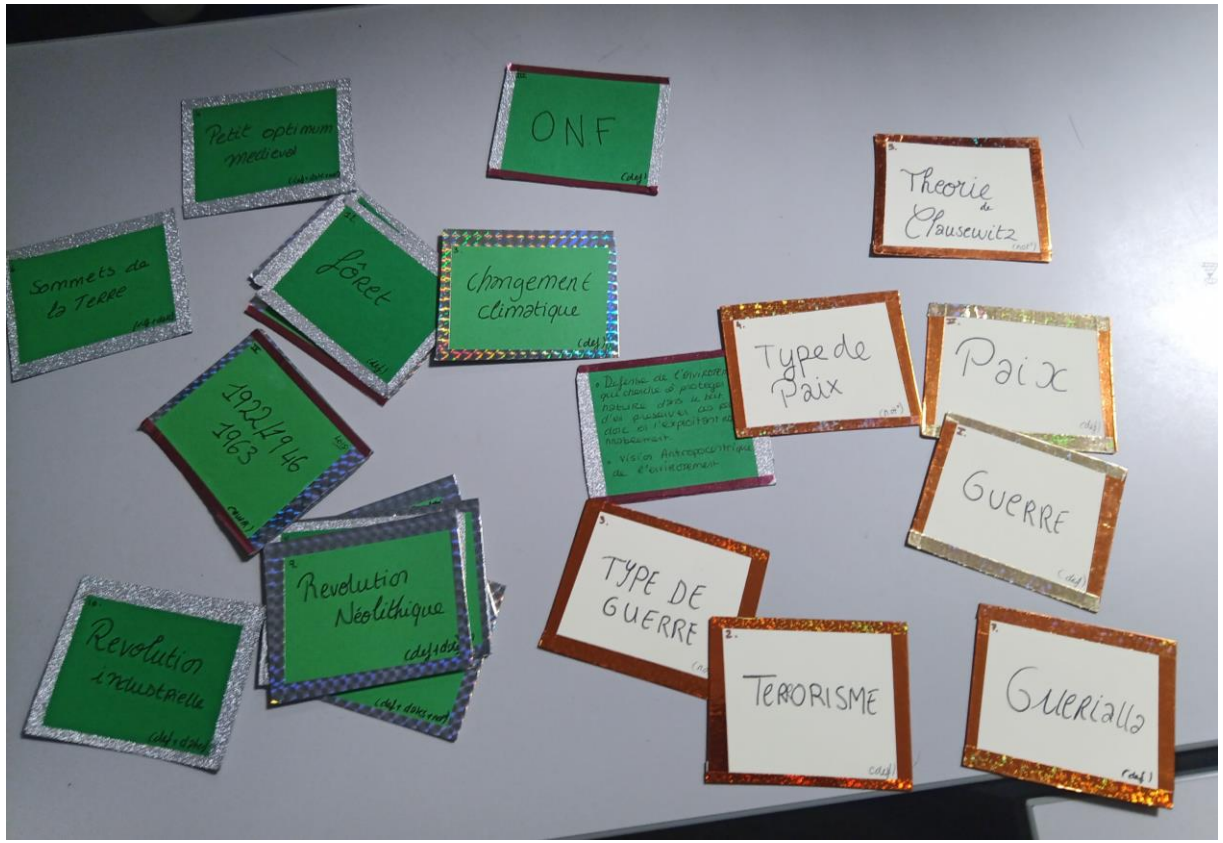
Fabrication d'un jeu pour réviser la séquence.
Collège André Cabasse, Classe de Mme Glauda

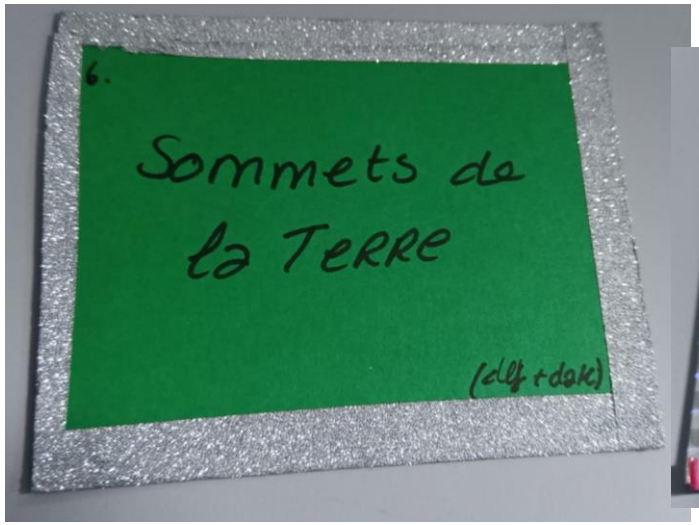
Ecrits de consolidation

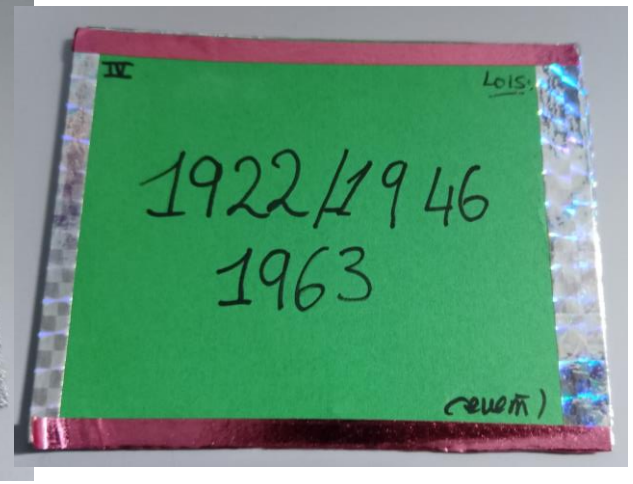
Conception
des cartes











Fabrication d'un jeu pour réviser la séquence.
Lycée Saint-Exupéry, Classe Mme Eloto

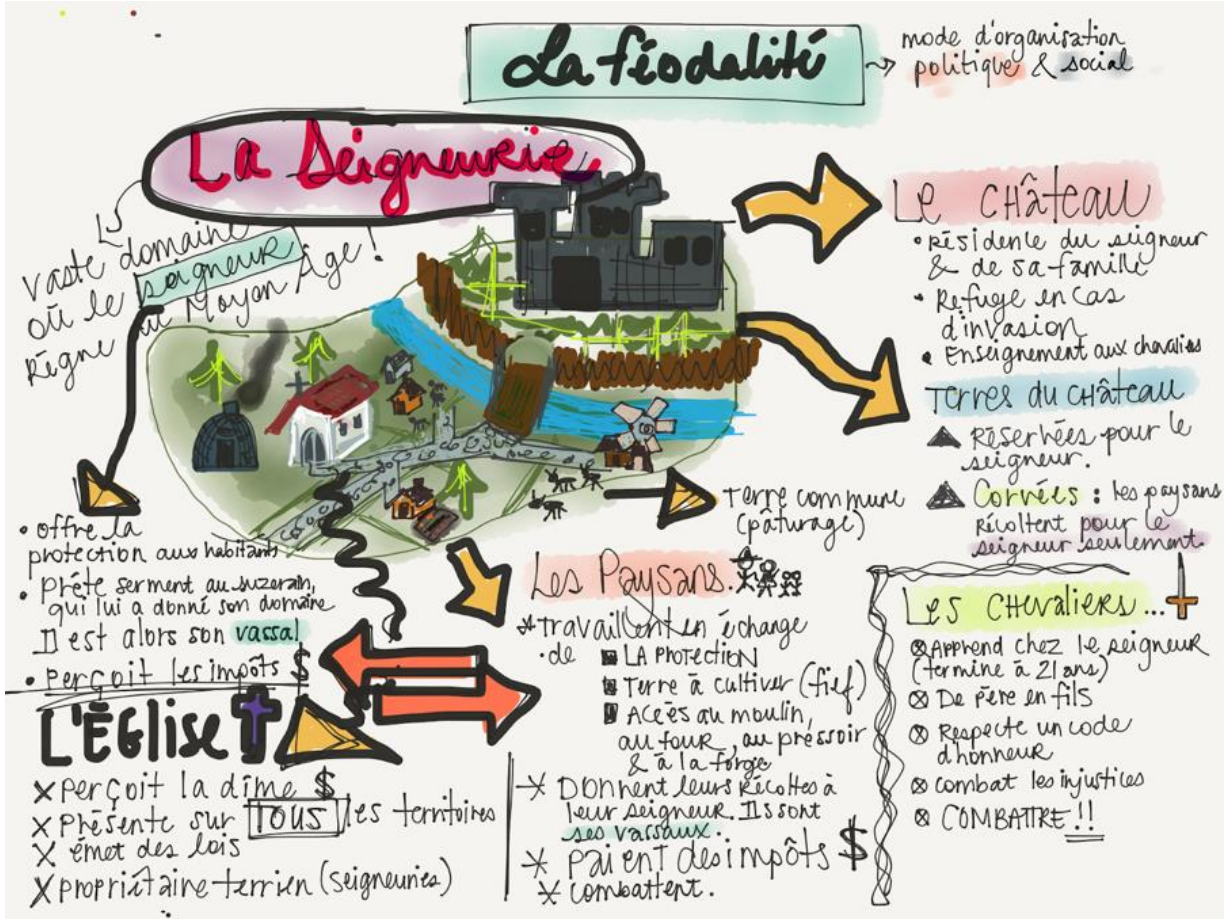
Ecrits de consolidation

Conception
des cartes

Fabrication d'un jeu pour réviser la séquence.
Collège André Cabasse, Classe Mme Glauda

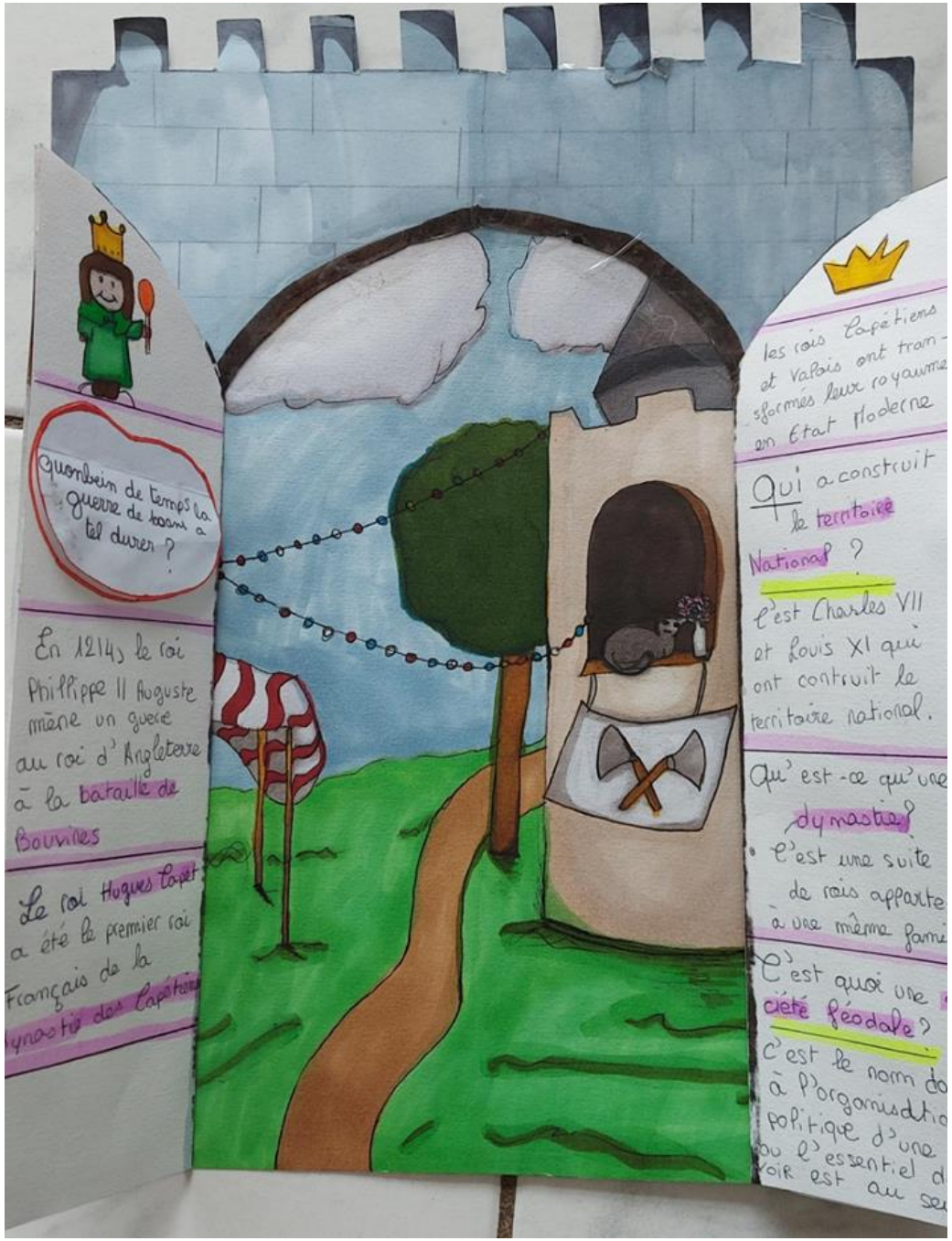
1. Le skectchnoting (développé dans Sketchnote Time, Béatrice Lhuillier)

Le Sketchnoting est une méthode visuelle et graphique d'organisation des informations qui peut être utilisée par les enfants et adolescents pour mémoriser une leçon, un cours en le retravaillant sur la forme et le fond.



L'apprentissage de la technique du sketchnoting n'est pas difficile mais demande de l'entraînement (et donc du temps) mais surtout le fait de dépasser les appréhensions et croyances limitantes du type "je ne sais pas dessiner", "je ne dessine pas assez vite" ou encore "je ne suis pas visuel".

Les exemples proposés ci-dessous en collège ne sont pas de vrais sketchnotings comme on peut le voir au lycée par exemple, mais une première proposition aux élèves, qui ne souvent pas habitués à « dessiner leurs leçons ». Certains ont d'ailleurs besoin de noter des mots-clés à côté des dessins, d'autres beaucoup moins .


Quombein de temps la guerre de cent ans a tel durer ?
En 1214, le roi Phillippe II Auguste mène un guerre au roi d'Angleterre à la bataille de Bouvines
Le roi Hugues Capet a été le premier roi Français de la dynastie des Capétiens
les rois Capétiens et Valois ont transformés leur royaume en Etat Moderne
Qui a construit le territoire National ?
C'est Charles VII et Louis XI qui ont contruit le territoire national.
Qu'est-ce qu'une dynastie ?
C'est une suite de rois appartenant à une même famille
C'est quoi une ciété féodale ?
C'est le nom donné à l'organisation politique d'une ou l'essentiel du pouvoir est au sei

LA GUERRE

MOTIFS

- chef d'un nouvel empire
- héritier de la Révolution française

= POLITIQUES

Puissance

Richesse

OBJECTIFS

Expansion → assujettir des territoires = conquérir l'Europe

POLITIQUES (IDÉOLOGIQUES)

ACTEURS

exemple : guerre d'indépendance espagnole (guérilla) de 1808 à 1813

GROUPES D'INDIVIDUS

- ont bouleversé l'Europe de 1803 à 1815
- renvoient aux conquêtes de Napoléon Bonaparte (Napoléon Ier)
- ont succédé aux guerres révolutionnaires

LES GUERRES NAPOLÉONIENNES

1769-1821

LE CONFLIT ARMÉ SELON CARL VON CLAUSEWITZ

- était un militaire prussien
- a rédigé De la guerre (1832)
- a participé aux guerres napoléoniennes

1780-1731

exemple : bataille d'Iéna (contre la Prusse) en 1806

VICTOIRE TOTALE

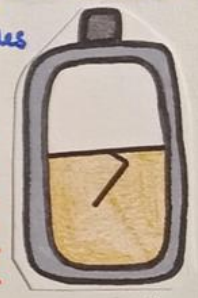
NATURE THÉORIQUE

GUERRE = ANÉANTIR

anéantir l'adversaire

Guerres napoléoniennes = théorie → ont suscité des révolutions internationales

GUERRE RÉELLE



= S'arrêter quand le but est atteint (moyens = limité)

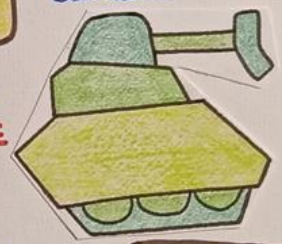
NATURE PRATIQUE

MOYENS UTILISÉS

CIVILISATIONS = ← Infanterie

Armée (importante + jeune + réorganisée)

Cavalerie



Artillerie = VIOLENCE

ETATS

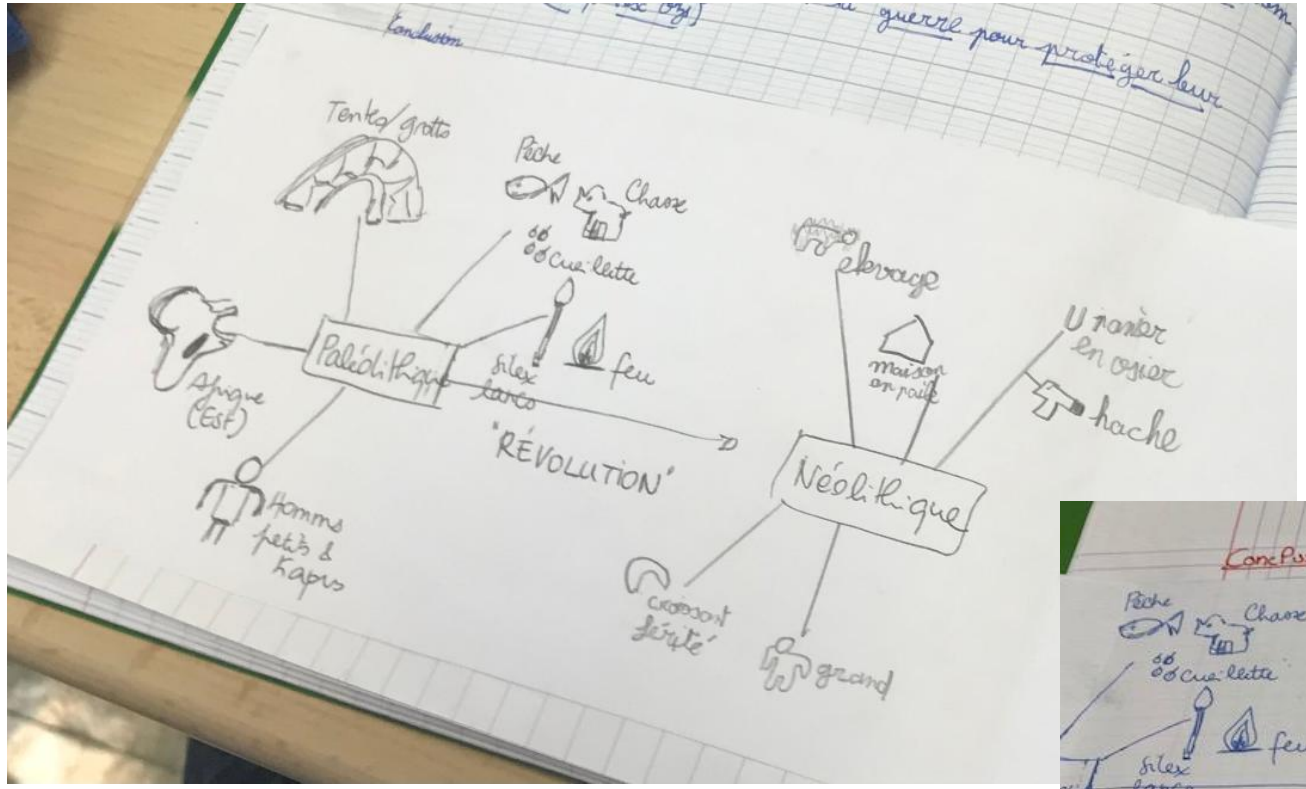
France VS Royaume-Uni + Italie + Prusse + Russie + Espagne + Autriche + Empire ottoman + ... = coalitions (7)

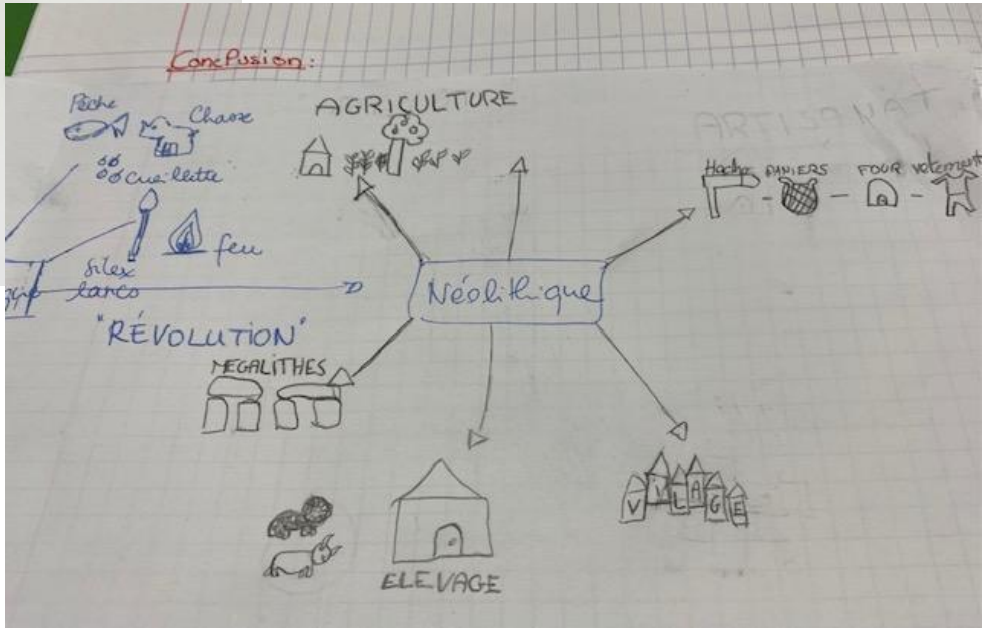
GUERRES NAPOLÉONIENNES = grande source de réflexion pour Carl Von Clausewitz

→ rapprochement de la guerre réelle à la guerre absolue (radicalisation : idéologie + armée)

Exemple en 6ème : Conclusion sur la Préhistoire, après les chapitres Les débuts de l'humanité et La « révolution » néolithique

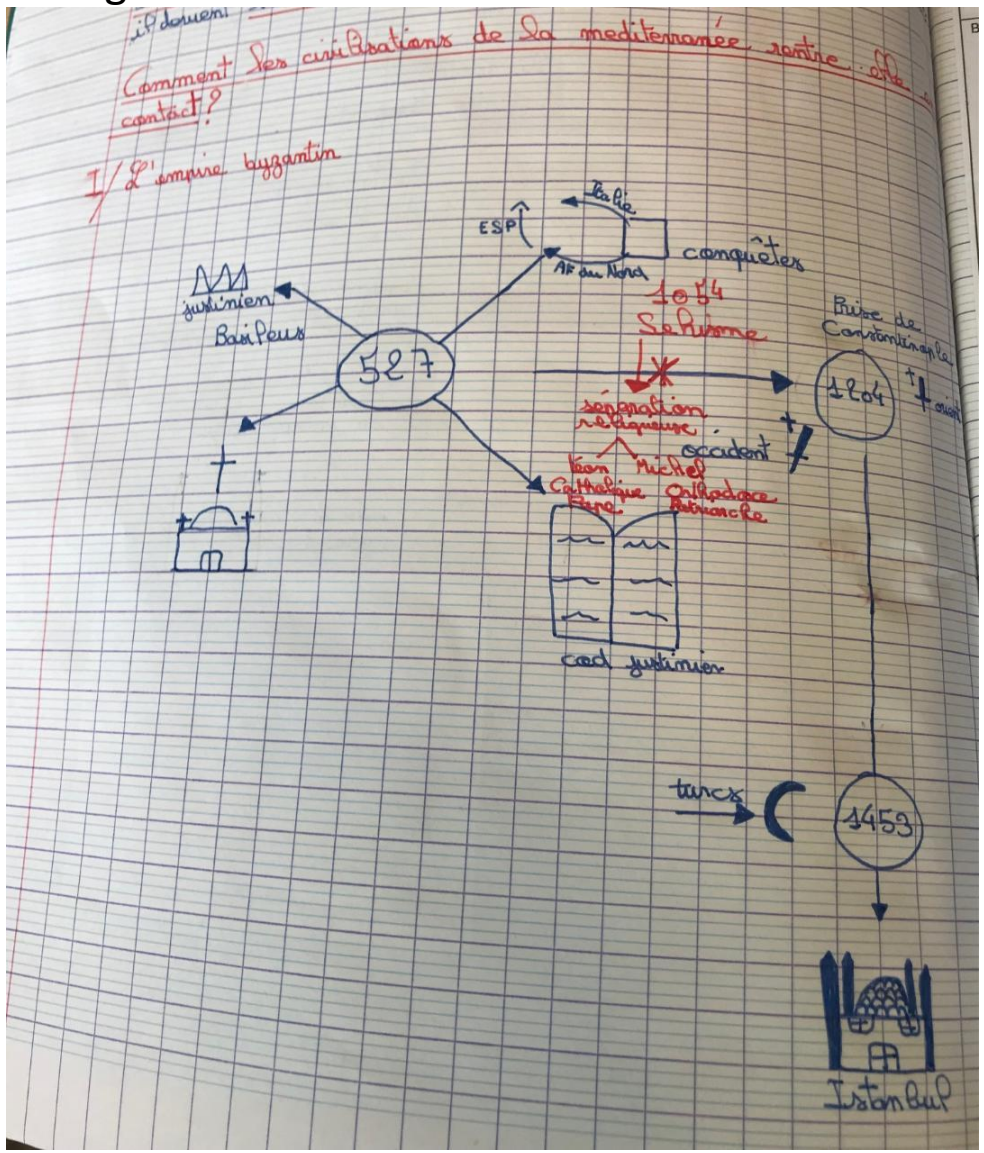
Comme c'est un premier essai, j'ai donné la partie paléolithique aux élèves. Après la flèche symbolisant la Révolution néolithique, ils ont dû compléter la seconde partie.



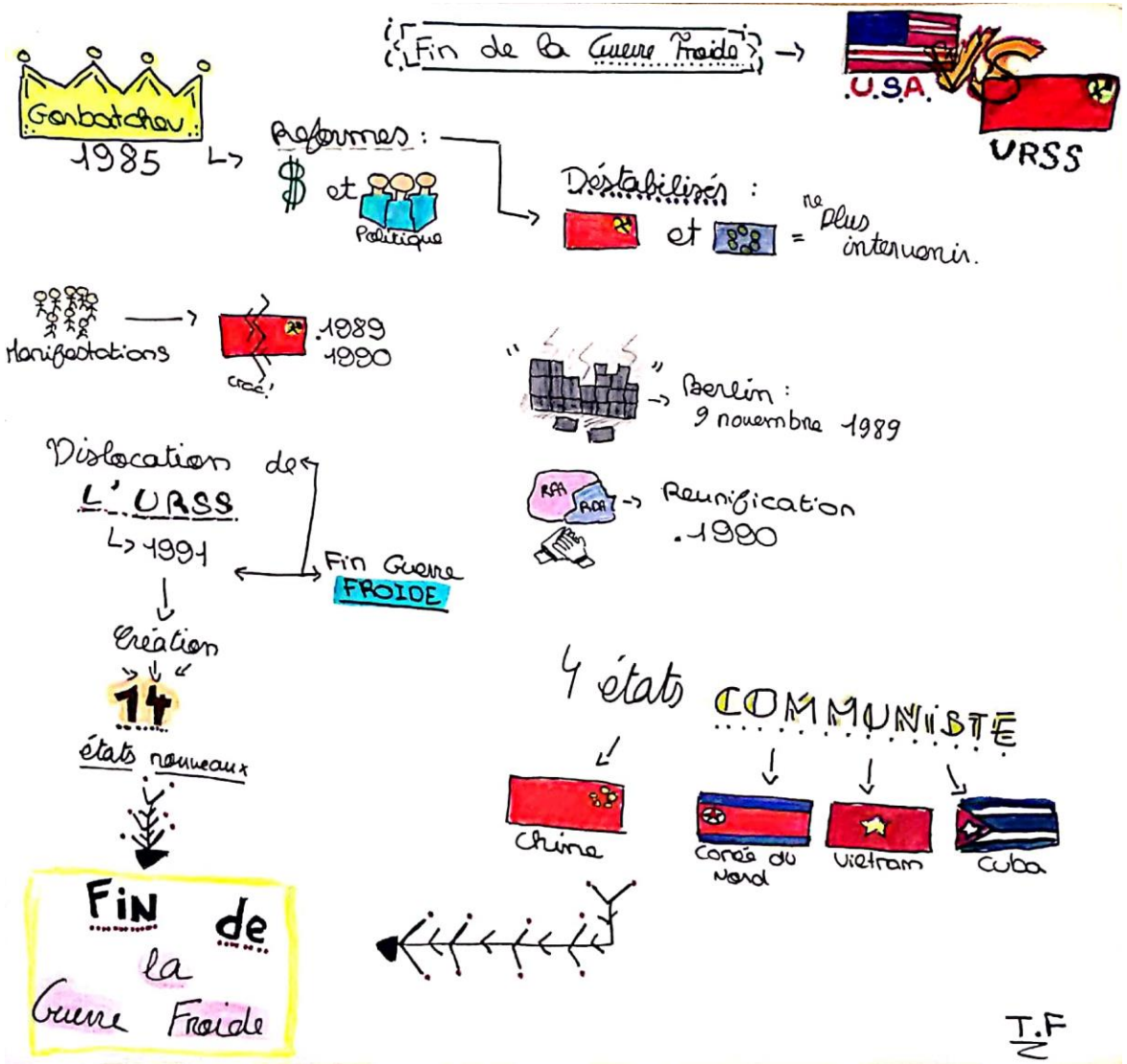


En 5ème: Chrétienté et Islam, des mondes en contact

Le sketchnoting intervient en fin de I. après une longue étude de documents. L'idée est de simplifier et de réorganiser les informations.



Source internet: collège Chagall, article de Laurence Haquet



Identifier une situation langagière, la décrire et expliquer une activité à mettre en place avec les élèves.

BILAN

- **Dédramatiser la situation d'écriture par des pratiques fréquentes, pour faire en sorte que les élèves s'autorisent à écrire.**

- **Favoriser les pratiques coopératives.**

- **Expérimenter des pratiques langagières variées, pour que les élèves manient le langage disciplinaire en histoire.**